

LEXIQUE

DU

« Journal des Goncourt »

*Contribution à l'Histoire de la Langue française
pendant la seconde moitié du XIX^e siècle*



Thèse pour le Doctorat ès lettres

Présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

PAR

MAX. FUCHS

Ancien Elève de la Faculté des Lettres de Paris

Agrégé des Lettres

Professeur au Lycée de Charleville

1911.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

Lexique du « Journal des Goncourt »

LEXIQUE

DU

« Journal des Goncourt »

*Contribution à l'Histoire de la Langue française
pendant la seconde moitié du XIX^e siècle*



Thèse pour le Doctorat ès lettres

Présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

PAR

MAX. FUCHS

Ancien Elève de la Faculté des Lettres de Paris

Agrégé des Lettres

Professeur au Lycée de Charleville

A Monsieur Ferdinand Brunot

Introduction

EDMOND DE GONCOURT a présenté son *Journal* comme un travail « jeté à la hâte sur le papier, — vaillent que vaillent la syntaxe au petit bonheur et le mot qui n'a pas de passeport ». (T. I, préface, page VII). Si cette déclaration répondait exactement à la réalité, ces neuf volumes seraient encore pour l'histoire de la langue française un document précieux, car on y retrouverait, comme sténographié pendant presque un demi-siècle, le parler d'un groupe important de lettrés et d'artistes. Mais il suffit d'en parcourir quelques pages pour s'apercevoir que le *Journal* n'a pas été écrit tout entier, ni même peut-être en majeure partie, avec cette hâte et ce nonchaloir ; de même qu'on retrouve dans les cartons et les albums d'un peintre des fragments de ses compositions, — croquis rudimentaires parfois, mais parfois aussi dessins achevés, — de même les deux frères ont souvent ébauché dans leurs notes, essayé sur leur album, des « morceaux » destinés à quelque œuvre future. Le *Journal* nous permet d'assister à leur travail, de suivre presque jour par jour leurs efforts pour se créer une langue originale ; comme, d'autre part, ils ont fini par exercer une grande influence sur les écrivains de la génération suivante, il est au moins vraisemblable qu'ils ont, dans une large mesure, contribué à la transformation de la langue pendant les dernières années du XIX^e siècle. C'est pourquoi il a semblé intéressant de relever toutes les particularités du vocabulaire de ces volumes, à la fois mémoires et cahiers d'esquisses.

J'ai pensé que, sur une liste de ce genre, il convenait d'inscrire le plus de mots possible ; d'inscrire même les locutions devenues banales, — car ce sont justement celles dont il est le plus nécessaire d'écrire l'histoire, — même les locutions les plus vulgaires, — car nul ne peut dire si quelque jour elles ne s'introduiront pas, en dépit de tout, dans la meilleure compagnie. J'ai donc admis dans

ce lexique tous les mots que n'acceptent pas unanimement les trois dictionnaires considérés comme les « étalons » du bon usage moderne : le Dictionnaire de l'Académie (1878), le Dictionnaire de Littré et le Dictionnaire de Hatzfeld et Darmesteter. J'ai admis également les mots qu'ils acceptent avec des réserves, en les signalant comme bas, familiers, vieillis, récents, ou comme appartenant au langage spécial des sciences et des métiers.

Mais j'ai cru devoir m'interdire toute conclusion, même hypothétique : la langue des écrivains du xix^e siècle n'a pas été étudiée d'assez près pour qu'on puisse dire ce qui, dans le *Journal*, est vraiment propre aux Goncourt ; toute conjecture même paraîtra prématurée, tant que des inventaires analogues ne permettront pas une comparaison minutieuse avec la langue des contemporains. Je me suis donc proposé uniquement de *constater des faits* aussi nombreux et précis que possible, d'apporter ma modeste contribution à une enquête qui s'ouvre à peine. Cette affirmation était nécessaire pour limiter exactement la portée de la présente introduction : en résumant et en classant les particularités de vocabulaire que j'avais notées, j'ai bien été forcé d'employer, pour éviter de longues périphrases, les mots d'*archaïsmes* et de *néologismes* ; mais dans ma pensée ils signifient simplement que, si l'on cherche telle expression dans les dictionnaires modernes, on ne la trouvera pas, ou bien on n'en trouvera que des exemples déjà anciens, ou très modernes. Ces mots vieillis ont-ils été remis en honneur par les Goncourt ? Ces mots récents ont-ils été créés par les Goncourt ? Seules, d'autres études permettront de le dire.

Tout au plus me suis-je permis de noter — comme une simple coïncidence qui pourrait peut-être acquérir plus tard quelque intérêt, — ce fait que certains mots anciens sont signalés par les dictionnaires chez des écrivains que les auteurs du *Journal* avaient probablement lus et relus : chez Montaigne, par exemple¹, chez Saint-Simon, chez Diderot, chez les orateurs de la Révolution. Il m'a semblé, enfin, que l'étude de la langue du *Journal* pouvait servir à faire connaître les qualités propres à chacun des deux frères, et la part qui lui revient dans l'œuvre commune. On sait, en effet, que les six derniers volumes furent écrits par Edmond seul, tandis que les trois premiers seraient *surtout* l'œuvre de Jules : « Le

1. M^{me} Alphonse Daudet cite les *Essais* parmi les livres de chevet d'Edmond (*Souvenirs autour d'un groupe littéraire*, p. 93. Paris, Fasquelle, 1909, in-12).

manuscrit tout entier, pour ainsi dire, est écrit par mon frère, sous une dictée à deux » ; mais on voit que la préface n'est pas absolument affirmative. La langue des six derniers volumes est-elle la même que celle des trois premiers ? Dans ces trois premiers, peut-on découvrir des passages qui rappellent plutôt la « manière » d'Edmond que celle de son frère ? Le dépouillement que j'ai fait m'a permis de constater quelques faits intéressants, de recueillir quelques indications utiles. Sur ce point encore, aucune certitude n'est possible actuellement, mais on peut oser, semble-t-il, quelques conjectures assez vraisemblables pour être proposées à la discussion.

Les douze cents mots qui figurent dans ce lexique peuvent être répartis en quatre catégories, d'importance très inégale :

I. — Mots dont la forme a été altérée, auxquels ont été attribués des sens nouveaux ou des fonctions nouvelles. — Cette catégorie représente environ le douzième de l'ensemble.

II. — Archaïsmes. — Environ deux douzièmes de l'ensemble.

III. — Emprunts à divers parlars spéciaux (langages techniques, locutions dialectales, termes familiers ou bas, argot). — Environ le quart de l'ensemble.

IV. — Néologismes. — Environ la moitié de l'ensemble.

I

A. — Mots dont la forme a été altérée

La typographie du *Journal* paraît assez peu soignée ; de telle sorte qu'il est assez difficile de dire ce qui est voulu par l'auteur et ce qui est dû à la négligence. Il semble bien que des formes comme *supercotentieux*, *touffiasse*, ne soient que des « coquilles » pour *supercoquentieux*, *pouffiasse* ; mais en est-il de même pour *brinqueballer*, *boulvari*, *rencoigner*, *pinocher* ? pour des barbarismes comme les féminins *trotte-menue* et *meure de faim* ? pour des formations incorrectes comme *jumellé*, *linaire*, *fantaisier* ? Pourquoi, en 1870, *volettement*, et, en 1886, *feuillètement* ? Qui a remplacé *lasciveté* par *lascivité* ? D'ailleurs, la résurrection de cette dernière forme ne s'imposait pas plus que le retour à l'orthographe archaïque *desniaiser*. Mais on doit approuver les formes

dépioter plus conforme à la prononciation parisienne que *dépiauter*, et *saligot* (au lieu de *saligaud*) d'où le peuple tire *saligote* et *saligoter*.

B. — Mots dont la fonction a été changée

Peu d'écrivains ont usé plus fréquemment que les Goncourt de l'adjectif employé substantivement ; mais le procédé est si familier à notre langue que je n'ai pas cru devoir en relever les innombrables exemples. Il faut, au contraire, signaler l'emploi de substantifs comme adjectifs ; on en trouve un petit nombre d'exemples dans le *Journal*, surtout dans la deuxième partie ; plusieurs paraissent attribués aux personnes dont le passage rapporte les propos : *crétin** et son féminin *crétine**, *noircisseur**, *gardeuse*¹ [*idéologue*, *avocassière*] *gandine*, *gringalet*, *rigoleur*, *connaisseuse*².

C. — Mots dont le sens a été modifié

Je ne compte pas dans cette catégorie un certain nombre de mots qu'on serait tenté, au premier abord, d'y faire figurer :

1° Les impropriétés flagrantes et les contre-sens :

<i>compendieusement</i> *	mis pour	<i>soigneusement</i>
<i>nuitée</i> *	—	<i>obscurité</i>
<i>bouturé</i> *	—	<i>greffer</i>
<i>cahoté</i>	—	<i>chaotique</i>

2° Les mots dont le sens a été étendu par suite d'une fausse étymologie³ :

<i>courtisanesque</i> *	employé comme s'il était formé sur	<i>courtisane</i>
<i>gueulée</i>	—	<i>gueuler</i>
<i>lézarder</i>	—	<i>lézard</i>
<i>colloquer</i>	—	<i>colloque</i>
<i>toquage</i>	—	<i>toqué</i>

1. « Les mots en *eur*, *euse* flottent entre la classe des substantifs et celle des adjectifs. » (A. Darmesteter, *Cours de grammaire historique*, 2^e édit. Paris, Delagrave, 1898 ; III^e partie, p. 155.)

2. Dans toutes les listes qui suivent, je marque d'un astérisque les mots qu'on trouve dans les trois premiers volumes. Je mets entre crochets [] les mots attribués par les Goncourt à d'autres personnes, dont on retrouvera le nom en se reportant à l'article du lexique.

3. En réalité ce sont là des mots nouveaux, n'ayant qu'une ressemblance extérieure avec des mots plus anciens. Si, par analogie avec *étamage*, *tirage*, *tapage*, etc..., je forme un mot *ramage* sur le verbe *ramer*, pourrait-on dire que

3° Des mots vieillis ou techniques employés dans le *Journal* avec un sens beaucoup plus large ¹ :

SENS DONNÉ PAR LE « JOURNAL » :

SENS DONNÉ PAR LITTRÉ :

gracieuser *

Rendre gracieux.

Traiter gracieusement (vieilli).

aumôner *

Faire l'aumône.

Etre condamné à verser une certaine somme au profit des pauvres (terme de pratique, vieilli).

hannetonner *

S'agiter comme un hanneton.

Secouer les arbres pour en faire tomber les hannetons.

trémoussoir *

Lieu où l'on se trémousse.

Fauteuil à ressorts (mot du XVIII^e siècle).

[anglaiser]

Donner l'aspect anglais.

Couper les muscles abaisseurs de la queue du cheval (terme d'art vétérinaire).

picotage

Action de picoter, petite querelle.

Consolidation des boisages de la mine à l'aide de coins.

avalée

Gorgée.

Quantité d'ouvrage fait par le tisserand, sans dérouler les ensuples.

attelée

Groupe d'hommes attelés.

Temps pendant lequel les animaux de tirage sont attelés.

j'ai étendu le sens du mot *ramage* donné par les dictionnaires et que j'ai appliqué le nom qui désigne le chant des oiseaux à l'action des rameurs ? Les cinq mots ci-dessus ont été formés précisément de cette manière.

1. Les Goncourt connaissaient-ils les sens techniques ou anciens de ces mots ? Je ne le crois pas ; lorsqu'on voit avec quelle curiosité ils recueillent les expressions techniques, dialectales ou vieilles, on est porté à croire qu'ils eussent employé *gracieuser*, *aumôner*, etc... avec leur sens technique ou ancien. Il semble donc que ce soient là des mots nouveaux ; d'ailleurs, ils appartiennent tous à des types extrêmement fréquents dans le vocabulaire du *Journal*.

Ces mots mis à part, on peut ramener à trois types principaux les extensions de sens relevées dans le *Journal* :

- 1° Extension de sens du dérivé par extension de sens de la racine ;
- 2° Extension par analogie ;
- 3° Extension par métaphore.

1° Extension de sens du dérivé par extension de sens de la racine :

analyste *

SIGNIFIANT :

AU LIEU DE :

Qui a du goût pour l'analyse psychologique ou morale.

Qui est versé dans l'analyse mathématique.

consignation *

Action de consigner quelqu'un, de lui interdire d'entrer ou de sortir.

Action de déposer un cautionnement.

commissionner

Délibérer dans une commission (employé par plaisanterie).

Remettre à un fonctionnaire le titre de service appelé « commission ».

compréhensif

Apte à comprendre.

Qui renferme plusieurs idées.

feuilletage

Action de feuilleter un livre.

Action de feuilleter la pâte.

méthodisme

Goût de l'ordre, de la méthode.

Nom d'une doctrine médicale et d'une secte protestante.

bellement

Formé sur beau.

Formé sur « tout beau ! »

étoilement

Eclairage d'un sous-bois où la lumière dessine des étoiles.

Fêlure en forme d'étoile.

retirage

Action de se retirer.

Action de retirer.

éclatement

Vif éclat.

Explosion.

2° Extension par analogie. — On en trouve relativement peu d'exemples :

*Naturiste**, *résurrectionniste**, *germanisme**, *agatisé**, *potassé*, *détortillé*, *transfèrement* ;

mais il faut y joindre quelques autres mots offrant, de manières diverses, des exemples d'extension par analogie :

a) mot abstrait employé au sens concret :

succulences = mets succulents ;

b) mots de sens passif employés au sens actif :

*insipidité** = état de celui qui ne peut goûter ;

*perspectif** = qui sait voir et rendre la perspective des objets ;

c) mots désignant un état employés pour désigner une action :

accroupissement = mouvement fait pour s'accroupir ;

allongement = action d'allonger (la main, l'épée, etc.) ;

d) mots désignant une action employés pour désigner un état :

dépaysement = état d'une personne dépaysée ;

foudroïement = état d'une personne foudroyée ;

e) mots désignant une action employés pour désigner le résultat de cette action ou le penchant à la commettre :

*saoulerie** = ivresse puis ivrognerie ;

vernissage = vernis ;

f) mot désignant l'endroit où se fait une action, employé pour désigner l'action même :

fumerie.

3° Extension par métaphore. — Je ne trouve guère qu'un exemple de sens nouveau obtenu par suppression d'intermédiaire :

*un bruit floche** = pareil à celui que fait en tombant un objet floche ;

deux adjectifs appliqués à des choses et qui s'appliquent d'ordinaire à des personnes :

difficultueux, *mémoratif*¹ ;

1. Il n'est pas certain que ce ne soient pas là des impropriétés comme celles qui ont été signalées plus haut.

enfin trois termes techniques employés par métaphore :

échappade * (grav.), *moutonnement* * (mar.), *ballonner* (méd.)¹.

II

Les archaïsmes sont fréquents dans le *Journal*, et ils appartiennent un peu à tous les siècles : *dévorement* *, *déchristianiser*, *allument* sont signalés au xii^e ; *hébergeur* *, *bordelier* * au xiii^e ; *grosselement* * au xiv^e ; *breneux* *, *chevauchement* * (au sens de chevauchée), *prépotence*, *ramènement* au xv^e². A partir du xvi^e les emprunts deviennent extrêmement nombreux : *élancement* *, [*attaqueur* *], *regardeur* *, *agenouillement* *, *cogitation* *, *regimement* *, *studiosité* *, *remâchement* *, *relecture* *, *imagineur* *, *musarderie* *, *imploration*, *égratigneur*, *embéguiné*, *enragement*, *ensommeillé*, [*assavoir*], *vaticinateur*, *nervosité*, *effleurement*, *abouchement*, *rejettement*, *extériorité*, *refaçonner*, *cardinalesque*, *tournebouler*, *dardement*, *cautèle*.

Littre signale chez Rabelais : [*perdeur* *], *fouettement* *, *horifique* * ; chez Marot : *enamouré* ; *haillonneux* *, *assommement*, *jeunement*, *repromener* chez Ronsard ; *soldatesque* (adj.), *immortalisation* * chez Montaigne ; *devinaille* * chez Régnier.

Au xvi^e siècle, le *Journal* paraît devoir : *virevolter* *, *soupireur* *, *sympathiquement* *, *papalin*, *rajeunisseur*, *bandage*, *publiable*, *emparadisé*, *chromatique* ; *attouchant* et *nué* sont signalés par Littre dans Balzac ; *angéliser* *, *plongement*, dans Bossuet ; *mafflue* *, *s'éjouir* *, *convoyer*, *laidement*, dans La Fontaine ; *politiquer* *, *se recacher*, *repleurer*, dans les lettres de M^{me} de Sévigné. Il faut signaler enfin les sept mots suivants que Littre signale chez Saint-Simon, presque toujours sans donner d'exemple d'un autre auteur :

Marmottage *, *muettement* *, *patrouiller*, *effarouchement*, *suprêmement*, *paresser*, *modernement*.

C'est naturellement au xviii^e siècle que les historiens de Marie-Antoinette semblent avoir emprunté le plus volontiers. Je relève dans le *Journal* ;

[*tapement* *], *inoccupation* *, [*verticalité* *], *affectuosité* *, *im-*

1. Encore les deux derniers sont-ils employés couramment au sens métaphorique.

2. *Luminosité* est également du xv^e siècle, mais il était peut-être resté ou revenu en usage, au moins chez les peintres : le *Journal* l'attribue en 1875 à Fromentin.

*personnalité**, *ingouvernable**, *sentimentaire**, *parlage**, *impressionner**, *insoucieux**, *harmonier**, *rondir** ; *se déshumaniser*, *implacabilité*, *désaffection*, *retrouaille*, *jolité*, *irréalisation*, *fouetage*, *choisisseur*, *déjeuneur*, *tourbillonnement*.

On retrouve chez Voltaire : *butorderie**, *arborisé**, *réenterrer**, *raimer* ;

Chez Beaumarchais : *alacrité*, *déploration* ;

Chez Buffon : *sourcillement**, *piqueté**, *rubanné**, *fuyard** ;

Chez Restif de la Bretonne : *idéalité**, *enfantinement*, *métempsycosiste*, *avocate* ;

Chez Diderot : [*hystérisme**], *pyramider**, *poché**, *académiser*, *fanfiole* ;

Chez les écrivains et orateurs de la Révolution : *rébellionner**, *liberticide* (Babeuf), *pacotilleur**, *ferraillerie** (Linguet), *papilloter* (Hébert).

Enfin le XVIII^e siècle a ressuscité beaucoup de vieux mots ; plusieurs de ces revenants se retrouvent dans le *Journal* :

jugeur, *besogneux*, *contournement*, *tracasserie*, *musiquer*, *simplesse*, *inscience* ; *pleurard** est employé par Beaumarchais ; *indevinable**, *chenu**, *gaupe**, *macule**, *émerveillement**, *saccagement*, *engendreur*, par Voltaire.

III

Les emprunts aux parlers spéciaux peuvent se répartir en trois groupes d'importance inégale :

1^o Mots dialectaux ;

2^o Mots techniques ;

3^o Mots familiers ou populaires, argot.

1^o Mots dialectaux. — Tantôt ils sont notés seulement à titre documentaire, tantôt les Goncourt les emploient pour leur propre compte ; *menteux**, entendu à Veules, *camboule**, qui vient du Morvan, *quisenote* et *ragornote*, qui viennent de Bar-sur-Seine, appartiennent à la première catégorie ; à la seconde appartiennent *avalure**, *éplafourdi**, qui sont probablement normands, *choumaquer**, *ètelle*, qui sont lorrains.

2^o Mots techniques. — Ils sont empruntés presque exclusivement au langage de la médecine et de l'histoire naturelle :

*mercurialisé**, *ocellé**, *grippé**, *naturisme**, *gastralgique**,

insénescence, frigidité, flavescent, turgide, stepper, sensibilité, hallucinatoire ;

ou au langage des ateliers, surtout des ateliers de peintres :

réveillon, croquade*, griffonis* (grav.), rocheux* (sculpt.) ; cernée, chiffonnage, culottage, cuisine, tartouillage¹.*

3° Mots familiers ou populaires, argot. — Ce groupe est de beaucoup le plus nombreux, même si l'on en retranche les mots notés pour leur pittoresque :

empoigneuse, gaspardo*, mistron*, quiqui*, papillote*, patraque*, machabée ;*

et les mots entendus dans la rue ou dans la conversation :

se faire sauter le caisson, croquenots*, crétin*, four*, copain*, rarranger*, dinguer*, mannezingue*, manigance*, remplan*, crever* (= tuer) ; mic-mac, calotin, plumeau, enfant de chœur, goujaterie, vanné, emberlingué, cochonneté, toupet ;*

dans cette liste le peintre Pouthier pourrait revendiquer *manigancer, patard, fiche-mon-camp* ; Alph. Daudet : *torgnole, maringote, pouffiasse, escrabuiller, collage* ; mais le verbe le plus cru est incontestablement celui de Flaubert, à qui le *Journal* doit :

couillonnade, carabiner, se monter le bourrichon, épater, échignement, esquinté.

Pour leur propre compte, les Goncourt ne reculent guère devant l'expression familière, et souvent pire : sur les 272 mots qui peuvent leur être attribués, il n'y en a pas la moitié qui puisse être tolérée dans la conversation la plus libre de gens bien élevés.

IV

Les mots nouveaux doivent être divisés en deux catégories ; ceux que les dictionnaires donnent comme néologismes, et ceux qu'ils ne donnent pas du tout. A propos de la première catégorie, il convient de signaler, comme il a été fait à propos des archaïsmes, que :

vieillard, orientalement*, pèrégriner**, sont signalés par Littré chez Ch. de Bernard ;

1. Les trois derniers sont presque des mots d'argot, de même que *marqué* et *emboîté* empruntés à la langue des coulisses : ils forment la transition entre le deuxième et le troisième groupe.

*robustesse**, *maniérisme*, *svelte**, chez Théophile Gautier ;
*mauvaisement**, *exqu Coast**, *dramatiser*, *inclassable*, *mauvaiseté*,
 chez George Sand ;

cortégé, *susurrement*, *masculinisé*, *enténébré*, *déshabité*, chez
 Chateaubriand ;

*ensauvagé**, *surnaturalisé*, *paysannesque*, *luxuriance*, *silhouetter*,
romancé, chez Sainte-Beuve.

La seconde catégorie est la seule dans laquelle on puisse ren-
 contrer des mots créés par les Goncourt ; mais, encore une fois, à
 l'heure actuelle on ne peut et on ne doit que constater la présence
 de ces mots et distinguer les divers procédés de formation.

A. — Mots composés

Ils sont assez peu nombreux et se ramènent à un petit nombre
 de types :

a) adjectif + substantif :

*libre-parleuse**, *bonne-enfance**, *belle-diseuse*, *demi-endorme-*
*ment**, *demi-asseyement*, *demi-renfermement* ;

b) verbe + substantif :

à *rebrousse-nerfs**, *essuie-pinceaux**, *garde-mots* ;

c) mot invariable + substantif ou verbe :

*extra-monde**, *mal-en-train**, *mise-bas**, *couche-tôt* ;

il faut rattacher à ce type les nombreux mots formés avec *non*,
 peut-être sous l'influence des écrivains au XVIII^e siècle (voir aux
 articles).

B. — Formations pseudo-savantes

Très fréquentes dans la langue familière moderne ; on relève
 dans le *Journal* :

*teutomane**, *grécomanie**, *médiocratie**, *médiocrate*, *élégan-*
*tifier**, *perruquifier** (= rendre « perruque », en argot d'atelier),
*nervosifier**, *terrifique**, *catalographie**, *hyperterrestre*.

C. — Mots formés au moyen de préfixes

Ils sont assez rares dans le *Journal*, et on les rencontre surtout
 dans la première partie :

*embuissonné**, *enverdurer**, *enversaillet**, *enchiffonné**, *encoléré*;

*dénoircir**, *dépapilloter**, *décadrer**, *débandeletter**, *débandeletterment**, *déteinte*;

*écouillé**;

toutefois *in* négatif se rencontre assez souvent dans la deuxième partie, bien qu'il reste plus fréquent dans la première :

*irrespect**, *informulé**, *indétachable**, *insalissable**, *insexuel**, *inexpression**, *inconfortable**, *insoupçonné**; *indessalable*, *incompréhension*, *inséparé*, *inchassable*;

seul *re* itératif se rencontre surtout dans la deuxième partie :

*réinsulter**, *refouetter**, *rembaillement**, *se renvoler**, *repatisser*, *réembrassade*, *reraconter*, *resouffrir*, *relavage*, *non-retrouvaille*, *reregarder*, *réécriture*, *retravail*, *rejaunisse*, *réétudier*.

D. — Mots formés au moyen de suffixes

1. SUBSTANTIFS. — Un certain nombre de suffixes sont rares ; certains n'apparaissent qu'une fois ou deux dans tout le *Journal* ; ISE (ou ESSE) ne donne que *égrillardise** et *joliesse* ; le diminutif ET (ou ETTE) ne donne que *brochurette**, *floquet*, *passionnette*. Le dépréciatif ASSE (*fillasse**)¹ ; EUR servant à former des noms de qualité (*blondeur**) ; OIR servant à désigner l'instrument (*décrassoir**) ou le lieu (*souffroir**) ne se trouvent que dans la première partie.

ANCE (ou ENCE), URE, ÉE sont plus fréquents dans la première partie :

*truculence**, *bruyance**, *entrance**;

*égrenure**, *sabrure**, *cernure**, *mordillure**, *zigzagure**;

*filtrée**, *rochée**, *pêle-mêlée**;

dans la seconde on ne trouve que *anhélanche*, *linéature*, *en allée*.

Au contraire IS, emprunté sans doute au langage des peintres (cf. *glacis*, *frottis*) ne se trouve guère que dans la seconde partie : *accumulis*, *tripotis*, *écraisis* ; de même ADE : *chamaillade*, *réembrassade*, *pierrotade*.

1. Encore ce mot est-il peut-être attribué à la princesse Mathilde.

D'autres suffixes se rencontrent fréquemment dans tout le *Journal* :

EUR forme des noms d'agent avec les verbes de la conjugaison vivante ; plus rarement avec des verbes de la conjugaison morte (*reveneur**, *dèteneuse*). Se présente le plus souvent sous sa forme populaire EUR (*caracoleur**, *aimeur**, *diagnostiqueur**, etc...), mais parfois aussi dans la seconde partie, sous sa forme savante ATEUR ou ITEUR :

désespérateur, décompositeur, vaticinatrice, notateur, attestatrice, figurateur.

Il arrive exceptionnellement que ces mots soient formés sur un mot inventé lui-même (*boubouilleur**) ou calqué sur une forme latine (*saltateur**).

AGE sert à former une vingtaine de noms désignant l'action (*débarbouillage**) ou le résultat (*crayonnage**) ; il s'ajoute à des radicaux de verbes de la conjugaison vivante, tantôt usités (*bos-suage**, *ratage**, *débrouillage*, *retroussage*, *banquetage*) ; tantôt familiers ou populaires (*gobage*, *détraquage*, *bibelotage*, *piochage*, *tartouillage*, *dépotage* = exhumation) ; tantôt, mais rarement, inventés eux-mêmes (*fusinage**, *démansardage*).

IE (ou ERIE) s'ajoute, pour former des noms de qualité, à des substantifs (*polichinellerie**, *courtisanerie*, *antiquaillerie*) ; à des adjectifs (*villageoiserie**, *japonaiserie**, *bonasserie*, *brouillonnerie*) ; même à un nom propre (*homaiserie*).

Comme il a généralement une valeur dépréciative, il s'ajoute souvent à des mots injurieux ou bas :

*crapulerie**, *chifferie**, *putinerie**, *roublarderie*, *voyouterie*, *crasserie*, *youterie*, *gueularderie*.

Enfin il s'ajoute quelquefois à des verbes pour désigner l'action :

bibelotterie, *festoierie*.

ITÉ s'ajoute à des adjectifs pour former des noms de qualité : *fugitivité**, *impitoyabilité*, *providentialité*, *amicalité*, *inoffensivité*. Suffixe savant, il s'ajoute volontiers à des mots savants : *fébrilité**, *pilosité**, *attractivité* ; il se soude au suffixe savant *ile* pour former le barbarisme pseudo-scientifique *féminilité**.

TION forme avec les verbes en *er* des noms désignant l'action ou son résultat (*dégoûtation**, *devination*) ; on le trouve souvent

joint aux radicaux savants (*fabulation**, *ambulation*, *circumvagation*) et aux verbes en *iser* :

*poétisation**, *américanisation**, *crétinisation*, *mécanisation*, *agatisation*, *dramatisation*, *dématérialisation*, *anathémisation*.

MENT sert à former plus de 75 mots désignant soit un état (*congestionnement**, *ratatinement*), soit, plus souvent, une action (*fouaillement**, *tambourinement*). Ces mots sont formés sur des verbes de la conjugaison vivante, presque toujours des verbes en *er* :

*barbouillement**, *atrophieusement**, *déliement**, *chiffonnement**, *enfermement**, *glacement**, *fleurissement**, *chantonnement*, *serpentement*, *lappement*, *ferraillement*, *maudissement*, *brandissement*, *blottissement*;

quelquefois, mais rarement, sur des verbes de la conjugaison morte :

demi-asseyement, *geignement*;

quelquefois aussi sur des verbes pronominaux :

hanchement, *apitoyement*, *démasquement*, *rébellionnement*;

ou sur des adjectifs en *é* :

*édatement**, *émaciement**, *désordonnement**, *enrubanement*, *mamelonnement*.

Très souvent ce suffixe s'ajoute à des verbes populaires ou nouvellement formés :

*désargentement**, *enguignonnement**, *éruptionnement**, *chaffriollement**, *embruinement**, *horripilement**, *embuissonnement**, *baillement*, *rauquement*, *sabrement*, *débandelettement*, *dormichonnement*, *écrabouillement*, *éplafourdissement*, *pouffement*, *rognonnement*, *farfouillement*.

ISME ajouté, pour former des noms de qualité soit à des substantifs (*nirwanisme*, *lazzaronisme*), et surtout à des mots populaires (*ganachisme**, *rastaquouérisme*, *voyoutisme*); soit à des adjectifs (*insenséisme*, *révolutionnarisme*, *marseillanisme*, *extatisme*, *érotisme*), soit même à un nom propre par l'intermédiaire d'un adjectif en *ien* (*corregianisme*).

ISTE, employé surtout dans la deuxième partie, s'ajoute au nom de l'outil ou du produit pour désigner l'ouvrier (*vignettiste**, *puffiste*, *buriniste*, *trapéziste*); quelquefois à un nom de lieu pour

désigner l'habitant (*morvandiste**) ou à un nom de personne pour désigner ses partisans (*préraphaélite*).

2. ADJECTIFS. — Les adjectifs de création récente sont beaucoup plus rares que les substantifs. Certains suffixes n'ont servi à former qu'un ou deux adjectifs :

*dormichon**; *albescent**; *allusif**, *summatif*; *fascinatoire**, *décoratoire*; *faunin**; *vaudevillière**, *savatier**, *braconnière*;

d'autres ne se rencontrent que dans la seconde partie :

*intelligentiel*¹;

bellevillais;

capitulard, *rondouillard*, *geignard*, *pudibard*;

ABLE, peu fréquent dans la première partie, se trouve très souvent dans la seconde :

*indétachable**, *insalissable**, *indessalable*, *galvanisable*, *empoignable*, *attendrissable*, *mutable*, *relevable*, *inchassable*;

Quatre suffixes seulement sont fréquents dans les deux parties :

EUX, ajouté une seule fois à un radical verbal (*barboteux**), s'ajoute ordinairement à des substantifs, surtout à ceux qui éveillent des idées désagréables ou tristes :

*mélancolieux**, *brouillardoux**, *larveux**, *cahoteux*; *marmailleux*;

à des noms de maladie ou d'accidents morbides :

*diarrhéieux**, *humoreux*, *migraineux*; *absintheux* est formé indûment sur le même type.

Mais on trouve également ce suffixe joint à des mots qui n'ont aucune valeur dépréciative (*ouateux**, *vagueux*); il forme même des adjectifs laudatifs (*familieux**, *verveux*).

IQUE s'ajoute à des substantifs (*fantomatique**, *pédérastique*, *limbique*); à des mots savants (*plésiosaurique*, *pachydermique*); à des noms propres (*ophélique*) et même à des mots étrangers (*spleenétique**) ; dans *tragédique* il paraît avoir une valeur dépréciative, comme dans *libéralique* attribué à un orateur des clubs de la Commune.

1. Ce mot est peut-être attribué à Villedeuil.

ESQUE s'ajoute à des noms désignant des choses ou des êtres méprisables, ridicules ou horribles¹ :

*cannibalesque**, *truandesque**, *troubadouresque**, *hippopotamesque*, *cauchemaresque*, *odéonesque* ;

Par analogie, il s'ajoute à des noms de personnages célèbres par leurs ridicules (*prudhommesque**) ou leurs débauches (*sardanapalesque**, *héliogabalesque*) ; mais, dans la seconde partie surtout, il s'ajoute, sans aucune idée dépréciative, à des noms de peintres, d'écrivains ou de lieux :

*hoffmanesque**, *chardinesque**, *jordanesque*, *alhambresque*, *rembrandesque*, *micelangesque* ;

IEN s'ajoute à des noms propres :

*dodonien**, *shakespearien**, *prudhonien**, *véronésien**, *eschylien*, *botticellien*, *gozzolien*² ;

Si le nom est terminé par une voyelle, le suffixe devient *tien* (*hugotien*).

3. VERBES. — Le *Journal* contient, surtout dans la deuxième partie, un grand nombre de verbes nouveaux en *er*, tantôt sous une forme verbale proprement dite, tantôt sous la forme d'adjectifs verbaux. Ces verbes sont formés en général sur des noms communs, mais parfois aussi sur des mots composés (*clairdeluné*, *bondieuser*), sur des noms propres (*pasquiner*, *polichineller*, *golgoter*) ou sur des adjectifs (*tâtillonner**, *byzantiner*, *somnoler*, *dormichonner*).

Quelques verbes sont formés au moyen de suffixes : le diminutif OTER donne *neigeoter** et *lisotter* ; le dépréciatif AILLER donne *boitailler**, *coupailler*, *toussailler*. Seul le suffixe ISER joue un rôle important, surtout dans la seconde partie ; il se combine avec des adjectifs :

*diaphanéisé**, *campagnardisé**, *idiotiser**, *férociser*, *bonhommeiser*, *probabiliser*, *allemaniser* ;

en particulier avec des adjectifs en *al* :

*provincialisé**, *sentimentalisé*, *gardenationalisé*, *déverticalisé*, *industrialiser* ;

1. Par exception *somnambulesque*, synonyme assez inutile de *somnambulique*, ne paraît contenir aucune idée dépréciative.

2. On peut y ajouter *corrégien* que suppose *corrégianisme*.

ou avec des mots en *ique* :

*hystériser**, *esthétiser*, *hiératisé*;

il se combine aussi avec des substantifs :

*malthusianiser**, *sybilliser*, *prudhommer*, *ilotisé*, *bémoliser* ;
enfin on le trouve une fois sur un radical à forme savante (*dévirginiser*).

4. ADVERBES. — Les adverbes sont tous formés au moyen du préfixe *ment*, ajouté non seulement à des adjectifs admis par l'usage, mais encore par des adjectifs récents (*larveusement**, *verveusement*), à des participes présents (*ébouriffamment**, *amusamment*), ou à des radicaux savants (*frigidement**, *picturalement*).

E. — Mots savants

On trouve enfin dans le *Journal* un certain nombre de mots calqués sur des mots latins ; ces mots se rencontrent surtout dans la deuxième partie :

*strangulé**, *trémulant**, *saltateur**, *flave*, *grandiloque*, *claustrer*, *coruscant*, *tépide*, *transmuter*, *mutable*, *trémolant* ;

il convient, naturellement, d'y ajouter les radicaux savants signalés plus haut, à propos de l'emploi des suffixes.

Les « mots sans passeport » sont répartis fort irrégulièrement au cours des quarante-quatre années du *Journal* : leur nombre, qui est de 38 en 1866, monte brusquement à 77 l'année suivante pour retomber aussitôt après à 25 ; dans la seconde partie, le phénomène se reproduit tous les trois ou quatre ans : dans le quatrième volume (*le Siège de la Commune*), j'ai relevé environ 120 mots par année ; en 1872, 39 seulement, et 15 en 1873 ; puis le total remonte de nouveau à 41, à 56 dans les deux années qui suivent, et le mouvement se continue régulièrement, les maxima de 1878, 1882, 1885, 1889, 1891, étant suivis aussitôt de minima en 1879, 1883, 1886, 1890, 1893. Si l'on compte seulement les mots irréguliers qui apparaissent pour la première fois, on constate les mêmes variations brusques aux mêmes époques : il n'y a pas d'année où, malgré un nombre important d'innovations¹, le nombre total des

1. J'entends ici par innovation non pas la création de mots nouveaux, mais l'introduction d'un terme non admis par les dictionnaires et non usité encore par le *Journal*, quelle que soit d'ailleurs l'origine de ce mot.

mots irréguliers soit faible, ni d'année où le total soit élevé malgré un nombre d'innovations infime. Mais, dans la première partie, le nombre des termes déjà employés et repris pour la deuxième ou la troisième fois est de beaucoup inférieur au nombre des innovations : il ne s'élève à 10 qu'en 1864 et ne dépasse ce chiffre qu'en 1867 (22 reprises contre 55 innovations) ; dans la seconde partie, au contraire, la proportion des « reprises » est plus forte : en 1871, j'en compte 45 contre 75 innovations ; en 1880, les deux catégories sont à peu près entre elles comme 2 et 3 et pendant les quinze dernières années, le nombre des « reprises » augmente d'une façon presque régulière.

D'autre part, si l'on tient compte de l'inégalité des différentes années, et si l'on calcule le rapport du nombre des innovations au nombre de pages de chaque année, on constate que, de 1852 à 1856, les Goncourt sont en proie à une véritable fureur novatrice : le rapport oscille entre 72 % et 98 % ; il atteint même 111 % en 1853. Mais ce premier feu tombe vite ; le *Journal* devient plus copieux et les audaces moins nombreuses : on ne constate plus que l'introduction de 30 à 50 mots par cent pages ; en 1867 seulement, année exceptionnelle, on atteint 67 %, mais on retombe aussitôt à 28 % et à 25 %. Dans la seconde partie, les années 1870-71 sont des années ordinaires, en dépit des apparences (43 % et 39 %). De 1878 à 1882, une série de réveils de l'activité novatrice alterne avec une série d'assoupissements ; encore, n'atteint-on qu'une fois, en 1878, 52 %, ce qui est sensiblement la moyenne de la première partie ; à partir de 1883, l'activité novatrice diminue à nouveau, puis remonte lentement de 1886 à 1891, pour retomber dans les quatre dernières années.

En résumé, lorsque les deux frères travaillent ensemble, ils nous apparaissent comme des novateurs déterminés (bien que fort capricieux) et plus curieux d'enrichir leur trésor verbal que d'employer les richesses acquises. Lorsque l'aîné reste seul, il innove beaucoup moins et utilise plus volontiers les innovations des années passées.

Pouvons-nous distinguer, dans les trois premiers volumes, des passages qui doivent être attribués à Edmond de Goncourt plutôt qu'à son frère ?

Un seul passage est nettement attribué à Edmond : c'est celui qui termine l'année 1855. Il ne contient que deux mots nouveaux, deux adverbes, dont l'un est formé sur un adjectif (*souffreteusement*), l'autre sur un radical savant (*frigidelement*). La même note contient encore deux autres adverbes (*chaudemment*, *langoureusement*), soit quatre en vingt lignes ; ne semble-t-il pas qu'il y ait là un indice d'une prédilection particulière ?

Si on établit la liste des mots de la première partie qui sont employés plusieurs fois dans le *Journal*, on constate que certains n'apparaissent plus après 1869, tandis que d'autres employés une fois ou deux dans la première partie reparaissent bien plus souvent dans la seconde.

A. — Liste des mots qui se trouvent dans la 1^{re} partie seulement.

- 1852 fin janvier, - *bagout* (et 22 mai 1859, 28 septembre 1865).
 » 17 février, *marger* (et 29 octobre 1856).
 1853 janvier, *vignettiste* (et 14 novembre 1867).
 » 20 mai, *albescent* (et 15 juin 1857).
 » GAVARNIANA, *empoignant* (et 18 novembre 1855).
 » septembre, *truculence* (et 21 février 1862).
 » » *vieillard*¹ (et 8 mai 1864).
 1855 28 août, *élancement* (et 26 octobre 1856).
 » 2 septembre, *comiquement* (et 12 juillet, 18 juillet 1863).
 1856 6 mai, *aumôner* (et 31 mai 1867).
 » 22 juillet, *poché* (et 26 février 1858, 6 mars 1861).
 » 1^{er} août, *hancher* (et 31 mai 1867).
 » 29 octobre, *lorette* (et 2 juin 1866).
 1857 18 janvier, *crever* (mourir) (et 27 mai 1867).
 » 20 août, *fébrilité* (et 26 octobre 1857, 24 janvier 1860).
 » 4 décembre, *savatier* (et 7 avril 1860).
 1859 7 janvier, *gargot* (et 7 avril 1860).
 » 27 avril, *rembaillement* (et 12 avril 1860).
 » 12 juin, *diantrement* (et 1^{er} novembre 1859, 18 novembre 1860, 8 septembre 1861).
 1860 24 août, *prêtreux* (et 22 mars 1869).
 » 7 septembre, *édentement* (et 23 avril 1867).

1. Dans la note intitulée : LES DRAPEAUX.

1861	6 mai,	gueuloir (et 3 mars 1862).
1862	7 avril,	cannibalesque (et 21 décembre 1866).
»	21 août,	échappade (et 28 janvier 1863).
1863	22 mai,	diadème (et 7 avril 1869).
»	8 juin,	cascade (et 12 juillet 1867).
1864	18 janvier,	insexuel (et juin 1864, 27 mai 1867).
1865	20 septembre,	inconfortable (et 14 février 1868).
1866	30 mars,	dépôtage (et 14 mars 1869).
1868	7 mars,	barbouillement (et 25 mai 1868).

*B. — Liste des mots employés plus souvent dans la 2^e partie
que dans la 1^{re}.*

<i>Insomnieux</i>	1853	20 février (et 22 mai 1869).
<i>Irrespect</i>	1854	fin février.
<i>Saoulard</i>	1855	janvier.
<i>Féminilité</i>	»	26 mars.
<i>Ligner</i>	»	— (et 7 avril 1862).
<i>Chardinesque</i>	»	.
<i>Grandissement</i>	»	—
<i>Naturiste</i>	»	
<i>Retrouvaille</i>	»	26 septembre.
<i>Peloter</i>	»	13 octobre.
<i>Portraiture</i>	1856	mai.
<i>Bossuage</i>	»	16 juin.
<i>Marmottage</i>	»	juillet.
<i>Ensoleillement</i>	»	—
<i>Tintamarresque</i>	»	octobre.
<i>Débagouler</i>	»	12 décembre.
<i>Bistingo</i>	»	25 décembre.
<i>Talenteux</i>	1857	3 janvier.
<i>Tressautement</i>	»	17 mai.
<i>Gueule (figure).</i>	»	septembre.
<i>Emotionné</i>	»	29 octobre.
<i>Brochurette</i>	1858	13 février.
<i>Exqu Coast</i>	»	5 mars.
<i>Matrulle</i>	»	26 mars.
<i>Barboteux</i>	»	23 avril.
<i>Boitailler</i>	»	—

<i>Émerveillement</i>	1858	28 avril.
<i>Mélancolieux</i>	»	mai.
<i>Fac-similer</i>	»	7 juillet.
<i>Hachiché</i>	»	2 août.
<i>Modernité</i>	»	décembre.
<i>Griffonnis</i>	1859	17 février.
<i>Axiomatique</i>	»	12 juin.
<i>Brouillardoux.</i>	1860	12 janvier.
<i>Desniaiser</i>	»	20 février.
<i>Spleenétique</i>	»	4 mars (et 9 juin 1864).
<i>Talé</i>	»	23 décembre.
<i>Affectuosité</i>	»	—
<i>Industrialisme</i>	»	27 décembre.
<i>Bordelier</i>	1861	jeudi, janvier.
<i>Regardeur</i>	»	19 septembre.
<i>Agatisé</i>	»	15 novembre.
<i>Cabossé</i>	1862	12 mars.
<i>Réveillon</i>	»	—
<i>Insouciamment</i>	»	22 avril.
<i>Brûle-gueule</i>	»	17 août.
<i>Etron</i>	»	23 août.
<i>Peintresse</i>	»	18 octobre.
<i>Chaffriolant</i>	1863	14 septembre.
<i>Abominer</i>	1864	21 mars.
<i>Hystériser</i>	»	23 mai.
<i>Vestinquin</i>	»	27 juillet.
<i>Réenterrer</i>	»	12 novembre.
<i>Pâlement</i>	»	25 décembre.
<i>Maquerellage</i>	1865	25 février.
<i>Trimballement</i>	»	26 février.
<i>Imaginateur</i>	»	24 avril.
<i>Croquade</i>	»	14 août.
<i>Moyenâgeux</i>	1865	15 août.
<i>Troubade</i>	»	2 septembre.
<i>Révolutionnarisme</i>	»	3 septembre
<i>Relecture</i>	»	11 septembre.
<i>Engueulement</i>	»	24 novembre.
<i>Luminosité</i>	1866	30 mai.
<i>Affaissement</i>	»	12 avril.

<i>Fugitivité</i>	1866	29 avril.
<i>Appassionnement</i>	»	30 août.
<i>Voyoucratie</i>	»	—
<i>Piaillerie</i>	»	24 novembre.
<i>Pelotage</i>	»	5 décembre.
<i>Haillonneux</i>	1867	6 avril.
<i>Dépioter</i>	»	20 avril.
<i>Résurrectionniste</i>	»	—
<i>Strangulé</i>	»	25 avril.
<i>Parisianisme</i>	»	3 mai.
<i>Ganachisme</i>	»	17 juin.
<i>Idiotisé</i>	»	28 juillet.
<i>Méphistophélique</i>	»	août.
<i>Bruyance</i>	»	17 septembre.
<i>Saoul</i>	1868	14 mai.
<i>Salauderie</i>	»	1 ^{er} juin.
<i>Fillasse</i>	»	7 août.
<i>Hannetonner</i>	»	—
<i>Japonaiserie</i>	»	29 octobre.
<i>Crevard</i>	»	14 décembre.
<i>Grinchu</i>	1869	2 mars.
<i>Tirebouchonner</i>	»	16 avril.
<i>Verveux</i>	»	5 mai.
<i>Médiocratie</i>	»	10 juin.

On constatera que les mots de la liste *B* ne se trouvent pas dans les mêmes passages que les mots de la liste *A* ; que d'autre part dans les 90 mots de la liste *B*, on rencontre des exemples de tous les procédés de formation particulièrement usités dans la seconde partie :

- 2 formes savantes ;
- 2 substantifs en *rie* ;
- 2 — en *iste* ;
- 4 — en *isme* ;
- 5 — en *ité* ;
- 8 adjectifs en *eux* ;
- 3 verbes en *iser*.

Dans la même liste, on trouve encore *brochurette* et *boitailler*, qui n'ont pas d'équivalent dans la première partie, et le seul adjec-

tif en *esque* formé sur un nom d'artiste avant 1870 ; mais on n'y trouve qu'un seul substantif en *ance* et un seul en *ure*, un seul mot composé (*brûle-gueule*) ; et on n'y rencontre ni le préfixe *dé* ni le suffixe *ée* qui sont plus fréquents dans la première partie que dans la seconde.

Si, dans les passages où se trouvent les mots de la liste *B*, on relève tous les mots qui méritent d'être signalés, on constate qu'ils sont relativement rares ; je n'en ai compté qu'une quarantaine, ce qui paraît indiquer une activité novatrice médiocre. Parmi ces mots :

- 2 formes savantes : *pilosité*, *saltatrice* ;
- 2 substantifs en *isme* : *voltairianisme*, *naturisme* ;
- 1 — en *rie* : *ferraillerie* ;
- 2 adjectifs en *eux* : *cireux*, *molletonneux* ;
- 4 adverbes : *calmement*, *épicièrement*, *muettement*, *grosseement* ;

Ce qui donne en tout :

4 formes savantes sur	5	que contient la première partie ;
3 substantifs en <i>rie</i>	8	—
2 — en <i>iste</i>	2	—
6 — en <i>isme</i>	6	—
5 — en <i>ité</i>	7	—
10 adjectifs en <i>eux</i>	11	—
3 verbes en <i>iser</i>	7	—
6 adverbes	12	—

Il semble qu'il y a là un ensemble de coïncidences qui ne sont pas l'effet d'un pur hasard. Et n'est-on pas autorisé à se demander s'il faudrait attribuer à Edmond de Goncourt ces mots dont la langue rappelle bien plus la langue de la seconde partie du *Journal* que la langue de la première partie ? Assurément, il faudrait un long et minutieux travail critique pour déterminer exactement la part qui revient à chacun des deux frères dans l'œuvre commune des trois premiers volumes ; il faudrait examiner de près le style, les sujets, les idées de chaque note, toutes choses qui dépasseraient infiniment les bornes du présent travail ; mais l'étude du vocabulaire paraît fournir plusieurs indications utiles en désignant quelques passages d'une « écriture » particulière, dont l'étude approfondie pourrait amorcer utilement les recherches futures.

Outre les trois Dictionnaires cités plus haut et désignés dans le lexique par les lettres A, L et D, j'ai consulté les travaux suivants :

Dictionnaire de Napoléon Landais (édition de 1852, désigné par les lettres N. L.).

Dictionnaire de Bescherelle (édition de 1869, désigné par l'abréviation Besch.).

Darmesteter, *De la création actuelle des mots français et des lois qui la régissent*. Paris, Vieweg, 1877, in-8° (désigné par les mots D., *Mots nouveaux*).

Lorédan Larchey, *Dictionnaire d'argot*, 11^e édition, Paris, Dentu, 1888, in-12) et *Nouveau supplément du Dictionnaire d'argot* (1889).

Gohin, *Les transformations de la langue française pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, 1740-1789*, Paris, Belin, 1903, in-8°.

Enfin l'article de M. Brunot sur la langue française au XIX^e siècle (t. VIII de l'*Histoire littéraire* de Petit de Julleville ; désigné par la lettre B) et la *Revue de philologie française*, notamment l'article de M. Huguet sur le *Néologisme chez Victor Hugo* et les *Notes étymologiques*, de M. Baldensperger.

Lexique du « Journal des Goncourt »

Abominer

Lorsqu'on parlait de ces trois individualités qu'il abominait.

[II, 21 mars 1864.]

Cette ville de Lyon déjà abominée par cette jeune nature.

[V, 8 février 1874.]

Tous les malhonnêtes gens l'abominent [la vérité]. [VI, 26 mars 1882.]

Ce n'est point encore tant le lettré que l'homme qui est abominé.

[VIII, 19 mars 1889.]

Le père de Jean Lorrain abominait la littérature.

[IX, 4 septembre 1892.]

« Ce verbe très ancien dans la langue mériterait d'être repris. » (L.) —
« Vieux, mais employé encore comme burlesque ou poétique. » (N. L.)

Abouchement

Tentatives d'abouchement qui n'ont pas réussi. [VI, 18 mai 1884.]

L. n'en cite qu'un exemple du ^{xvi}e siècle. Il est dans A. 1694. — D. le cite comme terme de médecine. — « Entrevue et conférence de deux ou de plusieurs personnes. — Vieux. » (N. L.)

Aboyeur

Veillot, l'*aboyeur*¹ des idées de M. de Maistre. [I, 26 mars 1855.]

« Crieur qui se tient à la porte des théâtres pour appeler les voitures, et aussi crieur qui dans les rues vend des plaintes, des nouvelles, etc. » (L.) — Populaire (D.).

Absintheux

Une vieille femme de la société, une *absintheuse*. [VIII, 4 janvier 1891.]

1. Je mets en italiques les mots qui sont en italiques dans le *Journal*. Il est difficile de dire suivant quelles règles est employé ce caractère : comme on le verra plus loin, certains mots sont imprimés parfois en italiques, parfois en romain ; faute de pouvoir l'expliquer, et la corriger au besoin, j'ai cru devoir également respecter cette particularité.

Académiser

L'expression qui *académisail* le moins le vif de nos sensations.

[I, Préface 1872.]

L. (Suppl.) cite un exemple de Diderot ; Gohin (p. 279) le cite comme un mot qui n'a pas été admis par l'usage. — « Terme d'art du dessin, travailler d'après le modèle. Presque inusité. » (N. L.)

Accoudement

Ses accoudements paresseux. [III, 11 avril 1866.]

Non admis par A. — L. et D. le donnent sans observation.

Accroupissement

= mouvement d'une personne qui s'accroupit :

Ses accroupissements légers pour cueillir une fleur. [VI, 19 août 1878.]

L. ne le cite qu'au sens de « état d'une personne accroupie ».

Accumulis

Un accumulis de chaises. [IV, 19 septembre 1870.]

Le pittoresque accumulis de leurs sacs et de leurs gibernes.

[IV, 1^{er} juin 1871.]

Aff-Aff

Nefftzer, qui m'emmène boire un verre d'*aff-aff* chez Frontin.

[IV, 9 novembre 1870.]

Nom argotique de l'eau-de-vie ; mais il était employé dans le peuple aussi bien que dans la populace. Il semble avoir été remplacé après 1870 par l'allemand *Schnaps*.

Affairement

Ce sinistre *affairement* moderne. [III, 12 avril 1866.]

Un fonds d'affairement et de préoccupation du lendemain.

[VI, 18 janvier 1879.]

N'est pas admis par A. — Néologisme (D.). — N'est pas dans N. L. — L. (Suppl.) cite J. Verne, *Journal des Débats*, 14 octobre 1875.

Affalement

L'affalement du routier éreinté. [VIII, 19 avril 1891.]

Affamement

L'affamement de publicité. [VII, 26 mai 1887.]

Affectuosité

L'*affectuosité* d'une créature distinguée. [I, 23 décembre 1860.]

Il se dépouille de l'affectuosité. [III, 8 avril 1870.]

Une grosse affectuosité qui n'est pas sans charme.

[VI, 21 septembre 1878.]

« Mot du ^{xiv}^e siècle repris de nos jours. » (D.) — « Signalé par Féraud (*Dictionnaire critique de la langue française*), qui croit ce mot nouveau. » (Gohin, p. 310, § B : Mots anciens qui ont commencé dès le ^{xviii}^e siècle à rentrer en usage et qui sont encore employés aujourd'hui). — N'est pas dans N. L. — L. (Suppl.) cite Daudet, *Journal officiel*, 25 septembre 1876.

Agatisation

== couleurs d'agate :

L'agatisation qu'a prise la pierre cuite par le pétrole.

[IV, 28 mai 1871.]

Agatisé

Des cheveux follets... frisent comme de petites arborisations agatisées. [I, 15 novembre 1861.]

Je trouve Porel avec l'œil agatisé. [VII, 24 décembre 1888.]

« Qui a les propriétés de l'agate : bois agatisé » (N. L.). — N'est donné ni par A., ni par L., ni par D. dans ce sens. — L. (Suppl.) : « s'agatiser signifie aussi prendre l'apparence de l'agate » ; cite Th. Gautier, *le Bien public*, 10 mars 1872.

Agenouillement

== position d'une personne agenouillée :

Un jugement dégagé de l'agenouillement devant la politique.

[II, 14 février 1863.]

== mouvement d'une personne qui s'agenouille :

Cet agenouillement de païenne à qui l'Eglise n'a jamais parlé.

[III, 4 mai 1867.]

Les Japonaises... avec leurs rampements, leurs agenouillements.

[V, 19 août 1873.]

L. n'en cite qu'un exemple du ^{xvi}^e siècle. — Il n'est pas dans A. 1694. — N'est pas dans N. L.

Agressivité

L'Italie est toute à l'agressivité. [VII, 1^{er} décembre 1888.]

L. (Suppl.) cite *le Temps*, 28 novembre 1875.

Ahuri

Une sorte d'ahuri qui ressemblait à Leménil. [I, 20 février 1853.]

Ahurissement

L'éreintement, l'ahurissement, le barbouillage de cœur...

[VIII, 10 avril 1890.]

Aimeur

Les bruyants *aimeurs* de leurs semblables, les *aimeurs*⁸ du peuple.

[1, 23 décembre 1860.]

Combien d'*aimeurs* du peuple. [VI, 16 août 1880.]

Alacrité

La lecture de ses articles donne... une espèce d'alacrité.

[IV, 23 novembre 1870.]

Quelle vitalité, quelle alacrité il y a chez cette femme !

[VIII, 6 février 1890.]

L'alacrité du physique et du moral. [IX, 29 avril 1894.]

Gohin (p. 258) le signale dans Beaumarchais (VI, 321, lettre. Ed. Gudin, Paris, 1809). — « Gaîté, joie ouverte. Peu usité. » (N. L.) — L. (Suppl.) Latinité et néol.; cite Sardou, *Dict. abr. de la langue fr.*, Paris, 1862.

Albescent

Un grand champ d'avoine folle, dont les tiges *albescentes*...

[I, 20 mai 1853.]

L'énorme bouquet d'arbres... est tout albescent de petites fleurs d'un blanc jaunâtre. [I, 15 juin 1857.]

Alhambresque

Le fameux vase *alhambresque*. [V, 24 avril 1875.]

Allée (en)

Le vague de l'esprit et cette *en allée de soi-même* que donne le lit.

[V, 1^{er} avril 1872.]

Une *en allée* de l'existence. [VII, 17 avril 1887.]

Son en allée à l'assiette d'os. [VIII, 1^{er} juillet 1889.]

Allemanisé

Notre littérature allemanisée. [VIII, 31 mai 1891.]

Allongement

[Boulanger] aurait bien voulu du pouvoir, mais à la condition que ce pouvoir lui aurait été offert sur un plat d'argent, sans le plus petit allongement de main pour le prendre. [IX, 17 avril 1892.]

Des allongements en des coins d'ombre de mains gantées de frais.

[IX, 30 août 1892.]

L. ne le donne pas dans ce sens.

Allument

Les yeux ayant perdu l'allument de la vie. [VII, 8 mars 1886.]

Mot du XII^e siècle. « Mériterait d'être repris. » (L.)

Allusif

Tout allusif à ces noces de l'âme. [I, 26 mars 1855.]

Ambiance

Moins mangée par l'ambiance des milieux. [VIII, 20 mars 1891.]

Une espèce d'intuition de l'ambiance [A. Daudet]. [IX, 30 juillet 1892.]

Ambulation

La marche de la foule parisienne, cette ambulation particulière.

[VIII, 11 décembre 1890.]

Ambulatoire

Une déclamation gesticulante et ambulatoire. [III, 9 avril 1869.]

L. le donne seulement au sens figuré : variable, capricieux.

Américanisation

L'exposition universelle... l'américanisation de la France.

[III, 16 janvier 1867.]

Américaniser

Notre littérature allemanisée, russifiée, américanisée.

[VIII, 31 mai 1891.]

L (Suppl.) cite *s'américaniser*. Caro, *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} août 1872.

Amicalité

Son amicalité pour les Prussiens. [IV, 1^{er} avril 1871.]

Amiteux

La terre n'est point *amiteuse* cette année [le jardinier du château de Croissy]. [I, 20 mai 1854.]

Employé par G. Sand, *François le Champi* (B.)

Amourer

Un joli mot d'un petit garçon à une grande fillette affectionnée par lui : « Je t'*amoure* ». [VIII, 27 juillet 1889.]

Amphigourisme

Sous peine de tomber dans le (*sic*) *amphigourisme*. [A. Daudet.]

[V, 24 janvier 1875.]

Amusamment

Sa tête amusamment crispée. [IX, 25 mars 1895.]

Analyste

Moins analystes que nous. [I, août 1855.]

L. le donne seulement au sens de : versé dans l'analyse mathématique. — L. (Suppl.) ajoute : « Chimiste qui fait des analyses » cite *Journal officiel*, 23 février 1875.

Anathémisation

Une longue anathémisation de l'eau-de-vie. [IX, 30 octobre 1895.]

Anecdotier

Adjectif :

Cladel est causeur, est anecdotier. [VI, 5 décembre 1883.]

L. le donne seulement comme substantif « familier et peu usité ». — D. en cite un exemple de Voltaire (Lettres, 31 août 1736) qui l'emploie comme substantif. — L. (Suppl.) : « En voici un exemple très bon dans un excellent auteur moderne. » (Villemain.)

Anerie

Les ragots, les âneries, les rabâchages. [III, 3 août 1867.]

Fam. (D.) — XVI^e siècle, L. (Suppl.).

Angéliser

L'expression d'émotion recueillie... *angélisant*, pour ainsi dire, les yeux de ceux qui assistent à un miracle. [III, 4 mai 1867.]

N'est pas admis par A. — D. en cite pourtant un exemple de Bossuet. — Peu usité (N. L.).

Anglaisé

Un Paris anglaisé [V. Hugo]. [IV, 7 novembre 1870.]

L. ne le donne que comme terme d'art vétérinaire : enlever les muscles abaisseurs de la queue pour que la queue se tienne relevée.

Angoisseux

≡ qui cause de l'angoisse :

Une préoccupation angoisseuse. [III, 19 janvier 1870.]

Le sentiment angoisseux qu'on éprouve au moment de l'entrée dans la cellule. [VIII, 22 février 1890.]

Son incertitude angoisseuse. [VIII, 19 avril 1891.]

Vous mettant au cœur une constriction angoisseuse. [IX, 3 mars 1895.]

≡ qui est sujet à l'angoisse :

Il est un *angoisseux* [Rosny]. [VII, 27 décembre 1888.]

N'est pas admis par A. — Vieilli au sens de « sujet à l'angoisse », dit D., qui cite un exemple de Bossuet dans chacun des deux sens.

Anhélançe

J'écoute l'anhélançe de sa respiration. [III, 18 juin 1870.]

Anhéler

Une voix anhélançe qui me dit. [VI, 10 août 1884.]

N'est pas dans A. — L. ne le donne que comme terme de verrerie : « entretenir le feu à un degré convenable ». — D. donne le sens de « respirer avec peine » mais sans citer aucun exemple. — « Avoir la respiration gênée. Peu usité en ce sens. » (N. L.)

Anthropographe

La femme qu'a peinte l'anthropographe Cranach. [II, 7 avril 1862.]

L. ne le donne pas, bien qu'il donne *anthropographie*. — « Qui écrit sur l'homme physique. » (N. L.) — « Peintre de figures humaines. » (Besch.)

Antiquaillerie

Dans la pénombre de l'antiquaillerie meublante.

[IV, 7 novembre 1870.]

La belle antiquaillerie de cette demeure de la monarchie française.

[IX, 17 avril 1892.]

Apitoiement

L'espèce d'indulgent apitoiement qu'ils éprouvent. [VII, 9 février 1885.]

Aplatissement

— lâcheté, basse courtisanerie :

En ce temps d'aplatissement. [I, 20 février 1853.]

Néol. en ce sens. (D.)

Appassionnement

Ce qui fait l'appassionnement, c'est le faisandage des êtres et des choses. [III, 30 août 1866.]

L'appassionnement fiévreux du plaisir de l'enfance.

[V, 4 novembre 1874.]

Appétence

Une telle appétence suceuse des lèvres. [V, 23 août 1874.]

Il n'avait point l'appétence de Paris [A. Daudet]. [VIII, 19 juillet 1889.]

Terme de médecine, sentiment qui fait désirer les substances propres à l'alimentation. L'appétence est le premier degré de l'appétit, c'est un besoin vague et moins vif que l'appétit ; c'est celui que ressent d'abord un convalescent à la suite d'une longue maladie ; c'est ordinairement un fort bon symptôme que de voir le malade avoir de l'appétence pour les aliments. BEAUDE (*Dict. de médecine usuelle*) *ap.* N. L. — « Appétence se dit aussi bien des animaux que de l'homme, tandis que l'appétit est réservé à l'homme ; *appétence* est un terme didactique qui exprime

une inclination innée sans la qualifier aucunement, tandis que *appétit*, appartenant davantage au langage général, exprime ce qu'il y a de plus sensuel, de plus grossier parmi les appétences de l'homme. » (L.) — Il semble au contraire, d'après le premier exemple, que Goncourt ait voulu exprimer cette sensualité grossière par le mot *appétence* (cf. *appétent*).

Appétent

Les lèvres *appétentes*, un double menton. [I, 22 juillet 1857.]

L. (Suppl.) cite About, *la Question romaine*.

Appuiement

Une espèce de parole légère sans appuiement. [VIII, 25 avril 1891.]

Aquafortiste

Le brillant et savant aquafortiste. [I, septembre 1853.]

Non admis par A. — Néol. (D.). — L. (Suppl.) cite *Journal officiel*, 29 mai 1875.

Aquareller

Ceci aquarellé par ***. [I, 28 août 1855.]

Je m'amuserais à les aquareller. [V, 24 février 1874.]

[Giraud] retourne aquareller à sa place. [V, 9 novembre 1874.]

Un faisan aquarellé. [VII, 9 mai 1886.]

Au costume aquarellé d'une femme de la campagne.

[IX, 14 décembre 1894.]

Arborisation

De petites arborisations agatisées. [I, 15 novembre 1861.]

N'est pas dans A. — D. le cite comme un néologisme sans donner aucun exemple d'auteur.

Arborisé

Une agate arborisée. [II, 13 juillet 1862.]

L. et D. n'en citent qu'un exemple de Voltaire.

Architecturer

Des nuages qui se lignent et s'architecturent presque solidement.

[IV, 21 octobre 1870.]

Très bien arrangé, très bien architecturé. [VI, 5 juillet 1883.]

Argutier

Il gronde, il grogne, il argutie. [III, 2 mars 1869.]

Argutieux

Causeur fin, délicat, ténu, argutieux presque. [V, 1^{er} juin 1875.] : *

Néol. (D.). — Non admis par A. — L. (Suppl.) cite Villemain, *Génie de Pindare*.

Aristo

Substantif :

Je suis un *aristo*. [VI, 13 avril 1879.]

L'*aristo* perce dans chaque parole du démocrate.

[VI, 19 novembre 1880.]

Adjectif :

Le délaissement dans lequel les femmes *aristo* laissent leurs enfants.

[IV, 21 avril 1871.]

La phrase où *aristo* est employé comme adjectif est attribuée à un garde national ; je n'ai jamais entendu employer ce mot de la sorte.

Arlequin

— plat composé de restes et de déchets mélangés.

Un infâme *arlequin*. [IV, 9 novembre 1870.]

Populaire (L.).

Arlequiner

Moi, en *arlequinant*... un jour que nous arlequinions ainsi [Giraud].

[V, 9 décembre 1874.]

Arrangeur

Des arrangeurs en vers de pièces grecques. [VI, 17 août 1881.]

Non admis par A. — D. en cite un exemple de Tallemant des Réaux.

Articulet

Un garçon, auteur de deux ou trois *articulets* [A. Daudet].

[IX, 13 mai 1894.]

Artistiquement

Des articles artistiquement pointus. [I, janvier 1853.]

Assavoir

Une circulaire de la guerre fait assavoir aux gardes nationaux.

[IV, 3 mai 1871.]

Mot du ^{xv}e siècle (L.). — N'est pas donné par A. — Goncourt l'emploie sans doute pour se moquer de l'ignorance des membres de la Commune.

Assassine

Substantif :

Les deux assassines, qui travaillaient debout. [V, 3 octobre 1876.]

D. le dit rare au féminin, tant comme substantif que comme adjectif ; il en cite des exemples de Corneille et de Molière.

Assommement

L'assommement a été au delà de ce que je supposais.

[vii, 23 avril 1888.]

L. en cite un exemple de Ronsard. — Il n'est donné ni par A., ni par A. 1694.
— Peu usité (Besch.).

Atrophielement

Cet atrophielement du cerveau. [iii, 8 avril 1870.]

Attaqueur

Le voilà [Flaubert] à dresser d'énormes et pantagruéliques ironies contre les *attaqueurs* de Dieu. [i, novembre 1858.]

Mot du xvi^e siècle (L.). — Ne se trouve ni dans A., ni dans A. 1694.

Attirance

L'attirance d'un aimant magnétique. [i, 26 mars 1855.]

Cette attirance d'un milieu d'art. [v, 13 mai 1877.]

Attelée

On y voit des attelées d'hommes poussant de lourds chariots.

[iv, 29 octobre 1870.]

Ces attelées d'hommes à la pantomime inquiétante.

[viii, 15 octobre 1889.]

N'est pas dans A. — L. le donne seulement au sens de « temps pendant lequel les animaux de tirage sont attelés ».

Attendrissable

L'homme sensuel, *flou*, *attendrissable*. [vii, 6 février 1887.]

Attestateur

Une maladie attestatrice du talent. [vii, 27 décembre 1888.]

Attirement

L'attirement que produit le tournoiement de grandes machines.

[v, 10 septembre 1873.]

Attouchant

Les familiarités attouchantes. [v, 5 août 1873.]

Vieilli. Employé au xvi^e siècle par Balzac (L.). — N'est pas dans A.

Attractivité

Quant aux choses elles ont perdu pour moi toute leur attractivité.

[iv, 17 août 1871.]

Aumôner

Milhaud aumônant de royales lippées tous les porte-clairons (*sic*) de la Renommée. [I, 6 mai 1856.]

La maîtresse de maison aumônant des Egyptiaques. [III, 31 mai 1867.]

L. le donne seulement comme « terme de pratique ancien : être condamné judiciairement à payer une certaine somme au profit des pauvres ». — D. le donne comme vieilli, mais n'indique pas qu'il ait *exclusivement* le sens donné plus haut.

Autocratisé

Tout *autocratisés* que nous soyons [Tourgueneff]. [V, 5 mars 1876.]

Avachissement

Il veut qu'on réagisse contre ces états d'*avachissement* [Taine ?]
[II, 18 janvier 1864.]

L'avachissement d'une trainée de la grande ville. [III, 1^{er} avril 1869.]

L'avachissement... de cette population... m'exaspère. [IV, 5 mai 1871.]

L'avachissement de l'étoffe qui l'habille. [IX, 22 avril 1895.]

Avalée

Il prend à de lentes avalées une tasse de café. [VIII, 6 août 1889.]

N'est pas dans A. — L. le donne seulement comme terme de métier : « quantité d'ouvrage fait par le tisserand sans dérouler les ensuples ».

Avalement

Au fond de cette bêtise, de cet avalement tout cru de choses incroyables. [IV, 15 octobre 1870.]

L'effrayant avalement de bière et d'alcool de Courbet.

[IX, 28 février 1892.]

Avalure

Veules, une pittoresque avalure de falaises. [I, septembre 1853.]

L. ne donne pas ce sens. — J'ai entendu dire aux environs de Pontoise : « un chemin qui avale » = qui descend en pente rapide. — N'est pas admis par A.

Avant-dîner

Pour tuer l'avant-dîner, je vais chez Bing. [VII, 19 décembre 1888.]

Aventurement

Son *aventurement* dans l'un puis dans l'autre (chemin) [A. Daudet.]

[VIII, 19 avril 1891.]

Avocassier

Les fils de ces paysans à la parole avocassière et belle-diseuse.

[VI, 1^{er} février 1880.]

N'est pas dans A.

Avocate

Le souvenir de la jolie et excitante « avocate », comme eût dit Restif de la Bretonne. [v, 4 août 1877.]

Avortonné

Etre maladroit, laid, *avortonné*. [iv, 30 novembre 1871.]

Axiomatique

Philanthrope *axiomatique* comme Sancho Pança. [i, 12 juin 1859.]

J'entends pour la première fois Girardin sortir de ses petites phrases axiomatiques. [iii, 14 mars 1866.]

Une parole axiomatique. [ix, 13 mai 1894.]

N'est pas dans A. ni dans D. — L. (Suppl.) cite *Journal officiel*, 5 décembre 1872.

Babillet

Le commissionnaire chargé d'appuyer tout ce que contiennent les *babillots*. [v, 19 janvier 1877.]

Badaudage

Une envie de badaudage devant les étalages. [viii, 28 décembre 1891.]

L. en cite un exemple de la *Satire Ménippée*. — Il est donné par A. 1694, mais non par A.

Bafouillement

Le bafouillement de Zola émotionné. [ix, 28 juin 1893.]

Bagout (ou **bagou**)

Un petit *bagout* spirituel. [i, fin janvier 1852.]

Un homme du monde très intelligent avec... un peu de bagout de faiseur. [22 mai 1859.]

Un merveilleux *bagou* approprié à la qualité du chagrin de chacun. [28 septembre 1865.]

Mot tout à fait populaire (L.).

Ballonner

Le retroussage ballonnant de la jupe. [ix, 22 avril 1895.]

A. admet seulement *ballonné*. — L. ne le donne que comme terme de médecine. — D. lui donne le sens de « gonfler comme un ballon ».

Banquetage

Catulle Mendès, qui trouvait le banquetage peu convenable.

[IX, 21 février 1895.]

Barbotage

Le barbotage dans l'eau. [VI, 25 février 1879.]

Non admis par A. — Mot du xvi^e siècle au sens de parole confuse (D.). — L. (Suppl.) le donne en ce sens comme terme de chimie.

Barboteux

= où l'on barbote :

Ce ruisseau de sang tout barboteux de chiens. [I, 23 avril 1858.]

= qui est de la couleur de la boue :

Les couleurs grises et barboteuses du plâtre. [IV, 4 mai 1871.]

Barbouillement

Le lecteur pris d'un barbouillement de cœur. [III, 7 mars 1868.]

Un barbouillement et une lâcheté de tous les organes.

[III, 25 mai 1868.]

Bavardement

Il s'entretient bavardement du goût qu'il a à écrire. [I, 29 avril 1853.]

Bedolle

Et puis maintenant [dit Flaubert], je suis une *bedolle*.

— Une *bedolle*, qu'est-ce que c'est que ça ? interroge Daudet.

— Non, personne mieux que moi ne sait combien je suis bedolle...

Oui, une bedolle... quoi ? un vieux cheik ! enfin ! [V, 31 janvier 1875.]

Belle-diseuse

Les fils de ces paysans à la parole avocassière et belle-diseuse.

[VI, 1^{er} février 1880.]

Bellement

Bellement et modernement tragique. [VIII, 26 décembre 1890.]

L. ne le donne qu'au sens de doucement.

Bellevillais

Les bataillons bellevillais. [IV, 21 mars 1871.]

Les Bellevillais ont été battus.

J'entends un jeune Bellevillais s'exclamer ainsi. [IV, 1^{er} avril 1871.]

C'est là où se tenait le chef des Bellevillais. [IV, 25 mai 1871.]

On disait plus couramment Bellevillois. (Cf. *La Bellevilloise*, nom d'une société coopérative.)

Bémoliser

Cette voix légèrement calme que quelqu'un a dit par moment se *bémoliser* d'ironie. [ix, 23 février 1893.]

N'est pas dans A. — Gohin cite (p. 246) *bémolé* (1781). — Donné par Besch. sans observation.

Besogneux

Moi, si *besogneux* d'affection. [v, 16 avril 1872.]

L. ne cite *besogneux* de que dans Villehardouin et Alain Chartier. — Gohin (p. 311) : « Mot du xii^e siècle qui reparait à la fin du xviii^e siècle, dans Beaumarchais (*Barbier de Séville*, 1, 6 : friponneau, *besogneux*). — Inconnu à Trévoux 1704 ; admis A. 1835. »

Bêtas

Plus de terreurs *bêlasses*. [v, 31 mars 1877.]

Bêtifier

Il est si bon... de s'oublier un instant et de *bêtifier* comme des gens qui ne font pas métier d'avoir de l'esprit. [ii, 27 juin 1865.]

Gohin (p. 279) cite Beaumarchais (iv, 366 ; éd. Gudin, 1809) : « Vous empez et bêtifiez tout », et le donne comme abandonné ; ce n'est vrai que du sens actif ; absolument, au sens de perdre son temps à des niaiseries, il est encore très usité, au moins à Paris.

Bêtote

Une sentimentalité bien *bêlote*. [vi, 23 février 1878.]

Les grandes compositions [de Troyon] sont bêtotes.

Les paroles un peu *bêtoles* qui suivaient. [ix, 19 décembre 1892.]

Je l'ai souvent entendu employer à Paris, comme synonyme adouci de *bête* et de *bêta*, mais toujours au vocatif et sous la forme masculine, même en s'adressant à une femme.

Bibelotage

Une partie de bibelotage à Versailles. [vii, 20 mai 1887.]

Bibeloteur

Il est quelque peu bibeloteur. [v, 11 août 1874.]

La collection du bibeloteur sexagénaire. [vi, 9 janvier 1880.]

Rogier, le bibeloteur de choses italiennes. [vi, 22 décembre 1883.]

Ce sont certainement ces dimanches qui ont fait de moi le bibeloteur que j'ai été. [ix, 30 août 1892.]

Ce monde de bibeloteurs japonais. [ix, 18 février 1893.]

Bibeloterie

Au milieu de cette bibeloterie écrasante. [v, 29 septembre 1872.]

Toute cette bibeloterie colorée. [vii, 12 février 1888.]

Bistingo

La journée finie, nous allons, tous les quatre, dîner dans un *bistingo* à la porte d'Auteuil. [i, 25 décembre 1856.]

Un croquis d'un *bistingo* de peintres. [v, 13 novembre 1876.]

Bitumeux

Cette végétation sortant d'un limon bitumeux [Fromentin].

[v, 9 mars 1875.]

Bizet

Gens mêlés de vieilles haillonneuses, de bizets à képis.

[iv, 10 octobre 1870.]

Blanchement

Sa peau blanchement rosée. [ix, 30 août 1892.]

Employé par Balzac, *Père Goriot* (B.). — L. le cite sans donner d'exemple et seulement au sens de proprement. — D. cite Du Bartas *ap.* Godefroy : Chair *blanchement* tendre.

Blondeur

Des promeneuses ambulantes à la blondeur alsacienne. [i, août 1855.]

Leur blondeur à eux (les Allemands). [iv, 4 décembre 1870.]

Quand elles sont blondes, les juives, il y a, au fond de leur blondeur, comme de l'or de la peinture de la maîtresse du Titien.

[vi, 23 février 1880.]

Une blondeur, un attendrissement tout particulier.

[vii, 2 février 1887.]

Les blondeurs couleur de glaise. [viii, 19 octobre 1889.]

Ces gens du nord avec leur blondeur de chanvre. [ix, 15 avril 1894.]

Donné seulement par Besch. sans observation.

Blottissement

Des terreurs, des blottissements sous les draps. [iii, 18 juin 1870.]

Blousier

Partout des évolutions militaires de blousiers. [iv, 13 octobre 1870.]

« Ça va aller, maintenant », s'écrie un blousier. [iv, 31 octobre 1870.]

Mes voisins, gardes nationaux et blousiers. [iv, 30 novembre 1870.]

Des blousiers aux dures figures. [iv, 26 mai 1871.]

L. (Suppl.). — Désigne les mobiles, qui étaient vêtus pendant le siège de Paris de blouses bleues à liserés rouges.

Boitailler

Un petit homme à la figure énergique... marchant en boitaillant.

[I, 23 avril 1858.]

Deux ou trois vieilles femmes boitaillant sur la chaussée.

[IV, 16 octobre 1870.]

Boîte à chocolat

Nous voyons mettre dans la *boîte à chocolat* un paquet noué aux deux bouts qui est une morte. [I, 26 décembre 1860.]

Désigne l'espèce de bière dans laquelle sont mis, à l'amphithéâtre de l'hôpital, les cadavres qui n'ont pas encore été reconnus.

Bonassement

Les inventeurs auraient bonassement cherché la clarté [Tourgueneff].

[V, 14 avril 1874.]

Bonasserie

La bonasserie d'une vie littéraire n'apportant aucun embêtement.

[VIII, 30 juin 1891.]

Bondieuser

Vous *bondieuser* en ce moment sur notre planète.

[V, Réponse à Renan, 1890.]

Bonhomiser

Un vieux Turc... qui *bonhomise* merveilleusement sa pensée.

[VI, 14 septembre 1882.]

Bonhommement

Un membre de la Commune... qui parle bonhommement.

[IV, 7 mai 1871.]

Bonifacement

Il nous montre tout cela bonifacement. [IV, 4 mai 1871.]

Employé par Balzac, *Vieille fille* (B.).

Bonne enfance

Une parfaite bonne enfance. [I, septembre 1853.]

Une adorable bonne enfance. [II, 13 décembre 1862.]

Une atmosphère de cordialité, de bonne enfance. [II, 16 mars 1865.]

Peu de bourgeois mettraient autant de bonne enfance dans leur amabilité. [II, 16 août 1865.]

Un moi énorme... mais débordant de bonne enfance.

[III, 14 février 1866.]

J'aime cette bonne enfance de la répression. [III, 6 avril 1867.]

M^{me} Sand est... toute pleine de bonne enfance. [V, 8 mai 1873.]

Une apparence de bonne enfance endormie. [V, 19 janvier 1877.]

Bordelier

Etre usurier, bordelier, négrier,... sont les seuls négociants qui déshonorent l'homme. [I, jeudi, janvier 1861.]

Le bordelier entre ses mains tenait un livre de messe du plus grand format. [VIII, 9 janvier 1889.]

Des croquis merveilleux du *Bordelier* de la maison de Bourlemont.
[IX, 15 juin 1894.]

N'est pas dans A. — L. en cite des exemples des XIII^e et XV^e siècles seulement.

Borussien

Les figures de cire de tous les Borussiens.. [III, 4 juin 1869.]

L. (Suppl.).

Boscote

Cette femme mignonne, un rien *boscote*. [IX, 1^{er} juin 1875.]

L. (Suppl.).

Bossuage

Tête de femme aux cheveux rebroussés en arrière, dégageant le bossuage d'un petit front étroit. [I, 16 juin 1856.]

Le bossuage du front [des enfants]. [VIII, 4 mai 1891.]

Botticellien

Des bandeaux *botticelliens*. [IX, 8 mai 1892.]

Boubouilleur

Le marchand le plus paresseux, le plus flâneur, le plus *boubouilleur*, le plus incapable de tirer parti d'une chose qu'il vend.

[I, fin janvier 1852.]

Bougrement

Je me trouve bougrement bien ici. [IX, 4 février 1894.]

Bougresse

Je me trouvais avec ma s... bougresse — on reconnaît le verbe de Gavarni. [I, 26 mars 1855.]

Une femme qui a l'air d'une mauvaise bougresse. [IV, 14 mai 1871.]

Bouibouis

J'ai besoin de respirer l'air d'un *bouibouis*. [I, 3 novembre 1861.]

Trivial, néol. (D.). — Non admis par A. — L. (Suppl.) le donne sous la forme *boui-boui* et cite comme plus ancien exemple Privat d'Anglemont, *Paris anecdote*, 1854, où *boui-boui* désigne une marionnette commandée par des ficelles.

Boulvari

Le *boulvari* fait dans cette loyale cervelle par les complications tortueuses de la politique du moment. [v, 7 février 1875.]

N'est pas dans A. — L. écrit *Boulevári*.

Bouquinage

Cette vente du livre autrefois entourée... de musarderie, de *bouquinage* bavard et familier. [III, 2 janvier 1867.]

Bouquiner

Prêt à n'être plus l'homme des bouquins, mais tourné à bouquiner de l'humanité. [IX, 29 juillet 1893.]

D. cite un exemple tiré d'une lettre de Chapelain où *bouquiner* est employé comme verbe transitif. — Emploi rare.

Bourrichon

J'ai besoin de... me *monter le bourrichon*, comme disait Flaubert.

[VI, 14 février 1879.]

Boustifaille

Cette vie de boustifaille. [v, 30 juillet 1875.]

L. (Suppl.), — Pop.

Bouturer

Des bêtes de confusion et de bâtardise... bouturant le sphinx au cerbère. [III, 8 janvier 1866.]

Employé improprement au lieu de greffer.

Bouzin

Un terrible *bouzin* au quatrième acte. [IX, 18 décembre 1892.]

Braconnière

L'œil perçant et aiguisé par la contemplation *braconnière* des choses de la nature. [IV, 21 juillet 1871.]

L. ne le donne pas comme adjectif.

Braillement

Un braillement énorme. [v, 3 juin 1877.]

N'est pas dans A. — Néol. (D.).

Brandissement

Des bras aux brandissements tels qu'on les voit dans les tragédies de Saint-Charlemagne. [III, 4 mai 1867.]

Braque

Un drôle d'être, décousu, un peu braque. [III, août 1867.]

Breneux

Cette jeune femme, tendrement penchée sur cette horrible et breneuse mégère. [I, 23 décembre 1860.]

Les actrices breneuses, foireuses, diarrhéuses. [II, 22 février 1863.]

Sa chemise breneuse sort par sa culotte fendue. [V, 15 août 1877.]

L. n'en cite que des exemples d'Eust. Deschamps et de Villon.

Bricoler

Bricoler des casse-tête, expression des paysans pour « se donner du mal » [écrit à Gretz, près de Fontainebleau]. [II, 29 juillet 1863.]

Bricomanie

= amour du bibelot, des collections ?

Je suis hanté par la tentation de faire un voyage au Japon ; et il ne s'agit pas ici de *bricomane*. [V, 17 novembre 1876.]

Brinqueballer (ou **Bringue-baller**)

Brinqueballant de la tête comme les gens sommeillant en voiture.

[I, septembre 1853.]

Le gain sonnante et brinqueballant. [II, 21 février 1862.]

Inerte, la tête bringue-ballante. [IV, 26 novembre 1870.]

L. ne donne que *bringueballe* et *brimbaler*.

Brochurette

Il avait devant lui une brochurette. [I, 13 février 1858.]

Fourrer dans la poche de son habit la brochurette. [VI, 6 février 1878.]

Cet amusant livre de pêche à la ligne dans les brochurettes.

[VIII, 18 mars 1889.]

Bronchité

A la place de Coppée, bronchité. [IX, 17 février 1895.]

Brouillardeux

Le salon tout brouillardeux de fumée. [I, 12 janvier 1860.]

L'air brouillardeux de Paris. [VI, 23 février 1878.]

Le caractère brouillardeux et immense d'un Londres. [VI, 9 août 1882.]

Brouillonnerie

Un reporter ordinaire avec... sa brouillonnerie de cervelle.

[VII, 1^{er} mars 1885.]

Brûle-gueule

Une tête de boucher, le brûle-gueule à la bouche. [II, 17 août 1862.]

Le brûle-gueule aux dents. [IV, 11 octobre 1870.]

Pop. (L.). — N'est pas dans A.

Bruyance

La bruyance, les cris, les blagues. [III, 17 septembre 1867.]

La bruyance des garçonnetts de quatorze ans. [IV, 22 septembre 1870.]

Ils font leur toilette sans gaieté, sans bruyance. [IV, 6 octobre 1870.]

En dépit de son poil noir et de sa bruyance. [VII, 10 octobre 1885.]

La bruyance simiesque d'une jeune négresse. [VIII, 13 août 1891.]

Bûchage

Un *bûchage* coupé seulement de pleines eaux dans la Seine.

Peut-être est-ce une expression de Flaubert. [V, 1^{er} septembre 1876.]

Burgauté

Une large bande burgauté. [IX, 14 décembre 1894.]

L. ne le donne pas, mais donne *burgau*, nom vulgaire d'une coquille univalve, le turbo marbré.

Buriniste

Faire graver en double... par un buriniste. [IX, 7 décembre 1893.]

Butorderie

Il perçoit parfaitement... les butorderies qui lui sont données à voir.
[I, 28 août 1855.]

Les blessures faites à notre affection par la butorderie de l'homme.
[III, 22 octobre 1866.]

En veine de butorderie. [VIII, 23 janvier 1890.]

N'est pas dans A. — L. n'en cite que des exemples de Voltaire.

Byzantiner

N'esthétisons pas, ne byzantinons plus. [IV, 6 septembre 1870.]

Cabossé

Des têtes de vieilles femmes aux chapeaux cabossés. [II, 12 mars 1862.]

Sa figure cabossée. [V, 21 avril 1875.]

Ces figures cabossées de masques japonais. [V, 17 février 1876.]

La configuration cabossée de son crâne. [VIII, 5 juin 1890.]

Néol. pop. (D.). — Non admis par A. ni par L. — « Cabosser est très familier et tout à fait populaire, surtout dans l'Ouest de la France. » (Besch.)

Cabot

= cabotin.

Porter secours à ces mauvais cabots. [III, 1^{er} février 1866.]

Cabotin

Ce vieillard à la tête où il y a du cabotin et du conventionnel.

[I, fin janvier 1852.]

Un curieux renseignement sur le goût cabotin. [I, 15 avril 1861.]

Nous sommes heureux de dîner en famille dans un cénacle de cabotins. [1^{er} janvier 1864.]

Ce peuple de cabotins. [IV, 21 septembre 1870.]

Un mélange de cabotin et de séminariste. [IV, 8 octobre 1870.]

La gesticulation des cabotins ridicules. [VII, 12 mars 1885.]

Il y a du convertisseur dans ce cabotin. [VII, 6 avril 1888.]

Les romantiques, qui étaient un peu des cabotins.

Terme très familier (L.). [VIII, 6 février 1889.]

Cabotinage

Il y a des infiltrations de cabotinage et de cascade chez le garçon.

[II, 8 juin 1863.]

Néol. fam. (D.) — Non admis par A. — L. n'en cite qu'un exemple de Montégut, *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} mars 1859. — N. L. : « Mauvaise pièce ou représentation d'une comédie. »

Cabotine

Une femme qui a de la marquise d'autrefois et de la cabotine d'aujourd'hui. [IV, 10 décembre 1870.]

Une femme à l'aspect d'une cabotine humble. [V, 10 août 1875.]

Caboulot

Les gens de talent qui n'ont pas traîné dans les caboulots.

Néol. Trivial (D.). [II, 13 décembre 1865.]

Cahoté

Les lignes cahotées de la chaîne lybique. [V, 9 mars 1875.]

Employé à contre-sens pour *chaotique* ?

Cahoteux

Une tête toute cahoteuse de méplats et de rondeurs turgescences.

[V, 6 février 1875.]

Cailloutage

Le cailloutage de ce pays de montagne. [VIII, 1^{er} février 1890.]

Donné par Besch. seulement et sans obs.

Caisson

Il s'est fait sauter le caisson [propos entendu sur le boulevard].

[I, 23 novembre 1857.]

Calmement

Une voix calmement impérieuse. [I, 23 décembre 1860.]

L. (Suppl.) cite *le Temps*, 7 mai 1876.

Calotin

Je le trouve *prêtreux*, calotin [Th. Gautier]. [I, 24 août 1860.]

On a trouvé dix mille bouteilles de vin chez les calotins du séminaire de Saint-Sulpice [propos d'un communal au club de Saint-Eustache]. [IV, 7 mai 1871.]

Terme populaire et de dénigrement (L.).

Camboule

Une fessée aux orties qui lui couvrait le derrière de *camboules* [propos d'une paysanne du Morvan]. [II, juin 1864.]

A rapprocher peut-être du lyonnais *cambouiller* (= bouillir trop fort), signalé dans la *Revue de philologie française*, 1908, p. 65.

Campagnardisé

La santé de Flaubert... campagnardisée par un plein air de six mois.

[III, 25 février 1867.]

Canaillement

Le geste canaillement puissant du poing de la statue sur sa hanche.

[IV, 11 septembre 1870.]

Canard

= petit imprimé vendu dans la rue :

On crie la biographie de Jules Vallès, et j'achète le canard.

[IV, 21 avril 1871.]

= fausse nouvelle :

C'est encore un canard. [IV, 21 mai 1871.]

Cf. Balzac, *Illusions perdues*, 2^e partie *in fine* :

« N'allons pas sur les brisées des grands journaux constitutionnels qui ont leurs *carlons aux curés* pleins de *canards*, répondit Vernon.

— De canards ? dit Lucien.

— Nous appelons un canard, lui répondit Hector, un fait qui a l'air d'être vrai, mais qu'on invente pour relever les faits-Paris quand ils sont pâles. »

M^{me} de Girardin, *l'Ecole des Journalistes* (1839), I, 5 :

Moi je fais les *canards*.

— Ce mot veut qu'on l'explique :

On nomme fiction un mensonge rimé,

On appelle *canard* un mensonge imprimé.

Cancan

— sorte de danse :

Son danseur faisait apparaître, en un cancan forcené, toute la crapulerie de la plèbe. [II, 9 février 1863.]

— rapport, raconter malveillant :

Cette lanterne magique des cancans populaires. [III, 14 février 1866.]

Les mêmes potins et les mêmes cancans. [VI, 8 août 1878.]

Sous l'action goutte à goutte des potins, des cancans, des réticences. [VI, 30 mars 1882.]

Néol. dans le premier sens (D.). — Mot très familier et même de mauvais ton dans le premier sens (L.). (Cf. *chahut*.)

Cancaner

Tout le monde cancane, potine. [VI, 8 août 1878.]

Néol. fam. (D.).

Caner

Les journalistes semblent devoir *caner* devant le succès.

[VII, 17 décembre 1885.]

Trivial (D.). — Mot très familier, dit L., qui en cite un exemple tiré du *Voyage de M. Perrichon*.

Cannibalesque

Ces cannibalesques paroles. [II, 7 avril 1862.]

Ce ramas d'imbécilités cannibalesques. [III, 21 décembre 1866.]

Cantonade

Les maisons blanches du premier plan s'enlevant sur la cantonade violacée du fond. [I, août 1855.]

Il a l'air de fouiller la lointaine cantonade de ses souvenirs.

[25 décembre 1856.]

Dans son château de Sommerécourt dont il fatiguait la cantonade des colères de sa voix. [II, juillet 1857.]

Capitulard

Louis Blanc et les maires capitulards. [IV, 29 mars 1871.]

Carabiné

C'est le four le plus *carabiné* [Flaubert]. [V, 15 mars 1874.]

L. et D. ne le donnent que comme terme de marine.

Caracoleur

Le boulevard en mange diablement de ces caracoleurs !

[I, 23 novembre 1857.]

Carcassier

Koning trouve une fin d'acte de vrai carcassier.

[IX, 19 décembre 1892.]

Cardinalesque

La livrée cardinalesque. [VIII, 4 juin 1889.]

On le trouve au XVI^e siècle.

Carne

Cette carne bouillie des conserves. [IV, 20 décembre 1870.]

Terme très vulgaire (L.). — Néol., trivial (D.).

Carotter

Le choisir comme intermédiaire pour carotter de l'argent à son père.

[I, 1854, *in fine*.]

Au moment où Dumény carotte à Réjane les quarante francs.

Terme bas (L.).

[VIII, 4 janvier 1889.]

Carotteur

Ce monde de carotteurs de pièces de vingt francs.

Terme bas (L.).

[VII, 25 janvier 1885.]

Cascade

Il y a des infiltrations de cabotinage et de cascade chez le garçon.

[II, 8 juin 1863.]

Il n'a fait toute sa vie que des cascades. [III, 12 juillet 1867.]

L. (Suppl.) : En termes de coulisses, charges, mystification pratiquée par un acteur. Cite l'*Opinion*, 12 juin 1867 : « Ces improvisations... qu'on a baptisées du nom de cascades. »

Cascader

Plus d'eau cascadante. [IV, 22 novembre 1870.]

Cassement

Un cassement de bras et de jambes. [VI, 18 mai 1879.]

Fam. dans ce sens (D.).

Casseur

Avec cela casseur en diable. [III, 2 janvier 1867.]

Fam. (D.).

Castoïement

L'Université qui a... opéré le *castoïement* de la langue [Renan].

[IV, 27 décembre 1870.]

Catalographie

Saint-Victor cause bibliographie érotique, catalographie de livres obscènes. [I, jeudi, janvier 1861.]

Le moindre travail de catalographie de notre temps.

[III, 15 janvier 1866.]

Catastropheux

On parle des *catastropheux* de la littérature [dans une conversation chez A. Daudet]. [v, 9 octobre 1877.]

Cauchemardant

Un cauchemar des plus cauchemardants. [vi, 9 août 1882.]

Cauchemaresque

Un rêve biscornu et cauchemaresque. [VIII, 5 février 1889.]

Une première impression un peu cauchemaresque. [VIII, 4 mai 1891.]

Cautèle

La perfide cautèle. [IX, 19 juin 1894.]

Vielli (D.). — L. n'en cite pas d'exemple postérieur au xvi^e siècle.

Cérébralité

La supériorité de Beethoven est de parler à la *cérébralité* [Rodenbach]. [IX, 9 novembre 1893.]

Cernée

Enfermant dans des cernées deux ou trois taches étranges de bleu pâle. [IV, 25 novembre 1870.]

Une larme se sèche sur la cernée de l'œil de la fille.

[IV, 21 janvier 1871.]

Des visages de femmes aux cernées profondes. [VIII, 4 mai 1891.]

Cernure

Ces yeux qu'on pourrait comparer, avec leur cernure, à des émeraudes montées dans de la fièvre. [II, 17 décembre 1863.]

La sévère et profonde beauté des yeux qu'on sent plutôt qu'on ne perçoit dans leur cernure d'ombre. [III, 23 avril 1867.]

De grands yeux pleins de lumière dans l'ombre de leur cernure.

[III, 27 octobre 1867.]

La cernure de ses yeux. [VII, 18 décembre 1885.]

Des yeux qu'une cernure artificielle aide à faire apparaître.

[IX, 25 février 1892.]

Chaffriolant

La causerie chaffriolante, toutefois, ce sont les plaisanteries stercoraires. [II, 14 septembre 1863.]

C'est *chaffriolant* d'entendre parler cuisine. [VII, 11 février 1885.]

Pop. (B.).

Chaffriolement

Le chaffriolement de ses traits. [V, 25 janvier 1875.]

Chahut

[Balzac] regardait de ses petits yeux pétillants le chahut.

[I, 20 mai 1854.]

N. L. : « Danse indécente que l'immoralité a introduite dans les guinguettes de Paris. — On donne le nom de *cancan* à une danse un peu moins indécente peut-être que le chahut. »

Chamaillade

Elle me conte ses chamaillades avec les fédérés. [IV, 24 mai 1871.]

Une chamaillade avec Zola. [VII, 2 février 1886.]

Les cris, les chamaillades le mettent dans un tel état nerveux.

[VII, 13 mars 1888.]

Phalanstère tout rempli, du matin au soir, de disputes, de chamaillades. [IX, 6 avril 1894.]

D. donne dans ce sens *chamaillis* (Saint-Simon).

Chanlatte

Le vin... faisant dans les rigoles de la chanlatte un ruisseau rouge [scène de vendange à Bar-sur-Seine]. [I, 26 septembre 1858.]

Chantonnement

Un vague chantonnement de mes rêves. [I, fin février 1854.]

Chapardage

Le *chapardage* de toute la basse gent du palais [un avocat à la Cour de cassation]. [IV, 31 janvier 1871.]

L. (Suppl.) cite *Opinion nationale*, 17 septembre 1875.

Charbonné

= carbonisé :

Un tas de briques, de ferraille, de bois charbonné. [IV, 25 mai 1871.]

Chardinesque

L'étroit éclair lumineux des toiles chardinesques. [I, 26 mars 1855.]

L'intérieur est resté provincial, normand, *chardinesque*.

[V, 22 février 1874.]

Charlatanesque

Les traditions charlatanesques du XVIII^e siècle. [I, 21 mai 1857.]

Inusité ; utile cependant (N. L.).

Chatterie

= caresse de chat :

[Une lionne] enveloppant [un lion] de ses chatteries puissantes,
[III, 6 mai 1868.]

Chauffe-la-couche

Un vicieux, un chauffe-la-couche. [VII, 8 mai 1887.]

Chenu

Des dos de vieux peintres chenus. [I, fin janvier 1852.]

Vieilli (D.). — L. n'en cite pas d'exemple postérieur à la première moitié du XVIII^e siècle (sauf un de Boileau et un de Voltaire). Aucun de ces exemples n'est emprunté à un prosateur.

Chevauchement

Apercevoir comme un pâle chevauchement d'ombres.

[II, 2 janvier 1864.]
Vieilli ; on le trouve avec ce sens chez Froissard (D.).

Chiade

A la fin [la fête] tourne à la *chiade* de collège. [III, 19 février 1869.]

Je ne me rappelle pas avoir jamais entendu ce mot quand j'étais au lycée ; *chiader* signifiait au contraire en notre argot « travailler avec ardeur ».

Chic

Substantif = fausse élégance d'un travail peu consciencieux :

Cela fait rigoureusement d'après nature et non de chic.

[I, 26 mars 1855.]

Les dessins du peintre dont le *chic fait rire*. [VI, 18 mai 1884.]

Lorsque, par lâcheté, l'envie de faire du *chic* vous prend.

[IX, 11 février 1895.]

= élégance un peu conventionnelle ou prétentieuse :

Causant de sa vente et du peu de *chic* de son cabinet de toilette.

[II, 22 avril 1862.]

Le chic du grand monde. [III, 1^{er} février 1866.]

Le chic actuel d'une femme est le mauvais genre distingué.

[III, 29 octobre 1866.]

Un chic fait de réaction et de religiosité. [VI, 1^{er} mars 1882.]

Une question de *chic* pour les clubs. [VI, 1^{er} décembre 1883.]

Un blagueur... qui s'est donné par *chic* un goût factice.

[VIII, 19 mai 1891.]

Néol. Fam. (D.). — Non admis par A. — L. le donne comme un terme d'atelier.
(Cf. Baldensperger, *Revue de Philologie française*, 1907, p. 292.)

Chic

Adjectif :

C'est le Parisien des opinions *chic*. [III, 11 février 1868.]

L'élégance *chic* de son fils aîné. [VI, 24 janvier 1884.]

Les jeunes gens du monde *chic*. [VI, 24 décembre 1884.]

Une de ses toilettes suprêmement *chic*. [VII, 6 avril 1887.]

Un joueur *chic*. [VIII, 3 mars 1890.]

La classe *chic* des humanités françaises était la classe de rhétorique.

[VIII, 31 mai 1891.]

Chiendent

Mais voilà le *chiendent* : c'est l'épithète. [VI, 4 mars 1883.]

Expression familière (D.).

Chienlit

Rien ne manque à la journée, pas même les *chienlits* des révolutions.

[IV, 4 septembre 1870.]

Une mascarade historique des chienlits de la révolution.

[VIII, 17 mars 1889.]

L. et A. n'admettent que l'orthographe *chie-en-lit*.

Chifferie

Une lâcheté du creux de l'estomac, une *chifferie* du corps.

[II, 17 janvier 1865.]

Chiffonnage

Un chiffonnage soyeux extraordinaire. [VII, 1^{er} novembre 1885.]

Terme de peinture : draperies chiffonnées (L.).

Chiffonnement

Le chiffonnement mou d'une robe de dentelle noire.

[V, 5 novembre 1876.]

Chinoiser

Tous les faiseurs de petits travaux d'art et d'histoire... prennent un aspect chinois par le ventre et la graisse qui leur *chinoise* les yeux.

[III, 9 juillet 1867.]

Choisisseur

Les banquiers ont un *choisisseur* de tableaux. [VIII, 22 mai 1889.]

L. (Suppl.) cite un exemple de l'abbé de Saint-Pierre.

Chose

— mal à l'aise :

Il était tout chose, M. Dubois [dans un chapitre supprimé de *Germinie Lacerteux* — conversation de deux élèves sages-femmes].

[II, 23 octobre 1864.]

Les officiers sont si chose [propos d'un garde national].

[IV, 11 avril 1871.]

Très fam. (D.). — Pop. (L.).

Choumaque

Un atelier de *choumaques*. [IV, 8 novembre 1870.]

Corruption de l'allemand *Schuhmacher*, cordonnier. J'ai entendu dire bien plus souvent à Paris « chouflique », corruption de l'allemand *Schuhflicker*, savetier ; il est vrai qu'on l'emploie moins pour désigner un savetier qu'un ouvrier ignorant, maladroit et niais. — *Choumaque* se dit encore dans l'Est (renseignement communiqué par M. Brunot).

Choumaquer

Le rapin... du dessinateur *choumaquant* et recarrelant de vieux souliers. [I, 25 décembre 1856.]

Chromatique

Une vraie révolution en la chromatique du tableau et de la mode.

[V, 14 février 1877.]

L. ne le donne que comme adjectif. — D. ne cite qu'un exemple du XVII^e siècle (D'Aubigné, *Baron de Fæneste*), où ce mot soit employé au sens de « science des couleurs ».

Chrysocalé

La poitrine chrysocalée d'une énorme croix. [VI, 6 janvier 1878.]

Chuter

Ça va être seulement une question de *chic* pour les clubs de venir chuter la pièce. [VI, 1^{er} décembre 1883.]

Racine a été chuté par les souteneurs du vieux théâtre.

[VIII, 10 janvier 1890.]

Néol. (D.). — « Je puis faire chuter qui je veux » (Balzac, *Un grand homme de province à Paris*. C'est un chef de claque qui parle. Il est difficile de dire si dans cet exemple *chuter* signifie *tomber* ou *crier chut* ; néanmoins ce dernier sens me paraît plus probable).

Cimetiéreux

L'aspect *cimetiéreux* des campagnes [propos du collectionneur Cernuski]. [V, 17 juin 1875.]

Circumvagation

D'absurdes circumvagations de la cervelle et d'imbéciles imaginations. [VIII, 13 juillet 1891.]

Cireux

La conque cireuse des oreilles. [I, juillet 1856.]

L. (Suppl.) cite *Journal officiel*, 30 novembre 1876.

Citoyen

Adjectif :

Cette multitude *citoyenne*. [IV, 18 janvier 1871.]

On verra de nouveau ma muse citoyenne
Flétrir ces novateurs.

(Gilbert, cité par L.)

Clair de luné

Un corps de femme ainsi *clair de luné*. [VI, 19 février 1888.]

Clappement

Avec un clappement de langue gourmand. [VI, 11 janvier 1881.]

Donné par Besch. seulement et sans obs.

Claustrer

Je m'enferme, je me claustre dans mon jardin. [IV, 7 février 1871.]

Clouement

Au milieu de clouements à grands coups de marteau.

Donné seulement par L. et sans exemple. [VII, 17 décembre 1888.]

Clouté

Cette obscurité toute cloutée de feu. [VII, 24 avril 1887.]

Donné par Besch. seulement et sans obs.

Cocasserie

La cocasserie spirituelle de Forain. [VI, 4 février 1882.]

Cochon

Adjectif :

Le nu est inséparable de l'idée *cochon*. [II, 23 novembre 1863.]

Cochonceté

Il n'y a pas de *cochoncetés* dans mon roman, dit Zola.

[VIII, 15 juillet 1891.]

Cochonner

Comment Dieu a-t-il choisi un *cochon* comme moi pour *cochonner* avec moi une si grande gloire pour la Prusse ? [Phrase attribuée au roi de Prusse, après Sadowa, à la fin d'un dîner où il était « à moitié gris »].
[III, 24 septembre 1866.]

Toute heureuse de *cochonner*. [V, 4 novembre 1874.]

Néol. en ce sens ; trivial (D.).

Cochonnerie

== charcuterie, ou nourriture de très mauvaise qualité ?

Un mauvais estomac se nourrissant de cochonneries. [II, juin 1864.]

== sensualité grossière :

Une belle cochonnerie de l'œil. [V, 23 août 1874.]

L'ordure, la cochonnerie féroce [du marquis de Sade].

[VI, 14 septembre 1884.]

Les imaginations de la femme du côté de la cochonnerie.

[VII, 21 décembre 1887.]

Lorsqu'elle dit une obscénité, une cochonnerie. [IX, 16 janvier 1896.]

Ce n'était pas par cochonnerie, mais par complète indifférence.

[IX, 29 avril 1894.]

Le peuple de Paris emploie couramment *cochonnerie* pour désigner la charcuterie ; D. ne donne dans ce sens que *cochonaille* ; de même L.

Cocufier

Il l'avait trouvé, le cocufiant. [IX, 25 mars 1894.]

Terme de dérision et trop libre (L.). — Trivial (D.).

Cogitation

L'homme est lâche dans le rêve, dans les cogitations du lit.

Mot du XVI^e siècle (L.).

[II, 1^{er} mars 1863.]

Coléreusement

Sainte-Beuve répliqua coléreusement. [II, 14 février 1863.]

Collage

Je veux faire une chose terrible, un *collage* [Daudet].

L. et D. ne le donnent pas dans ce sens.

[VI, 27 novembre 1881.]

Colloquer

== causer :

Maupassant colloquerait, toute la journée, avec des personnages imaginaires. [IX, 17 août 1892.]

L. et D. ne le donnent que dans le sens de « placer ».

Coloriage

L'affiche en ses coloriages. [VI, 2 juin 1883.]

Le crèmeux coloriage du carmin. [VI, 6 juin 1883.]

Merveille du lavis et du coloriage artiste. [IX, 21 août 1893.]

Comiquement

Se gracieusant comiquement. [I, 2 septembre 1855.]

L'entêtement le plus comiquement colère. [II, 12 juillet 1863.]

Gautier... comiquement débonnaire. [II, 17 juillet 1863.]

Donné par Besch. seulement et sans obs.

Commissionner

== délibérer dans une commission.

Je tombe au milieu de ce monde *commissionnant*.

[V, 4 décembre 1874.]

Compendieusement

Employé à contre-sens.

Il se livre longuement et compendieusement à la confection d'un de ces lavements. [II, 19 octobre 1862.]

C'est une faute ridicule d'employer un mot qui signifie en abrégeant, pour dire avec détail, sans rien omettre, tout au long (L.). — Néol. dans ce sens sous l'influence de *dispendieusement* (D.).

Compréhensif

La vue compréhensive des beautés plastiques. [VI, 7 mai 1878.]

L. et D. ne le donnent pas dans ce sens. — N. L. le donne.

Compréhension

Une prompt et sympathique compréhension.

[VI, 31 décembre 1883.]

Cette musique est vraiment d'une compréhension tout à fait supérieure. [VI, 14 juin 1883.]

Concrétionné

De gros nuages concrétionnés. [IV, 21 octobre 1870.]

Donné par Besch. seulement et sans obs.

Congénial

Qualités congéniales d'un beau talent. [IV, 13 mai 1871.]

Néol. — Admis par A. 1835 comme synonyme de *congénital*, supprimé en 1878. — L. en cite un exemple emprunté à Chateaubriand : « L'Académie, dit-il, a confondu *congénial* et *congénital* qui a un sens tout différent. »

Congestionnement

Au milieu du congestionnement du dernier travail.

[II, fin septembre 1864.]

Connaisseuse

Dans les époques *connaisseuses* en tout. [IX, 20 juin 1895.]

L. et D. n'en donnent aucun exemple comme adjectif.

Consignation

Il la distrait [sa maîtresse] par des scènes continuelles, des consignations de gens à la porte. [I, 30 mai 1856.]

L. et D. ne le donnent pas dans ce sens.

Consternement

Une indifférence ahurie, quelquefois une ironie triste, le plus souvent un consternement. [IV, 19 mars 1871.]

Constriction

La constriction douloureuse des épaules de femmes décolletées dans un courant d'air. [VI, 25 avril 1879.]

Donné par Besch. seulement et comme terme de médecine

Contemporanéité

Flaubert n'a pas été seulement un peintre de la contemporanéité.

[VIII, 20 novembre 1890.]

« Peu usité » (Besch.).

Contempteur

Zola est de sa nature contempteur de l'argent. [VI, 20 octobre 1881.]

La haute indépendance d'un contempteur carré.

[VII, 10 février 1886.]

Continuement

Promenée continuement dans les cinq parties du monde.

[VIII, 2 septembre 1887.]

Contorsionné

Le dessin ridicule et contorsionné du danseur.

[V, 1^{er} septembre 1873.]

Contournement

Un hanchement, une torsion, un contournement, un mouvement de grâce féminin. [VI, 20 novembre 1878.]

Des contournements légèrement pédérastiques.

[VI, 17 décembre 1881.]

Un cadre en bois doré du plus riche contournement.

[IX, 14 décembre 1894.]

L. en cite plusieurs exemples empruntés à des écrivains du xvi^e siècle et au naturaliste Bonnet (xviii^e siècle).

Contrariété

= opposition (terme de peinture) :

Des contrariétés hurlantes. [III, 3 mai 1867.]

Contrefaçonné

Le temps est peut-être proche où le décor naturel sera contrefaçonné par l'industrie. [III, 2 février 1869.]

Convertissable

Des choses *convertissables* en roman. [V, 31 janvier 1876.]

Je serais convertissable par le plain-chant. [IX, 9 août 1895.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation, dans les deux sens de *transmué* et de *ramené à la foi*. — Mot créé par Mercier (D., *Mots nouveaux*, p. 80).

Convoyé

Cette multitude citoyenne convoyée de fiacres. [IV, 18 janvier 1871.]

Vieilli dans ce sens (D.). — Il est dans Amyot et La Fontaine.

Copain

Saint-Victor... se livrant à nous, ses *copains* politiques et artistiques, selon son expression. [I, 13 juin 1858.]

Terme de collègue (L.). — Fam. (D.)

Corrégianisme

Le *corrégianisme* de cette planche. [IX, 31 décembre 1893.]

Cortégé

[Des voitures] cortégées de femmes. [IV, 29 novembre 1870.]

On le trouve dans Scarron. — « Vieilli ; mais il pourrait être rajeuni. » (L.) — L. (Suppl.) cite Chateaubriand.

Coruscant

Tout le coruscant du bric à brac. [V, 15 mai 1875.]

Son étonnant et coruscant immeuble. [VI, 9 septembre 1882.]

D'après Besch., ce mot serait dans Rabelais.

Coucherie

= commerce charnel :

Quelques coucheries du souverain avec des femmes.

[VI, 18 janvier 1884.]

Mes coucheries avec les femmes moresques. [VIII, 2 juillet 1889.]

= action de se coucher :

Avec ces *coucheries*, ces sommeils dans la journée. [VIII, 1^{er} mai 1887.]

Néol. pop., dit D., qui ne le donne qu'au sens de « action de coucher avec une femme ». — Terme populaire, « commerce charnel » (L.). — Besch. en donne deux exemples de Voltaire et relève l'erreur de N. L. qui croit ce mot inusité.

Couche-tôt

Cette ville de *couche-tôt*. [IV, 15 octobre 1870.]

Couillon

Un monsieur qui n'est pas un couillon. [VIII, 13 septembre 1889.]

Non admis par A. ni par L. — D. ne le donne pas au sens de « imbécile, niais », qui est pourtant le plus fréquent, au moins dans le parler populacier de Paris.

Couillonnade

Je suis heureux comme un homme qui a fait une couillonnade [Flaubert]. [V, 21 juin 1872.]

Coulage

Avouant un gigantesque *coulage* dans sa maison. [VI, 11 février 1881.]

Coupailler

Cet engourdissement... qui me retient à *coupailler* stupidement.

[IV, 23 octobre 1870.]

Courser

Un koko a *coursé* devant nous un oiseau plus petit.

[III, 9 septembre 1866.]

Il *coursait* les jeunes sœurs. [Propos d'une sœur garde-malade « aux manières hommasses, au langage peuple ».] [IV, 1^{er} octobre 1871.]

Courtisanerie

Par courtisanerie démocratique pour l'école primaire.

[IX, 3 août 1893.]

Courtisanesque

La transfiguration presque *courtisanesque* que la sauterie apporte à cette femme. [II, 22 août 1864.]

L. et D. ne lui donnent que le sens de « propre aux courtisans ».

Crachaté

Le parti des universitaires... galonné, *crachaté*... par le règne de Louis-Philippe. [I, 13 octobre 1855.]

Crachement

Etranglement de la voix, tremblement des mains, crachement dans la soupe des voisins. [V, 3 avril 1872.]

Cramponnement

Le cramponnement de son attention après le fil et la logique de son idée. [V, 8 mai 1872.]

Crapaud

= gamin :

L'un des crapauds tancés par le curé Bournisien. [VI, 11 mai 1880.]

Crapule

Adjectif :

Une sœur crapule de l'actrice. [IV, 14 mai 1871.]

D. le donne comme trivial et seulement comme substantif.

Crapulerie

Toute la crapulerie de la plèbe du XIX^e siècle. [II, 9 février 1863.]

Ce genre d'imitation qui entre dans la peau d'une bêtise ou d'une crapulerie. [III, 14 février 1866.]

Les cris, les blagues, la crapulerie exubérante.

[III, 17 septembre 1867.]

Leurs faces où le triomphe et l'ivresse mettent une crapulerie rayonnante. [IV, 19 mars 1871.]

Craquenot

Je lui ai tiré mes *craquenots*. — Eh bien ! oui, mes souliers ! [Propos d'un « jeune voyou ».] [III, 20 mars 1866.]

Je ne connais que la forme *croquenots* ; peut-être y a-t-il une faute d'impression ? — Lorédan Larchey (*Nouv. suppl.*, 1889) prétend au contraire que *croque-neau* est pour *craqueneau*.

Crasserie

Au milieu de l'égoïsme, de la crasserie générale de l'humanité.

[VII, 23 mars 1886.]

Signalé chez Ed. About par D. (*Mots nouveaux*, p. 98).

Crayonnage

[Le père de Millet] lui montrait les crayonnages de son fils.

[I, septembre 1853.]

Crêté

De lourds nuages blancs, crêtés d'or en fusion. [IV, 22 novembre 1870.]

Terme de blason (D.).

Crétin

Adjectif :

Je n'ai plus aucun talent... je m'amuse de choses crétines.

[I, 3 janvier 1857.]

Crétinisation

Le catholicisme est une crétinisation de l'individu.

[IV, 6 septembre 1870.]

Crevard

Un normalien... légèrement crevard. [III, 14 décembre 1868.]

Sainte-Beuve mort, Mérimée crevard [Th. Gautier].

[IV, 26 octobre 1870.]

Les malades qui ne sont pas tout à fait crevards. [VI, 1^{er} janvier 1879.]

Son père... le promène, pas mal crevard. [VIII, 11 juillet 1889.]

Des crevards de faim sans pudeur. [IX, 13 janvier 1895.]

Crever

== tuer :

Je t'apprendrai à *crever* un homme [le maître de savate Leboucher].

[I, 26 mars 1855.]

⇒ mourir :

Une matérialisation de la France trop purulente pour que la France ne crève pas. [I, 18 janvier 1857.]

Pauvre cadavre... que le hasard d'une fouille jetait là, comme une crevée de notre temps. [III, 27 mai 1867.]

Croquade

Des cartons pleins de croquades de Giraud. [II, 14 août 1865.]

Je n'ai vu aucun échantillon pareil dans nulle école, comme habileté, comme croquade spirituelle. [VII, 9 mai 1886.]

Terme de peinture. Composition faite à la hâte et comme on fait un croquis, qui, lui, est non pas une composition, mais l'esquisse rapide d'une composition (L.). — Il ne semble pas que Goncourt fasse cette distinction.

Croqueton.

A l'arrivée de ces croquis... ou plutôt de ces croquetons.

[V, 24 avril 1873.]

En me faisant passer sous les yeux des croquetons. [vi, 1^{er} août 1879.]
Le plus admiré de tous les croquetons de Meissonier.

[vi, 23 février 1884.]

Un tas de croquetons. [vii, 29 décembre 1887.]

Ce croqueton de M. Prévost-Paradol. [I, p. 183, note (1887 ?).]

Porel et le décorateur ne tiendront compte ni de mes croquetons, ni de mes notes. [vii, 24 novembre 1888.]

Un croqueton d'un marchand de vin. [vii, 1^{er} décembre 1888.]

Pendant qu'il en prend le croqueton. [vii, 3 décembre 1888.]

Trois ou quatre croquetons remarquables. [ix, 20 mai 1892.]

De petites gravures jouant les croquetons au crayon noir.

[ix, 7 décembre 1893.]

Rien que dans les croquetons de glaise. [ix, 24 mai 1894.]

Cuisine

— terme de peinture :

Un tableau attire-t-il mon œil par sa cuisine. [vi, 17 juin 1882.]

Cette cuisine qui est toute la peinture de Rembrandt, Rubens, Vélasquez, le Tintoret. [viii, 12 août 1891.]

Culottage

Le beau et chaud culottage de la chair d'un syndic de Rembrandt.

[v, 5 mai 1876.]

L. ne le donne qu'au sens de « action de culotter ».

Custode

Ce *Mon Bijou* est gardé par un custode maniaque. [iii, 4 juin 1869.]

En Italie, nom des gardiens des monuments, des musées (L.). — Vieilli en ce sens (D.). — ... Un individu fort grave et fort triste. C'est le custode (V. Hugo, *le Rhin*, xii).

Damasquinure

Un corps de géant dans la damasquinure d'une armure d'or.

[iii, 23 avril 1867.]

Dantonien

Un génie dantonien. [I, 22 juillet 1857.]

« *Dantoniste* se dit plus communément » (Besch.). — Dans l'exemple ci-dessus, *dantoniste* serait tout à fait impropre.

Dardé

Sur tout mon corps je sentais un chatouillement dardé.

[iii, 1^{er} janvier 1866.]

Dardement

[Le serpent] fait jaillir le dardement de sa petite langue fourchue.

[VIII, 15 juin 1891.]

Mot du xvi^e siècle donné seulement par L. (Suppl.).

Dare-dare

On était venu le chercher dare-dare pour une femme qui avait une pneumonie. [IX, 29 mai 1892.]

D. le donne comme familier et le signale dans Oudin (1642).

Débagouler

La vente Delbergue, sur la polissonnerie de laquelle M. Thiers a tant débagoulé. [I, 12 décembre 1856.]

[Gambetta] était, au dire de Burty, très amusant en débagoulant une de ses dernières entrevues avec Thiers. [V, 16 décembre 1875.]

Une moyenâgeuse école de la rue du Fouare, débagoulant et logomachant de la scolastique. [VII, 21 avril 1885.]

Terme bas (L.). — Trivial (D.). — Mot du xvi^e siècle (L. Suppl.)

Débandelettement

Sous le débandelettement commence à s'esquisser la forme d'un corps. [III, 27 mai 1867.]

Débandeletter

La momie que l'on va *débandeletter*. [III, 27 mai 1867.]

Débarbouillage

Jusqu'au débarbouillage chez le pharmacien. [III, 10 février 1869.]

Débine

La mélancolie des commerces de luxe dans la débine.

[IV, 11 octobre 1870.]

Un lettré de race dans la débine. [V, 9 mai 1875.]

Une ancienne connaissance qu'il sait depuis longtemps dans la débine. [V, 19 octobre 1876.]

Dans sa débine il s'était imaginé de faire quelques dessins de femmes et d'amours. [IX, 7 juin 1892.]

Une de ses gentilles actrices, qu'il soupçonnait être dans une débine atroce. [IX, 5 janvier 1893.]

Populaire (L.). — Trivial (D.). — Néanmoins admis par A.

Débonder

Toute l'histoire intime et secrète de Paris *débonderait* au dessert.

[I, 6 juin 1858.]

Quand ça sort, chez moi, ça débonde encore mieux que chez lui.

[VII, 12 décembre 1885.]

Débondieuser

[Le peuple français vient] de *débondieuser* le Christ.

[VII, 22 mai 1885.]

Déboulement

Son déboulement joyeux. [VIII, 1^{er} juillet 1889.]

Le féroce, dans un déboulement, ventre à terre.

[IX, 14 décembre 1894.]

Déboutonnement

Ces bribes et ces déboutonnements de conversation.

[V, 16 décembre 1875.]

Débrouillage

Un causeur à la parole lente, au débrouillage difficileux.

[V, 15 août 1872.]

Débrouillard

Grâce au côté débrouillard d'Antoine. [IX, 3 juillet 1892:]

Son petit bonhomme à l'allure débrouillarde. [IX, 5 janvier 1893.]

L. (Suppl.) cite *Journal officiel*, 8 décembre 1876. — Néol. fam. (D.)

Décachetage

Ce décachetage haineux de l'histoire me répugne.

[IV, 14 octobre 1870.]

Néol. (D.)

Décadrer

Décadrer des dessins. [II, 31 octobre 1865.]

Décampement

Son décampement, sa subite disparition. [VIII, 19 avril 1891.]

Décharnement

Le décharnement... la sculpture rigide de la mort.

[III, 19 juin 1870, 4 heures du matin.]

Je suis frappé... du décharnement de sa figure.

[VIII, 23 novembre 1890.]

Non admis par A., mais donné par L. sans observation.

Dèche

Avoir reconnu un ami dans la *dèche*. [III, 12 juillet 1867.]

Non admis par A. ni par L. — L. (Suppl.) cite Privat d'Anglemont. — Néol., trivial (D.).

Déchiqueture

Les déchiquetures des murs de la descente de Passy.

[IV, 13 octobre 1870.]

Déchristianiser

Ce gouvernement qui a *déchristianisé* la France. [VI, 1^{er} mai 1883.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple du XII^e siècle. — Besch. en cite un exemple de Mirabeau.

Déclouement

Je suis dans un moment de déclouement [Daudet].

[VII, 29 janvier 1888.]

Décolletage

Un décolletage à la blancheur d'une gorge lymphatique.

[VII, 7 décembre 1885.]

Une femme au décolletage excitant. [IX, 1^{er} juillet 1893.]

Le doux éclat des toilettes claires et des décolletages.

[IX, 24 octobre 1893.]

On cause du décolletage des femmes. [IX, 9 janvier 1895.]

L. (Suppl.), néol., cite *Figaro*, 9 juin 1876.

Décompositeur

[Berthelot] le décompositeur des corps simples. [VI, 6 janvier 1878.]

Déconcertement

Perdait soudainement toute politesse dans son embarras et son déconcertement. [I, 20 février 1853.]

Mot du XVII^e siècle. — L. le cite chez Saint-Simon et Duclos. — L. (Suppl.) ajoute une pièce janséniste citée par Sainte-Beuve. — « Peu usité, mais utile. » (N. L.)

Décoratoire

Un *système décoratoire* nouveau. [VI, 19 avril 1884.]

Découvreur

A la suite du *découvreur* d'un procédé [Carrière]. [IX, 5 juillet 1892.]

Peu usité (D.). — Admis par A. 1798. — Supprimé en 1835, repris en 1878. — Gohin (p. 306) le signale parmi les vieux mots ressuscités au XVIII^e siècle. — L. (Suppl.) cite une interruption à la Chambre (28 février 1873) qui donnerait à croire que ce mot était alors considéré comme un néologisme.

Décrassoir

Cette carte est un décrassoir. [I, 15 avril 1861.]

Déficeler

Il déficèle le linge. [I, 21 septembre 1856.]

Non admis par A. — Donné par L. sans observation. — Néol. (D.)

Défrisement

Le défrisement d'une boucle de cheveux. [IX, 1^{er} février 1895.]

Non admis par A. ni par D., mais donné par L. sans observation. — N. L. le donne aussi sans observation. — « Peu usité au propre et au figuré. » (Besch.)

Dégommé

Un sous-préfet dégommé. [VI, 8 août 1878.]

Trivial en ce sens (D.). — Populaire (L.).

Dégoter

Une fantaisie, un imprévu qui nous dégote tous. [III, 21 mai 1866.]

Admis par A. 1835, supprimé 1878. — Trivial en ce sens (D.). — L. le signale dans une lettre de Voltaire et D. dans les mémoires de d'Argenson. — Cf. Gohin, p. 349.

Dégoûtation

L'abomination de la dégoûtation. [I, 15 avril 1861.]

Dégueuler

Je disais à mon voisin : « On peut nier Dieu, discuter le pape, dégueuler sur tout ». [II, 11 mai 1863.]

Terme très bas (L.). — Trivial (D.). — Admis néanmoins par A.

Déjeuneur

Des déjeuneurs qui ont l'air des comparses des repas de théâtre.

L. (Suppl.) cite Brillat-Savarin.

[VIII, 5 juin 1890.]

Déliement

Mon état est un grand déliement des personnes et des choses.

[IV, 17 août 1871.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. au sens actif et au sens passif, sans observation.

Démansardage

Dans le *démansardage* des pièces formant le grenier.

[IX, 14 décembre 1894.]

Démasquement

Ce démasquement inattendu. [VII, 8 janvier 1888.]

Dématérialisation

N'ai-je pas cherché à introduire ces agents de dématérialisation dans MADAME GERVAISAI ? [VIII, 1^{er} juin 1891.]

Demi-asseyement

Ses demi-asseyements sur une fesse. [VIII, 12 décembre 1885.]

Demi-endormement

Quelque chose du demi-endormement d'un ruminant.

[II, 30 mars 1862.]

Demi-renfermement

Le demi-renfermement floche des roses de l'églantier.

[VI, 6 juin 1883.]

Démolissage

Tout ce qu'il sait apporter de démolissage à l'encontre de quelqu'un.

[VI, 30 mars 1882.]

Dénationaliser

Le caractère des Français se dénationalise à l'étranger.

[III, 3 mai 1867.]

Mot de la fin du XVIII^e siècle admis par A. 1878 (D.). — « Oter le caractère national (Bignon), mettre hors la loi des nations. » (N. L.)

Dénaturalisation

Une vraie dénaturalisation de notre littérature. [VIII, 7 mai 1891.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. au sens de « perte de l'état de naturalisation ». — N. L. donne à se *dénaturaliser* le sens de « se métamorphoser en une autre nature ».

Dénoircir

Nous *dénoircir* l'âme en nous enchantant le regard avec l'éclair gai d'une vieille et belle chose. [I, 16 octobre 1856.]

Dépapilloter

Les piles d'or qu'on dépapillote. [III, 19 juin 1868.]

Dépaysement

Ces mobiles qui traînent leur oisiveté et leur dépaysement.

[IV, 7 février 1871.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L., mais seulement au sens de « action de dépayser ».

Dépiotage

Pour dépêcher l'éternel dépiotage. [III, 27 mai 1867.]

Dépioter

Leur dépiotant les bas et leur lavant les pieds. [III, 20 avril 1867.]
Elles menacent de *dépioter* les gardes nationaux.

[IV, 26 décembre 1870.]

Les hommes *dépiotés* de tout en entrant [Pouthier].

[IV, 30 novembre 1871.]

L. (Suppl.) signale *dépiauter* employé par Burty (*la Liberté*, 30 mai 1867). — Mot de formation récente (D., *Mots nouveaux*, p. 74). — Le peuple de Paris prononce *dépioter* (avec o ouvert).

Déploration

Ma déploration du manque d'argent. [VII, 24 novembre 1888.]

Cf. Gohin, p. 266 : Beaumarchais, III, 137 (note). — Thomas (*Mercur*, néol.). — « Usité seulement comme nom de certaines poésies qui contiennent des lamentations. » (L.)

Dépotage

Les croque-morts appellent d'une terrible expression une exhumation : un *dépotage*. [III, 30 mars 1866.]

Le *dépotage* et le *rempolage* des débris aimés de vos parents.

[III, 14 mars 1869.]

Déraillement

L'avant-deux d'un ataxique avec l'affreux déraillement des jambes.

[I, 2 septembre 1855.]

Déréatteler

Vous dînez, on réattelle ; vous rentrez, on déréattelle.

[I, 26 mars 1855.]

Dérideur

Chandellier : c'était le grand *dérideur* de Gavarni.

[I, 29 novembre 1860.]

Désaffection

Désaffection de cet acte [le 1^{er} acte de HENRIETTE MARÉCHAL].

[VII, 28 février 1885.]

« Néol., perte de l'affection. La désaffection des citoyens. » (L.) — Cf. Gohin, p. 254 : la désaffection à la patrie (Féraud, *Dict. crit.*, 1787).

Désargenté

G. de Nerval revenant d'Italie, absolument désargenté.

[I, fin février 1854.]

Familier en ce sens (D.). — « On dit souvent en plaisantant : *c'est monsieur désargenté*, qui n'a jamais le sou. » (N. L.)

Désargentement

Le dîner de la littérature dans les moments de désargentement et de panne. [I, mai 1856.]

Désemplir

Il est, je crois, temps que je désemplisse le monde [Hugo].

[VI, 26 mai 1883.]

Désespérateur

Ce qu'il y a de criminel [chez Trochu et chez Favre], c'est d'avoir été dans l'intimité des *désespérateurs*. [IV, 24 janvier 1871.]

Déshabité

La tête vide et comme déshabitée. [IX, 9 mai 1894.]

Vieilli (D.). — L. le cite sans observation et en donne un exemple de Chateaubriand (*Mém.*, VI).

Déshumaniser (se)

Il se *déshumanise*. [IV, 8 avril 1870.]

L. cite un exemple de Saint-Evremond (*ap.* Richelet), et, au Suppl., un exemple du *Huetiana*. — Cf. Gohin (p. 254) : « Un homme qui ne sent rien est un homme, si j'ose ainsi dire, *déshumanisé*. » (Formey, *Mélanges philosophiques*, II, 20, 1754.)

Desniaiser

Il n'avait fait encore que se *desniaiser* avec une fille de chambre de sa mère. [I, 20 février 1860.]

Le souvenir de la jolie et excitante « avocate »... m'entraînait à me *desniaiser* un dimanche de sortie... [V, 4 août 1877.]

D. écrit *déniaiser*. — *Desniaiser* est l'orthographe du XVI^e siècle. (Le premier exemple cité par D. est de Montaigne.)

Désordonnement

Une blague, un vrai rire... du désordonnement, de la fantaisie.

[I, 18 janvier 1857.]

Déteinte

Un ouvrier sans sexe, habillé d'un casaquin et d'une jupe, dont les couleurs ne semblent que la déteinte des deux éléments entre lesquels ce corps vit, — en haut bleu comme le ciel, en bas brun comme la terre.

[II, septembre 1862.]

La déteinte du drap rouge. [IV, 1^{er} juillet 1871.]

Déteneuse

Une individualité plus déteneuse d'une volonté propre.

[VIII, 20 mars 1891.]

Détortiller

La momie... que j'ai vue détortiller à l'exposition de 1865.

[VI, 14 décembre 1882.]

L. et D. le donnent seulement avec le sens de « faire cesser d'être tortillé : détortiller une corde, une chaîne, une tresse ».

Détraquage

C'est terrible pour le détraquage de la machine.

[IV, 23 septembre 1870.]

Cet atelier de détraquage cérébral. [VII, 18 mars 1886.]

Dévalement

Des dévalements jaunes de terrains. [I, août 1855.]

Des dévalements de fruits jusqu'au milieu des chambres.

[V, 25 septembre 1875.]

Non admis par A. ni par D. — Mot vieilli et populaire (L.).

Déveine

Une série de déveines. [II, 31 octobre 1865.]

Terme de jeu (L.). — Néol. fam. (D.)

Développeur

Le vulgarisateur et le *développeur* de beaucoup d'idées [Finot, directeur de la *Revue des Revues*]. [IX, 8 août 1895.]

Déverticalisé

Elégamment *déverticalisées* dans des penchements sur le côté, les silhouettes des noirs patineurs... [VIII, 11 décembre 1890.]

Devinaille

C'est la devinaille de toute une maison. [II, 28 septembre 1865.]

Une jeune fille, épousant un homme qu'elle ne connaissait pas du tout, en avait quelquefois, soudainement, la *devinaille* morale.

[VI, 17 août 1881.]

Il n'y a qu'un très délicat observateur capable de faire une pareille devinaille. [VII, 6 février 1887.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Régnier et ajoute : « Terme vieilli et qui ne se dirait plus qu'en plaisantant et pour railler. »

Devination

Sa *devination* de la Chine, du Japon, de l'Inde. [V, 7 février 1872.]

Dévirginiser

Ce vieux parent l'avait dévirginisée. [VI, 13 avril 1881.]

« Oter la virginité (Boiste). — Mot inusité, mais dont on pourrait se servir, car il est fort décent. » (N. L.)

Dévorement

La loi du dévorement des créatures. [I, 12 juin 1859.]

Mot du XII^e siècle (L. Suppl.). — Vieux (B.).

Dévoteusement

La sacro-sainte démocratie peut fabriquer un catéchisme... ces gens-là sont tout prêts à le gober dévoteusement. [IV, 15 octobre 1870.]

Vieilli (D., N. L.). — L. le donne sans observation. — « Moins usité que dévotement. » (Besch.)

Diablement

Le boulevard en mange diablement, de ces viveurs.

[I, 23 novembre 1857.]

Diadémé

Des danseuses diadémées de clinquant. [II, 22 mai 1863.]

La maréchale C... diadmée de hauts cheveux en couronne.

[III, 7 avril 1869.]

L. ne le donne que comme terme de numismatique. — Mot du XVI^e siècle conservé comme terme de blason (D.).

Diagnostiqueur

L'œil profond des grands diagnostiqueurs. [VI, 22 février 1878.]

Il y a tant de diagnostiqueurs qui se trompent.

[IX, 22 septembre 1895.]

Diantrement

C'est diantrement froid [Saint-Victor?] [I, 12 juin 1859.]

Nous avouons que ce sont des sujets diantrement embarrassants.

[1^{er} novembre 1859.]

L'Etat surtout, depuis 1789, a été diantrement absorbant.

[I, 18 novembre 1860.]

Un maître diantrement original que Van der Meer.

[I, 8 septembre 1861.]

Non admis par A, ni par L. — Fam. (D)

Diaphanéiser

La phtisie l'a diaphanéisé. [II, 16 mars 1865.]

Diarrhéoux

Les actrices breneuses, foireuses, diarrhéouses. [II, 22 février 1863.]

Difficultueux

Un causeur à la parole lente, au débrouillage difficultueux.

[V, 17 août 1872.]

L. et D. ne le donnent qu'au sens de « qui soulève des difficultés ». (M. Colbert devint difficile et difficultueux. Ch. Perrault.)

Dinguer

Un mauvais sujet qui envoie *dinguer* sa mère [Gautier].

[II, 17 juillet 1863.]

L. (Suppl.), pop., *Gazette des tribunaux*, 5 avril 1874.

Disputailleur

Ses bonshommes sont terriblement ergoteurs, disputailleurs.

[VIII, 16 février 1889.]

Non admis par A. ni par D. — Fam. (L.)

Dodonien

Cent ruches d'abeilles butinant dans la flore de ce morceau de forêt et l'emplantant de je ne sais quelle vie dodonienne. [I, 15 juin 1857.]

Dormichonnant

Une petite Jésus de cinq ans toute dormichonnante.

[VII, 26 novembre 1888.]

Dormichonne

Une vieille dormichonne. [I, septembre 1853, — *les Drapeaux*.]

Dormichonnement

On cherche à endormir, dans un dormichonnement, le cruel présent.

[III, 30 juin 1869.]

Dormichonner

Daudet a un peu *dormichonné*. [VII, 18 décembre 1885.]

Dramatisation

La vraie douleur sans aucune dramatisation. [VIII, 9 mars 1889.]

La *dramatisation* du commencement de LA FAUSTIN.

[IX, 16 juillet 1893.]

Dramatiser

Pour que la campagne nous parle, il faut qu'elle soit dramatisée par un orage. [V, 31 octobre 1876.]

Non admis par A. ni par D. — Néol. Ce mot est dû à Mercier (L.). — Besch. en cite un exemple de G. Sand.

Drapement

Le drapement de leurs corps dans des morceaux d'étoffes carrés.

[VIII, 26 janvier 1890.]

Terme de beaux-arts. L. (Suppl.); cite Bergerat, *Journal officiel*, 7 mai 1876.

Drolatiquement

Un orchestre drolatiquement costumé. [II, 17 février 1863.]

Saint-Victor esquisse drolatiquement d'un mot cette figure.

[II, 17 août 1863.]

[Très fréquent ; cf. 21 juillet 1867, 31 décembre 1870, 22 octobre 1871, 25 septembre 1885, 22 avril 1886, 17 septembre 1888, 9 juin 1892, 21 septembre 1892, 10 avril 1894.]

Non admis par A., ni par L. et D. — Donné par Besch. sans observation.

Drolichon

Ce Béranger qui a trouvé *drolichon* de faire entrer au Paradis une sœur de charité et une fille d'opéra. [I, 23 décembre 1860.]

Ebouriffamment

La question *ebouriffamment* intime que lui adresse Théophile Gautier. [III, 29 septembre 1867.]

Echappade

Sans une échappade à nos yeux. [II, 21 août 1862.]

Une saillie, une échappade, un mot, peignant à la Saint-Simon.

[II, 28 janvier 1863.]

Terme de gravure. — Ni L. ni D. ne citent d'exemple où le mot ait un sens analogue à celui que lui donne le *Journal*.

Echignement

Flaubert déclarant la promenade un échignement inutile.

[VI, 28 mars 1880.]

Echigner

[Murger] nous disait que c'était trop bête de s'*échigner* à faire des vers. [I, janvier 1861.]

Tout ce que cet animal de directeur « intelligent » s'échigne à lui choisir. [III, 31 août 1868.]

Me congratuler d'être contesté, d'être échigné. [VIII, 19 mars 1889.]

A. n'admet que *échiner*. — Fam. et pop. sous cette forme (D.). — « Je ne veux pas que vous alliez vous faire échigner mal à propos. » (Paroles de Vauban dans une lettre de Racine à Boileau citée par L.)

Eclairement

Son éclairement glaceux. [I, 15 novembre 1861.]

N. L. le donne seul et seulement au sens de « propriété de répandre de la lumière ».

Eclatement

Des pâtés d'un noir sans *éclatement* [en parlant d'un dessin de Gavarni]. [IX, 14 décembre 1894.]

Non admis par A. — D. ne le donne qu'au sens de « explosion » (l'éclatement du canon d'un fusil).

Ecouillé

CANDIDE, c'est du Rabelais écouillé. [II, 28 mars 1863.]

Ecrabouillement

Le rempart commence à devenir un endroit d'ecrabouillement.

[IV, 9 avril 1871.]

Ecrasis

De vieilles rues normandes, au puissant écrasis de pastel.

[IX, 2 avril 1894.]

Ecrivassier

Le cimetière est plein d'ecrivassiers dans des feuilles de choux.

[V, 25 octobre 1870.]

Mot du XVIII^e siècle admis par A. 1835. — Terme de mépris (L.). — Fam. (D.)

Edentement

Son menton tout écourté et ravalé par l'édentement.

[I, 7 septembre 1860.]

La bouche entrouverte par l'édentement. [III, 23 avril 1867.]

Effarouchement

L'effarouchement que les femmes d'autrefois éprouvaient.

[VI, 25 janvier 1879.]

L'espèce d'effarouchement douloureux. [VIII, 27 septembre 1889.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Saint-Simon.

Effiloqué

Du papier usé, effiloqué. [V, 29 février 1876.]

Mot du XVIII^e siècle. — Forme dialectale (D.).

Effleurement

Des effleurements et des caresses. [VI, 16 mars 1882.]

Mot du XVI^e siècle. — Non admis par A.

Egayement

Le public de l'Ambigu est bonhomme, mais en veine d'égayement.

[VI, 19 janvier 1881.]

La salle, par ses mépris, ses égayements. [VIII, 24 mars 1889.]

Non admis par A. — « Peu usité, et vieilli sous cette forme. » (D.) — L. le donne sans observation.

Egoïstement

Car égoïstement nous l'avouons. [I, 2 décembre 1851.]

Non admis par A. — Néol. (L. et D.)

Egorgiller

Un de ces *goujats d'armée* qui, lorsqu'un chevalier était renversé sur le dos, sans pouvoir se relever, *l'égorgeait* sans défense.

[VII, 28 décembre 1888.]

Signalé chez Gautier (*Capitaine Fracasse*, XI) par D. (*Mots nouveaux*, p. 120).

Egratigneur

Il promène ses doigts égratigneurs sur son front. [III, 9 mai 1870.]

Mot du XVI^e siècle. — Non admis par A. — Peu usité (D.). — L. le donne sans observation.

Egrenure

Même peinture laiteuse, même égrenure beurrée.

[I, 8 septembre 1861.]

Egrillardise

Une égrillardise dissimulée dans de l'italien. [III, 16 septembre 1867.]

Egyptiaque

La maîtresse de la maison aumônant des égyptiaques.

[III, 31 mai 1867.]

Non admis par A. ni par D. — L. donne seulement « onguent égyptiac » et « les *Egyptiaques* », titre de l'histoire d'Égypte, de Manéthon. — Se dit quelquefois pour Égyptien (Besch.).

Ejouir (s')

Flaubert s'éjouit et se gaudit à la peinture de toutes les canailles.

[II, 29 mars 1862.]

De grasses lorettes hors d'âge se préparant, toutes éjouies, à tripoter des blessés. [IV, 8 octobre 1870.]

Amateurs tout éjouis à la perspective de la vente. [VI, 7 juin 1879.]

Ce mot a un peu vieilli, mais il est encore bon (L.). — Vieilli (D.). — On le trouve encore dans La Fontaine.

Elancement

L'élancement vivace et la délicate dentelure des feuilles.

[v, 28 août 1855.]

= forme élancée :

Un peu des élancements et des maigreurs adorables de la jeune fille.

[1, 26 octobre 1856.]

Mot du xvi^e siècle. Vieilli dans ce sens (D.). — L. ne donne pas le sens de « forme élancée ».

Elégantifier

Une paresse et une cadence de gestes élégantifiées par la grâce de la femme. [II, 27 mars 1862.]

Elégantissime

Un général *élégantissime*. [VII, 11 décembre 1885.]

Elogieusement

M^{me} Daudet revient élogieusement sur le compte de Leconte de Lisle. [VII, 31 mars 1887.]

Emaciement

Cet emaciement de ses traits. [II, 17 décembre 1863.]

Emballement

Léon Daudet avec son emballement ordinaire. [IX, 9 novembre 1893.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. dans ce sens (D.).

Embéguiné

De doux profils embéguinés de blanc. [IV, 29 octobre 1870.]

Non admis par A. — Mot du xvi^e siècle. Vieilli en ce sens (D.). — L. le donne sans observation.

Emberlingué

" Je me trouve *emberlingué* de trop de philosophie [Léon Daudet ?]

[IX, 29 juillet 1893.]

Embêtant

Oh ! que c'est embêtant ces vieilles tragédies [Janin].

[I, fin janvier 1852.]

[Le vin] grisait tout le monde, ce qui était parfois embêtant [Pou-thier]. [IV, 30 novembre 1871.]

L'attente nerveuse des choses embêtantes. [VI, 8 novembre 1881.]

La pensée, quand elle n'est pas supérieure ou très originale, c'est embêtant. [vii, 29 septembre 1887.]

C'était embêtant pour nous deux. [viii, 23 novembre 1890.]

Quand [la Faustin] se trouvait près d'un *embêtant* [C^{tesse} Greffuhle?].
[viii, 25 avril 1891.]

Terme très trivial (L.). — Néol. trivial. (D.)

Embêtement

Les embêtements bêtes s'y succèdent régulièrement.

[ii, 25 octobre 1864.]

[Très fréquent. Cf. 28 février 1876, 22 mars 1877, 6 juillet 1879, 31 octobre 1881, 16 avril 1884, 3 mars 1885, 24 juillet 1886, 1^{er} février, 26 avril, 9 octobre 1888, 28 octobre 1890, 28 février, 30 juin 1891.]

Terme très trivial (L.). — Néol. trivial (D.). — « Qui pourrait dissiper ton noir embêtement ? » (Th. de Banville, l'*Odéon*, juin 1848, *Odes funambulesques*, 1^{re} édit., p. 50.)

Embêter

Il est une corruption des vieilles civilisations qui incite l'homme à ne plus prendre de plaisir qu'aux œuvres de l'homme et à s'embêter des œuvres de Dieu. [i, fin février 1854.]

Une campagne couleur de rose où la vie ne s'embêterait pas.

[26 avril 1859.]

[Cf. 31 décembre 1870, 31 janvier, 17 juillet 1875, 9 mai 1879, 16 avril 1884, 2 août 1885, 16 février 1889, 16 octobre 1892.]

Terme très trivial (L.). — Néol. trivial (D.).

Emboîter

Le premier acte va être emboîté. [viii, 26 décembre 1890.]

Voilà le troisième acte presque emboîté de suite. [ix, 4 février 1892.]

La fin du troisième acte qui est mauvaise et que les journalistes doivent *emboîter*. [ix, 19 décembre 1892.]

Embrener

Ces dégoûtants vainqueurs ont embrené la France. [iv, 10 mars 1871.]

Populaire (L.). — Trivial (D.).

Embruinement

Dans ma tête c'est maintenant comme un embruinement.

[vi, 15 mars 1884.]

Embuissonné

Une petite maison embuissonnée de roses grimpantes.

[i, fin août 1854.]

Embuissonnement

La légèreté, la souplesse, l'embuissonnement de l'arbuste.

[VII, 2 août 1887.]

Eméché

Monselet, un peu éméché. [III, 29 octobre 1866.]

Emeraude

La verdure émeraude de l'herbe au printemps. [VIII, 1^{er} février 1890.]

Emerillonné

Giraud se réveille tout émerillonné. [V, 9 novembre 1874.]

Porel, tout guilleret, les yeux émerillonnés. [VII, 13 novembre 1886.]

Fam. (D.) — Donné par L. sans observation.

Émerveillement

L'émerveillement des douze mille paires d'yeux qui sont là.

[I, 28 avril 1858.]

Il parle avec émerveillement de Versailles. [VI, 22 septembre 1878.]

L. en cite des exemples depuis le XII^e siècle jusqu'à Voltaire. — Néanmoins n'est pas admis par A.

Émetteur

De prétendus émetteurs d'idées. [VI, 22 mai 1884.]

L. (Suppl.) cite le *Correspondant*, 25 septembre 1866.

Emmoutardé

Porel aux yeux durs de directeur de théâtre *emmoutardé*.

[VIII, 5 février 1889.]

Emotionner

[Très fréquent aux participes présent et passé, rare aux autres temps.]

La tête vide, le toucher émotionné. [I, 29 octobre 1857.]

Ce système nerveux secoué et émotionné. [I, 26 décembre 1860.]

La chaleur des entretiens émotionnés. [II, 6 décembre 1865.]

Ces grandes foules émotionnées. [IV, 8 août 1870.]

Cruellement émotionné d'avoir mon foyer occupé par ces vainqueurs.

[IV, 2 mars 1871.]

Cette lettre m'émotionne. [VI, 27 mai 1883.]

Une émotionnante chose. [VI, 26 novembre 1883.]

Le ressouvenir émotionné de l'élaboration de tous ces articles.

[VII, 9 mars 1886.]

Une chose émotionnante même pour le directeur de la prison.

[VII, 4 septembre 1887.]

Une voix tendrement émotionnée. [VIII, 16 avril 1889.]

La vessie émotionnée. [VIII, 6 mai 1889.]

Une manière si délicate, si émotionnante. [VIII, 26 février 1890.]

Le bafouillement de Zola émotionné. [IX, 28 juin 1893.]

« Néol. Emotionner est du style familier ; émouvoir est de tous les styles. Puis émouvoir s'applique à ce qui est touchant, triste. Emotionner se dit des petites perturbations de la vie habituelle. Ce verbe nouveau est d'un assez mauvais style ; cependant il est régulièrement fait, comme *affectionner d'affection*. » (L.) — Néol. fam. (D.)

Emparadisé

Un état d'extase complètement *emparadisée*. [IX, 16 juin 1893.]

Non admis par A. ni par D. — « *L'art d'emparadiser les âmes*, titre d'un livre ascétique du XVII^e siècle. » (L.) — D. (*Mots nouveaux*, p. 138) le signale chez Gautier (*Albertus*, IV), et Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 228) chez Victor Hugo (*William Shakespeare*, 77).

Empiffrer

Le parti des universitaires crachaté et truffé et empiffré par le règne de Louis-Philippe. [I, 13 octobre 1855.]

Fam. (D.) — L. le donne sans observation avec un exemple de Lesage, *Gil Blas* (s'empiffrer).

Empoignable

Les scènes empoignables. [VII, 29 octobre 1885.]

Empoignade

Les claquements de mains sur la peau dans l'empoignade.

[III, 18 septembre 1867, note.]

Empoignant

Vous ne savez pas ce que c'est que les mathématiques et l'*empoignant* qu'elles ont. [I, 1853, GAVARNIANA.]

Une vie bien empoignante après tout. [II, 18 novembre 1855.]

« Dans un langage familier et d'artistes, *empoigner* = intéresser vivement ou causer une forte émotion. » (L.)

Empoignement

Au propre :

Ce doux empoignement de mes cheveux [Tourgueneff].

[VI, 28 janvier 1878.]

Au figuré :

Un peu honteux de cet empoignement bête. [VII, 8 janvier 1887.]

== tapage au théâtre :

En dépit de l'empoignement du public de la première.

[VII, 25 décembre 1888.]

Ne faudrait-il pas lire « emboîtement » ? Cf. *embotter*.]

Non admis par A. ni par D. — Populaire (L.)

Empoigneuse

La D... est ce qu'on appelle, dans un certain argot, une *empoigneuse*. [I, fin août 1854.]

Enamouré

Une des quatre ou cinq personnes de Paris enamourées de vieilleries.

[IX, 30 août 1892.]

Mot du XIII^e siècle. — Admis par A. 1878. — L. n'en cite pas d'exemple postérieur à Marot. — Vieilli, s'emploie surtout comme verbe pronominal (D.)

Enchiffonné

Une tête tout enchiffonnée. [III, 29 décembre 1867.]

Encoléré

Aussi navré et encoléré que je le suis. [VII, 23 avril 1888.]

Endormement

L'endormement d'un paysan conduisant sa charrette. [II, juin 1864.]

Des sommeils où l'endormement a quelque chose d'une défaillance.

[VI, 24 janvier 1884.]

Une recherche coupée par des repos, des endormements.

[VIII, 15 juin 1891.]

« C'est un néologisme peu agréable et peu utile, car on a assoupissement. » L. (Suppl.); cite Daudet, *Fromont jeune et Risler aîné*.

Enfant de chœur

Revenant de chez lui avec son *enfant de chœur* sous le bras.

[VI, 28 septembre 1878.]

== un pain de sucre, probablement à cause du papier bleu qui entourait la base tandis que le haut était couvert de papier blanc, ce qui figurait la robe et le surplus de l'enfant de chœur.

Enfanteur

Jamais votre cerveau n'a été plus *enfanteur*. [VII, 22 septembre 1888.]

Enfantinement

Elles se bouchent enfantinement un œil. [IV, 22 septembre 1870.]

[La princesse Mathilde] s'admire presque enfantinement [Claudius Popelin]. [v, 6 mars 1874.]

La face enfantinement sourieuse. [v, 17 février 1875.]

Gohin, p. 252, cite un exemple de R. de la Bretonne.

Enfermement

Un enfermement dans mes jardins et mes bibelots.

[vi, 29 mars 1884.]

Son enfermement dans ses idées. [vii, 2 juin 1885.]

Son enfermement avec des voleurs. [vii, 9 décembre 1885.]

Lockroy se plaint de l'enfermement de huit heures du soir.

[viii, 1^{er} octobre 1890.]

Après six semaines d'enfermement. [ix, 9 avril 1893.]

Dans l'enfermement de tapisseries crème. [ix, 10 décembre 1894.]

La mode du triste enfermement du cou des femmes.

[ix, 3 février 1895.]

Enfièvrement

L'enfièvrement de la vie ambiante. [viii, 19 mai 1891.]

L. {Suppl} cite *le Temps*, 30 octobre 1876.

Engendreur

Des mots engendreur de batailles. [v, 12 mars 1874.]

Trois engendreur de concepts tout à fait originaux.

[vi, 19 juin 1878.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du xvi^e siècle qui se trouve encore dans Voltaire (L.).

Engoncement

L'engoncement solennel dans le satin noir de sa robe montante.

[iii, 22 juillet 1867.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Engouffrement

Les engouffrements du vent rabattaient le bouquet d'épines sur ma tête. [iv, 21 septembre 1871.]

Engueulement

Il essaye de répéter de sa petite voix l'engueulement de Bressant.

[ii, 24 novembre 1865.]

Le décor du tableau de l'engueulement. [vii, 24 novembre 1888.]

Un engueulement formidable d'Alexis par Méténier.

[ix, 19 décembre 1892.]

Phalanstère tout rempli, du matin au soir, de disputes, de chamail-lades, d'engueulements. [IX, 6 avril 1894.]

Terme grossier (L.) — Néol. trivial (D.). — L. (Suppl.): « L'esprit n'avait pas encore fait place à l'engueulement, triste expression, hélas ! consacrée. » (Belot, *M^{lle} Giraud ma femme*, I.)

Engueuler

Les bataillons bellevillais commencent à être engueulés sur le boulevard. [IV, 21 mars 1881.]

Un soldat engueule furibondement son officier. [IV, 4 mai 1871.]

Je me serais soulagé en l'engueulant [Flaubert]. [V, 21 juin 1872.]

Rousseil, sur la scène, engueule lyriquement ma littérature.

[VI, 3 novembre 1881.]

Terme grossier (L.). — Trivial (D.).

Enguignonnement

Les taquineries bêtes et à la fois insupportables d'un *enguignonnement*. [II, 31 octobre 1865.]

Enragement

Sa parole tudesque, comme étranglée d'enragement.

[IV, 24 janvier 1871.]

Il y a un enragement parmi la population parisienne.

[IV, 7 mai 1871.]

Ma pensée était à l'enragement de ce travail. [V, 20 juin 1872.]

Des enragements contre soi-même. [VI, 31 mai 1881.]

Un état d'enragement. [VI, 5 décembre 1883.]

Ces moments d'enragement. [VIII, 30 juin 1891.]

On se figure l'enragement chez le vieux pamphlétaire.

[VIII, 13 décembre 1891.]

Chez Sarcey, c'est une colère, une fureur, un enragement.

[IX, 26 décembre 1892.]

Non admis par A. ni par D. — L. n'en donne qu'un exemple du *xvi^e* siècle (Oudin).

Enrégimentement

L'horreur du bohème pour l'enrégimentement dans un bureau.

[III, 31 août 1866.]

Néol. — L. (Suppl.) cite ses *Fragments de philosophie positive*, 1876.

Enrubannement

Son enrubannement coupé de nœuds. [VIII, 11 octobre 1889.]

Ensauvagé

Notre trio d'ours et de solitaires ensauvagés. [III, 24 décembre 1868.]

L. (Suppl.) le signale dans Sainte-Beuve, *Portraits contemporains*, 1846.

Ensauvager (s')

Une tanière où il fait bon de s'ensauvager toute une journée.

[III, 24 novembre 1866.]

L. (Suppl.) cite *Revue crit.*, 1^{er} avril 1876.

Ensoleillement

Des dos ronds que l'ensoleillement frictionne. [I, juillet 1856.]

On voit passer entre les branches, dans l'ensoleillement de l'eau,...

[VI, 8 août 1878.]

On voyait la campagne dans un ensoleillement. [VI, 11 août 1884.]

Le bleuet, dans l'ensoleillement de midi. [IX, 10 mai 1895.]

Ensoleiller

Un endroit où le soleil *ensoleille* les cerveaux.

[IX, 11 novembre 1894.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. S'emploie surtout au participe passé (D.)

Ensommeillé

Un état d'engourdissement ensommeillé. [IV, 15 avril 1871.]

La vie chez moi est ensommeillée toute la journée.

[VII, 15 février 1887.]

Les huit hommes ont été si bien ensommeillés...

[IX, 10 octobre 1893.]

Non admis par A. ni par L. — D. le signale au moyen âge et au xvi^e siècle.

— Cité par Scholle en 1866 (Cf. D., *Mots nouveaux*, p. 40, n. 2, et 139).

Ensommeillement

Un ensommeillement du cerveau. [V, 8 mai 1872.]

L'ensommeillement de ses pas, de ses mouvements, de sa pensée.

[V, 6 juillet 1872.]

Une espèce d'ensommeillement s'empare de vous.

[V, 3 novembre 1873.]

J'ai en moi, dans l'éveil, de l'ensommeillement. [VI, 25 août 1882.]

Une sieste au léger et vague ensommeillement. [VIII, 8 juin 1889.]

Sans interrompre mon ensommeillement. [VIII, 13 août 1891.]

Des nuits d'insomnie, peuplées, dans leurs courts ensommeillements, de cauchemars. [IX, 18 août 1892.]

Ensuaire

Le pauvre petit vieillard, ensuaire dans sa longue redingote.

[1, 7 septembre 1860.]

« Si on avait davantage le sentiment de la langue on devrait dire *suarer*, car l'i de renforcement sur la syllabe accentuée se perd quand cette syllabe n'est plus accentuée ; c'est pourquoi l'on dit, avec raison, *militariser* de *militaire*. Les fautes de ce genre deviennent, il est vrai, communes ; il faudrait pourtant les éviter autant qu'on le pourrait. » L. (Suppl.)

Entame

L'imperceptible *entame* [d'une eau-forte]. [VIII, 19 février 1889.]

Une *entame* du patriotisme [Carrière]. [IX, 5 juillet 1892.]

L. et D. ne donnent aucun exemple de ces sens.

Enténébré

Ma chambre enténébrée. [VIII, 8 juin 1889.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du XIII^e siècle. — L. en donne un exemple de Chateaubriand.

Entoilement

Les soldats fantômes dans leur entoilement gris. [VII, 2 octobre 1885.]

Entrance

L'activité et l'*entrance* de certains Américains. [III, 23 avril 1867.]

Entre-claquement

L'entre-claquement imperceptible des branches d'arbres.

[VIII, 27 février 1890.]

Enveloppement

Des enveloppements de caresse. [VIII, 4 mai 1891.]

Mot du XIII^e siècle. — Non admis par A.

Enveloppeur

Corot, un enveloppeur d'aube et de crépuscule.

[VIII, 16 décembre 1891.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Enverduré

La petite porte d'une barrière de bois enverdurée. [II, 20 mai 1865.]

Enversailer

Une de ces grandeurs mortes, tristes à faire pleurer, et qui vous *enversailent* l'âme. [II, 8 octobre 1865.]

Envolement

Au figuré :

Des envolements de poète. [VIII, 14 mai 1889.]

Au propre :

Sous l'envolement de cheveux blonds. [IX, 25 février 1892.]

L'envolement aérien d'un voile dans les cheveux.

[IX, 30 novembre 1895.]

Néol. L. (Suppl.) ; cite *Journal officiel*, 23 octobre 1874.

Epatant

Le mot épatant du roman de « La Morte ». [V, 7 avril 1877.]

L'épatant, c'est que l'on voit là les gens. [VII, 19 septembre 1885.]

Les diverses catégories de femmes épatantes. [IX, 28 juin 1893.]

Trivial (L.). — Néol. trivial (D.).

Epatement

Après avoir joui de leur stupide épatement. [I, 22 mai 1859.]

Epater

Epater le bourgeois [Flaubert]. [VI, 10 juin 1879.]

Trivial en ce sens (D.).

Epellement

L'épellement reposé qu'il faut pour lire. [VI, 18 mai 1884.]

L'épellement heureux de ce qu'elle lit. [IX, 1^{er} février 1895.]

Ephébique

Ses élégantes formes éphébiques. [VIII, 7 juillet 1891.]

Leur aspect chaste, éphébique. [IX, 24 janvier 1893.]

L. (Suppl.) le donne comme terme d'archéologie grecque et cite Renan, *Saint Paul*.

Epicièrement

Cet éternel Puy de Dôme dont le cône ressemble si épicièrement à un pain de sucre enveloppé de son papier. [III, 28 juillet 1867.]

Eplafourdi

[Millet] prend la faux et, la lançant à toute volée, donne une leçon aux paysans éplafourdis. [I, septembre 1853.]

Un peu éplafourdi de sa vente. [VII, 25 octobre 1888.]

« Je serrai la main du père Saint-Elme et gagnai la porte, tout éplabourdi, comme on dit en Normandie. » (J. Viard, *Polichinelle à Paris*, 28 janvier 1857.)

Eplafourdissement

L'éplafourdissement des passants. [iv, 15 janvier 1871.]

Ereintement

== critique :

Un éreintement du nommé Baudrillart dans les *Débats*.

[i, 13 octobre 1855.]

Dans la langue familière du journalisme [éreintement] est synonyme de critique et ne veut rien dire de plus. [iii, 16 avril 1869, note.]

[Très fréquent dans ce sens. Cf. 7 juin 1857, 22 mai 1859, 30 janvier 1860, 11 avril 1864, 5 décembre 1865, 2 janvier 1867, 18 mai 1879, 29 octobre, 14 novembre 1885, 17 et 20 avril, 11 décembre 1886, 18 août 1887, 25 décembre 1888, 11 juillet, 28 décembre 1889, 26 février 1890, 15 juillet 1891, 26 décembre 1892, 26 janvier, 20 février, 5 juillet 1895.]

== grande fatigue :

Il préfère l'éreintement du travail à l'ennui. [ii, 11 avril 1864.]

Une fatigue de tête, mêlée à un éreintement du corps.

[iii, 30 septembre 1868.]

L'éreintement, l'ahurissement, le barbouillage de cœur...

[viii, 10 avril 1890.]

Néol. (L.) — Néol. fam. (D.) — L. ne le donne pas au deuxième sens.

Ereinteur

Nous aurions été tous deux des éreinteurs de l'Empereur.

[v, 13 novembre 1874.]

Les éreinteurs de mes deux pièces. [viii, 16 avril 1889.]

Voilà [Sarcey] rédigeant l'article le plus éreinteur de la pièce.

[viii, 23 janvier 1891.]

Le contact avec les critiques éreinteurs. [viii, 2 juillet 1891.]

Une profession d'amour à l'égard de ses éreinteurs.

[viii, 15 juillet 1891.]

Néol. (D.) — L. en cite un exemple de Marc Monnier, *Revue germanique*, t. xxv, p. 114.

Erotisme

Greffer le chauvinisme sur l'érotisme. [i, 7 avril 1861.]

Un délicat érotisme. [v, 27 décembre 1875.]

Erupé

Flaubert est, dans le moment, si grincheux, si cassant, si irascible, si érupé, à propos de tout et de rien. [v, 17 janvier 1872.]

Un rognonnement de bouledogue érupé. [v, 11 février 1875.]

Erupement

La grossièreté barbare, l'éruption naïf de ce lion. [v, 27 août 1872.]

Esbaudissement

Des voyous en joie et en esbaudissement. [iv, 4 septembre 1870.]

Escapement

L'escapement de ses entrailles majestueuses. [iii, 4 décembre 1868.]

Eschylien

Une humanité si *Eschylienne*. [viii, 9 février 1889.]

Escrabouillé

La pauvre bestiole retombait *escrabouillée* sur le sol [Daudet].

[viii, 18 juillet 1891.]

Esquinté

Il est *esquinté* [Flaubert]. [vi, 28 mars 1880.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. trivial (D.).

Essuiement

Une dizaine d'essuiements de pinceaux. [vii, 9 mai 1886.]

Essuie-pinceau

Tous les ratages, tous les repentirs, tous les essuie-pinceaux du peintre sont là exposés en grande pompe. [ii, 21 février 1864.]

L. donne torche-pinceau que j'ai souvent entendu, mais qui n'a peut-être pas exactement le même sens.

Esthète

La charge d'une soirée d'*esthètes*. [vi, 23 décembre 1882.]

Ce n'est plus la mode des couleurs *esthètes*. [ix, 24 avril 1894.]

Esthétiser

N'esthétisons pas. [iv, 6 septembre 1870.]

Nous esthétiserions au bord de la mer [Th. Gautier].

[v, 14 mars 1872.]

On esthétise dans la pénombre, l'on disserte et l'on esthétise encore.

[v, 8 juillet 1874.]

Hugo esthétise ainsi sur Michel-Ange. [v, 5 mars 1876.]

[Des confrères] esthétisant prétentieusement. [v, 3 octobre 1876.]

Léon Daudet esthétise avec le jeune Rosny. [ix, 12 juillet 1893.]

:

:

:

Estomagué

Des esprits plus humbles, *estomagués* quand ils entendent un penseur. [VIII, 28 octobre 1890.]

Fam. (L., D.)

Estrangouiller

[Gautier menaçant les bonnes] de les estrangouiller au sujet d'une assiette mal essuyée. [II, 4 mai 1865.]

Estropiement

Porter secours à ces mauvais cabots... aux estropiements imbéciles de votre style. [III, 1^{er} février 1866.]

Étagement

Un étagement de planches garnies de sacs de terre.

[IV, 12 janvier 1871.]

Comme l'étagement d'une ville d'ardoise. [IV, 3 avril 1871.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation.

Ételle

Un peuple de pauvresses, armées de hachettes, faisant des ételles.

[IV, 7 octobre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne comme un mot lorrain signifiant éclat de bois. — « Terme usité en Bourgogne, en Lorraine, en Savoie. Morceau de bois plus gros que le copeau, produit par les charpentiers et les scieurs de long en équarissant les pièces de bois. » L. (Suppl.).

Eternisation

L'art c'est l'éternisation [III, 29 août 1866.]

L. (Suppl.) cite *la Phil. positive*, 1876.

Etoffement

Empaquetée dans un étoffement de laine. [I, juillet 1856.]

L. (Suppl.) cite Bergerat, *Journal officiel*, 11 juillet 1876.

Etoilement

L'étoilement de la verdure par toutes ces roses. [VI, 6 juin 1883.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne seulement au sens de « fêlure en étoile ».

Etron

Le lapidant, comme à coups d'étrons. [II, 23 août 1862.]

Mettre mon pied sur un étron. [IX, 11 janvier 1894.]

Terme très bas (L.). — Trivial (D.).

Européanisé

Dans l'homme européanisé vibre une intonation du bord du Nil.

[VI, 14 septembre 1882.]

L. (Suppl.) cite *Journal officiel*, 29 janvier 1872. — Cité par Scholle en 1866 (Cf. D., *Mots nouveaux*, p. 40, n. 2, et 217).

Eveilleur

Un des premiers éveilleurs chez lui de la compréhension du beau style. [I, 29 octobre 1857.]

Exclusivisme

L'exclusivisme de ces deux êtres tue notre diner. [v, 6 avril 1875.]

Non admis par A. ni par D. — Néol. (L.)

Expansionner (s')

Il [About] cause, il s'ouvre, il s'expansionne. [I, 22 mai 1859.]

Il s'expansionne, s'ouvre, se confesse. [VII, 19 septembre 1886.]

Exquisité

La beauté que le Vinci chercha dans l'exquisité du type.

[I, 5 mars 1858.]

L'exquisité d'une civilisation. [v, 29 septembre 1874.]

L. (Suppl.) cite G. Sand, *Histoire de ma vie*.

Extatisme

De l'extatisme où de temps en temps il y a des éveils.

[IV, 7 novembre 1870.]

La *petite mort* met sur la figure des unes de l'extatisme.

[IV, 16 novembre 1870.]

Extériorité

Les descriptions de l'extériorité. [VII, 29 septembre 1887.]

Les *extériorités* de son père et les *intuitions* de sa mère [Daudet].

[VIII, 31 mai 1891.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du XVI^e siècle. — L. en cite un exemple de Calvin.

Extra-monde

Ces créations de l'extra-monde de Poë. [III, 27 octobre 1867.]

Extrême-onctionner

Vous voulez m'*extrême-onctionner* [plaisanterie d'un curé berrichon].

[VIII, 5 octobre 1889.]

Fabulation

Poë : le miraculeux scientifique, la fabulation par A+B.

[I, 16 juillet 1856.]

Tirer un à un de sa tête les incidents d'une fabulation.

[II, 13 juillet 1862.]

La composition, la fabulation d'un roman : belle affaire !

[IV, 3 décembre 1871.]

Toute la légère fabulation s'est envolée. [V, 7 août 1875.]

Fac-similer

Grands maîtres italiens, fac-similés par Leroy. [I, 7 juillet 1858.]

Gouttes d'eau fac-similées en argent. [IX, 14 décembre 1894.]

Non admis par A., ni par D. — Néol. (L.)

Faisandage

Ce qui fait l'appassionnement, c'est le *faisandage* des êtres et des choses. [III, 30 août 1866.]

L. (Suppl.) cite l'*Univers illustré*, 20 novembre 1875.

Familieux

Le milieu bourgeois et familieux. [V, 22 février 1874.]

Fanfole

Les fanfoles avec lesquelles la princesse de Galles cacherait des humeurs froides. [IX, 3 janvier 1895.]

Non admis par A. ni par D. — L.: « Synonyme inusité de fanfreluches : les fanfoles de la toilette (Diderot). »

Fantaisier

Mon frère continuait à versifier et à *fantaisier*. [VII, 18 mars 1885.]

D. donne *Fantasier* (vieilli et non admis par A.).

Fantômatique

Quelque chose de bourgeoisement fantômatique. [I, 26 février 1858.]

Une chambre pleine de portraits fantômatiques. [VIII, 4 mai 1891.]

Farce

Adjectif :

Les allusions farces à des choses ou à des faits. [IX, 7 janvier 1892.]

Il se prend comme adjectif dans le langage populaire (L.).

Farfouillement

Un farfouillement hâtif et chercheur. [IX, 30 août 1892.]

Farfouiller

En farfouillant dans son atelier. [IX, 5 février 1894.]

Fam. (D.)

Farouchement

L'aspect farouchement sanguin d'un Vallès. [VI, 9 janvier 1884.]

Signalé dans Victor Hugo (*Notre-Dame de Paris*, II, 113) et dans le Dictionnaire de Godefroy, par Huguet (*Revue de Philologie française*, 1898, p. 224 et 270).

Fascinatoire

Un monstre japonais, un bronze fascinatoire. [III, 12 septembre 1868.]

Faubourien

Le nez ayant, au bout, le retroussement *faubourien*. [II, juin 1864.]

Terme populaire (L.) — Néo!. — Admis par A. 1878 (D.). — « Je ne sais si ce mot n'est pas plus ancien que notre siècle. » (D., *Mots nouveaux*, p. 106.)

Faunin

Un cupidon faunin. [III, 17 avril 1866.]

Fauvement

Cette grasse matière colorée fauvement. [IX, 12 juin 1894.]

Fébrilité

Sa fébrilité a besoin d'être remontée. [I, 20 août 1857.]

Prêtant aux choses un sentiment de notre fébrilité.

[I, 28 octobre 1857.]

Cette fébrilité qui vous chasse de votre chez soi. [I, 24 janvier 1860.]

Féminilité

La féminilité de son siècle. [I, 26 mars 1855.]

Ma vie est saturée de féminilité [Tourgueneff]. [V, 2 mars 1872.]

Une complète absence de féminilité. [VII, 11 février 1886.]

Le mélange de grandeur et de féminilité. [VII, 24 octobre 1887, dans une lettre à la princesse Mathilde.]

Férociser

Ces instruments de torture avec lesquels l'homme férocisa la mort.

[V, 3 septembre 1872.]

Ferraillement

On arrive de suite au ferraillement et au corps à corps.

[VI, 9 janvier 1883.]

Ferrailerie

Une ferronnerie et une ferrailerie moyenâgeuses.

[III, 11 octobre 1867.]

Gohin, p. 243, le cite dans Linguet (1777) et comme un mot non admis par l'usage.

Ferrouillat

Ce boulevard aux candides et sales boutiques de ferrouillats.

[VII, 14 février 1889.]

Festoierie

Plusieurs jours de festoieries. [VI, 4 décembre 1879.]

Feuilletage

Le feuilletage de ce Paris du Passé. [VI, 16 juillet 1882.]

Le feuilletage d'un cours de littérature. [VII, 20 juillet 1887.]

L. et D. ne le donnent que comme terme de pâtisserie : action de feuilleter la pâte.

Feuilletement

Contemplation et mélancolique feuilletement de ces pages.

[VII, 9 mars 1886.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation comme un mot du XIII^e siècle avec l'orthographe *feuillettement*. — « S'est dit pour feuilletage. » (Besch.)

Fiasco

La conscience du lamentable *fiasco*. [IV, 20 janvier 1871.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — Donné par L. sans observation.

Fiche-mon-camp

Mon brave homme de commandant me tend mon *fiche-mon-camp* [Pouthier]. [IV, 30 novembre 1871.]

Ficher

Va te faire fiche : tout cela s'envole. [IX, 19 octobre 1892.]

Ces messieurs et ces dames se fichent pas mal des tableaux.

[IX, 24 avril 1894.]

Le fichu régime que ce parlementarisme. [IX, 16 janvier 1895.]

Fichtrement

C'est diantrement froid, fichtrement sec. [12 juin 1859.]

Figement

C'était terrible, ce regard fixe et ce figement de la vie.

[VII, 14 février 1885.]

Fignoler

Chapu *fignolant* une Vérité. [VII, 23 décembre 1886.]

Populaire (L.).

Figurateur

Gamboun, le *figurateur* spécialiste de la fourmi au Japon.

[VIII, 4 février 1891.]

Fillasse (ou filliasse)

La puissance de ces fillasses n'ayant point pour excuse un art. [C'est *peut-être* une expression de la princesse Mathilde.] [III, 7 août 1868.]

Elle est bien *filliasse* au premier acte. [VIII, 26 décembre 1890.]

Filtrée

Une étroite filtrée de jour. [I, 29 octobre 1856.]

Une grande filtrée de lumière. [I, 26 février 1858.]

Des filtrées de couleur à la Diaz. [IV, 8 mai 1871.]

Une filtrée de lumière ensoleillée. [VI, 25 janvier 1883.]

Finition

Après la finition de la pièce. [V, 11 août 1874.]

Dans certaines manufactures de Paris on appelle « atelier de finition » ou, par abréviation, « finition », l'atelier d'où les objets sortent prêts à être livrés.

Flambement

Cette lumière faite du flambement flave du gaz.

[V, 1^{er} novembre 1874.]

Flâne

Une flâne majestueuse. [26 octobre 1856.]

Donné comme récent par D. (*Mots nouveaux*, p. 51).

Flave

Un petit pianiste automatique et flave. [I, 7 septembre 1860.]

L'implacabilité sournoise des races flaves. [IV, 4 décembre 1870.]

Le flambement flave du gaz. [V, 1^{er} novembre 1874.]

Un homme à la longue barbe flave. [VII, 17 avril 1886.]

Flavescent

Le flavescent feuillage d'un arbuste à fleurs. [V, 14 août 1876.]

Non admis par A. — Néol. scient. (D.) — Employé par Balzac, *Eugénie Grandet* (B.).

Flétrissoir

Les principes qui le forcent à sortir de temps en temps son *flétrissoir* [Drumont]. [VII, 23 avril 1885.]

Fleurissement

Un grand rosier grimpant qui bouche du fleurissement de ses roses les fissures béantes. [IV, 25 mai 1871.]

Flirtation

Le charme et la domination de la *flirtation* [à propos d'une Américaine]. [III, 23 avril 1867.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — L. (Suppl.): « Mot anglais que les romans anglais ont acclimaté en France. » Baldensperger (*Revue de philologie française*, 1907, p. 294) cite *Revue des Deux Mondes*, 1854, p. 903.

Floche

Un bruit mou et floche. [I, 9 juin 1856.]

Floquet

Fusils fleuris de dahlias, de roses, de floquets de rubans roses.

[IV, 13 septembre 1870.]

Foire

Il ne fallait pas une colique bourgeoise, il fallait une foire, une foire homérique. [VI, 12 février 1881.]

Terme bas (L.) — Trivial (D.).

Foireux

Les actrices breneuses, foireuses, diarrhéiques. [II, 22 février 1863.]

Terme bas (L.). — Trivial (D.).

Fouaillement

Ce fouaillement de l'argot de la Bourse. [I, 7 avril 1857.]

Foucade

Par sursauts, par foucades. [VII, 12 décembre 1885.]

Peut-être cette foucade théâtrale sera-t-elle passée.

[VII, 11 octobre 1888.]

Non admis par A. — Terme populaire (L.). — Fam. (D.) — Le sens de « coup de tête » est déjà indiqué par Cotgrave.

Foudroiement

Sur la figure un foudroiement étonné. [VI, 1^{er} janvier 1882.]

L. et D. ne le donnent qu'au sens de « action de foudroyer ».

Fouettage

Les moments d'abandon ou de *fouettage* par la conversation [Daudet].

[VII, 22 novembre 1888.]

Non admis par A. — Mot du XVIII^e siècle (D.).

Fouettement

Le fouettement sec de leur talon contre leur cheville.

[I, 6 mars 1861.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du ^{xvi}e siècle. — L. en cite un exemple de Rabelais.

Four

Villemessant blaguant l'appétit de celui-ci, les *fours* de celui-là.

[I, 15 août 1858.]

Foutre

Il faut les foutre dedans, les électeurs. [VI, 17 décembre 1881.]

Il se *foulait* de la moralité. [VII, 4 février 1888.]

Le *je m'en fous* intellectuel de l'opinion de tout le monde.

[VI, 22 juin 1879.]

Nous serions des dupes, des foutues bêtes. [VI, 17 décembre 1881.]

De vrais martyrs de la littérature, peut-être des *foutues bêtes*.

[VIII, 22 janvier 1889.]

Ces professeurs qui n'auraient pas été foutus de reconnaître la plus ignoble copie d'un original. [VIII, 3 juillet 1891.]

Franchisseuse

Des clowns, des sauteurs, des franchisseuses de cercles de papier.

[I, 15 novembre 1859.]

Fraternisation

Paris inondé du rendez-vous des peuples et de la fraternisation de l'Univers. [III, 27 mai 1867.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation. — L. (Suppl.) cite un exemple de Gérusez, 1866, qui semble indiquer que le mot était alors récent. — Le mot avait été proposé par Mercier et employé par Hugo dans *les Misérables*, v, 8. (Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 253.)

Fricoter

Palizzi fricote un gigot à la juive. [I, 1852.]

Une espèce de jardinier qui lui fricotait son petit repas.

[III, 29 décembre 1867.]

Pop. (L.) — Néol. pop. Admis par A. 1878 (D.)

Fricoteur

Figurez-vous l'aspect d'un *fricoteur*, d'un étudiant de trentième année. [IV, 9 novembre 1870.]

Néol. — Admis par A. 1878 (D.). — L.: « S'est dit pendant la retraite de Russie d'une agrégation de soldats de toutes armes, qui, s'écartant de l'armée, se cantonnaient pour vivre de pillage et fricotaient au lieu de se battre. Se dit encore aussi en Afrique pour maraudeur. »

Frigidement

Un jour frigidement clair. [I, 1855, *in fine*.]

Ecrit par Edmond de Goncourt.

Frigidité

Les tiédeurs et les frigidités de l'air. [V, 1^{er} avril 1872.]

Qualité de ce qui excite la sensation du froid (L.). — D. ne le donne que comme terme de médecine.

Friselis

L'insensible *friselis* des feuilles au haut des arbres.

[II, 6 octobre 1864.]

Friturier

De petits restaurateurs, gargotiers, frituriers. [I, août 1855.]

Terme de cuisine (L.). — Néol. pop. (D.)

Frôleuse

Une *frôleuse* : c'est le nom qu'un ironique médecin donnait à la teneuse d'un salon de Paris. [VI, 5 juillet 1882.]

Signalé comme adjectif (voix caressante et *frôleuse*) par D. (*Mots nouveaux*, p. 103).

Frousse

Je sens qu'il a la *frousse*. [VII, 7 octobre 1888.]

Fugitivité

L'art c'est l'éternisation de la fugitivité d'une créature.

[III, 29 août 1866.]

La fugitivité d'un rêve. [V, 2 août 1876.]

Attraper les *fugitivités* d'une figure [Carrière ?] [VIII, 19 février 1891.]

Fumerie

La fumerie silencieuse et accablée. [III, 22 juin 1870.]

A l'heure de la *fumerie*. [IV, 15 août 1870.]

Ses fumeries de cigarettes. [VII, 12 décembre 1885.]

Non admis par A. ni par D. — L. ne le donne que dans l'expression « fumerie d'opium ».

Fumisterie

Nos *fumisteries* semblent faire fuir... [I, fin janvier 1852.]

Non admis par A. — Néol. — L. et D. ne donnent pas le sens de « farce ».

Furibondement

Un soldat engueule furibondement son officier. [IV, 4 mai 1871.]

Le plus furibondement comique. [V, 3 avril 1872.]

Fusinage

Le vague *fusinage* de notre roman. [II, 13 juillet 1862.]

Fusiner

Ceci a été fusiné par ***. [I, 28 août 1855.]

Hébert travaille au portrait de la princesse que nous lui avons vu *fusiner* avant de partir. [III, 16 septembre 1867.]

La gaudriole soldatesque a fusiné sur la toile grise des tentes.

[IV, 11 septembre 1870.]

Fusiniste

Le vrai talent de Millet, c'est d'être un fusiniste. [VIII, 9 juin 1889.]

L. (Suppl.) cite Bergerat, *Journal officiel*, 28 février 1877.

Futurement

L'héritier, *futurement* proche, de la richesse bourgeoise.

[VII, 17 septembre 1888.]

Fuyard

Taine, avec son regard un peu fuyard sous ses lunettes.

[II, 14 mars 1863.]

Huit torches éclairant le repas de leurs lueurs balayées et fuyardes.

[VI, 3 août 1878.]

L'emploi comme adjectif est vieilli, d'après D., qui cite un exemple de Buffon.

Galoupiat

Une ville habitée par tous les *galoupiats* de l'Europe.

[VI, 12 septembre 1878.]

Galuchatisé

La peau du visage comme *galuchatisée* par l'alcoolisme.

[V, 2 août 1876.]

Galvanisable

Cette humanité vraiment galvanisable. [VI, 6 avril 1878.]

Gaminer

Son déboulement joyeux et gaminant. [VIII, 1^{er} juillet 1889.]

Non admis par A. — Terme familier (L.). — Néol. (D.) — Signalé dans Victor Hugo (*Misérables*, III, 27) par Huguet, *Revue de Philologie française*, 1898, p. 222.

Ganachisme

Le *ganachisme* actuel. [III, 17 juin 1867.]

Quelle imprévoyance ! quel *ganachisme* ! [IV, 11 juillet 1871.]

Gandin

Adjectif :

Une ironie *gandine*. [VI, 1^{er} décembre 1883.]

Non admis par A. — L. et D. ne le donnent que comme substantif.

Gandinerie

Le monde de la *gandinerie*. [VI, 4 décembre 1884.]

L. (Suppl.) cite Daudet, *Journal officiel*, 30 août 1875.

Garde-mots

Un extraordinaire *garde-mots* de toutes les phrases typiques.

[IX, 17 mars 1892.]

Gardenationaliser

Ce commerce tout *gardenationalisé*. [IV, 13 janvier 1871.]

Garde-nationalité

Toute la *garde-nationalité* de l'édifice actuel. [IV, 4 mai 1871.]

Gardeur

Adjectif :

Une réminiscence plus *gardeuse* de tous les détails. [V, 9 mars 1875.]

Gargot

Une femme qui fait tirer des *lolo* dans les *gargots*.

[I, 7 janvier 1859.]

La vieille teneuse de *gargot*. [I, 7 avril 1860.]

L. (Suppl.) ne donne que le sens de « entrepreneur d'abatage ». — Donné par Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) au sens de *gargote*.

Gaspardo

Le traqueur... montre un rat qui sautille, en disant : « *Un gaspardo* ».

[I, janvier 1855.]

Lorédan Larchey (*Nouveau suppl.*) donne *gaspard* = chat, rat (argot des chiffonniers).

Gastralgique

Malades comme nous le sommes, *gastralgiques*, *anémiques*.

[III, 22 mai 1869.]

Non admis par A. — Néol. — Terme de médecine (D.).

Gaudir

Flaubert s'éjouit et se gaudit à la peinture de toutes les canailles.

[II, 29 mars 1862.]

Terme familier et qui commence à vieillir (L.). — Vieilli (D.). — Il est encore dans Saint-Simon.

Gaudissement

Un accent tout plein d'un gaudissement sensuel. [I, 26 mars 1855.]

Un gaudissement bestial. [V, 1^{er} mai 1875.]

Au contraire, régnait en eux un certain gaudissement.

[VI, 11 avril 1878.]

Le gaudissement physique d'un repas plantureux. [IX, 1^{er} juin 1895.]

Gaudrioler

Des figures allumées et gaudriolantes. [VI, 11 mai 1880.]

« Terme populaire » (D., *Mots nouveaux*, p. 118).

Gaupe

En compagnie de gaupes ramassées à Mabilles. [I, 22 octobre 1852.]

Vieilli (D.). — L. en cite un exemple de Voltaire.

Gavroche

Bataillon de gavroches. [IV, 22 septembre 1870.]

Geignard

Ce n'est pas le dolent, le geignard d'autrefois. [VIII, 15 juillet 1891.]

Geignardement

En se plaignant geignardement. [VI, 14 décembre 1880.]

Geignement

Des geignements, des plaintes sur notre chien de métier.

[VI, 9 mars 1882.]

De Nittis lui répondait d'abord par des geignements.

[VI, 21 août 1884.]

Signalé dans Victor Hugo (*le Rhin*, I, 76) par Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 211).

Genreux

C'est mignon, c'est *genreux* et ça papote dans les coins.

[VII, 28 mai 1887.]

Germanisme

Un petit palais d'un germanisme falot. [III, 4 juin 1869.]

L. et D. ne le donnent qu'au sens de : « idiotisme allemand ».

Gibouler

Quoiqu'il *giboule* au dehors. [V, 16 novembre 1874.]

Ginglet

Des soifs qui vous font trouver aimable le *ginglet* de l'endroit.

[Fin janvier 1852.]

Glacement

Un glacement de l'être, que rien ne peut réchauffer.

[IX, 18 février 1893.]

Gniaf

Maintenant que le haut du pavé appartient aux gniafs. [2 octobre 1864.]

D. ne donne que l'orthographe *gnaf* (néol. pop. non admis par A). — L. donne *gniaf* et en cite un exemple du XIII^e siècle.

Gobage

La contagion du gobage des multitudes crédules.

[IV, 23 septembre 1870.]

Goberger

Le parti des universitaires gobergé par le règne de Louis-Philippe.

D. ne donne que le réfléchi « se goberger ». [I, 13 octobre 1855.]

Gobichonneur

Il y avait bien quelques chants de *gobichonneurs*. [IV, 18 janvier 1871.]

Vieillard cynique, libéral, *gobichonneur*. [V, 6 avril 1875.]

Cf. Balzac, *Père Goriot* (1835) : « Des gens heureux comme s'ils s'en allaient tous dîner chez leur fille, y *gobichonner* un bon petit dîner » ; *Le cousin Pons* (1846) : « Continuer à bien vivre, à *gobichonner* (mot populaire, mais expressif) de bons petits plats soignés. »

Gogaille

La ripaille et la gogaille. [IV, 1^{er} avril 1871.]

Terme pop. (L.) — D. le signale dans Godefroy et dans Sorel (*Francion*).

Gogo

Le tempérament sceptique, blagueur et *gogo* de la France.

[IV, 10 novembre 1870.]

Faut-il que la France soit un peuple de *gogos*. [IV, 7 mai 1871.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. pop. (D.)

Golgoter

Un portrait de Daudet crucifié, *golgotant*. [IX, 31 décembre 1893.]

Signalé par Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) dans une chanson de 1864.

Gomme

L'épingle de la *haute gomme* du faubourg Saint-Germain.

[VI, 1^{er} mars 1882.]

D. ne donne pas ce sens, bien qu'il donne « gommeux ». — Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) en donne deux exemples de 1875.

Gorgiasse

Des gorgiasse flamandes, aux blondes chairs. [IX, 30 août 1892.]

N. L. donne Gorgias, substantif masculin : « Vain, glorieux, qui aime la parure. Il est vieux. »

Gouaillerie

La rieuse gouaillerie du causeur. [IX, 14 décembre 1894.]

Non admis par A. ni par D. — Pop. (L.)

Gouailleusement

En souriant gouailleusement. [IX, 3 mai 1894.]

Goujaterie

Le *prince de la goujaterie* [Rochefort]. [VI, 19 novembre 1880.]

Gozzolien

Une beauté tout à fait gozzolienne. [IX, 30 janvier 1894.]

Gracieuser

Sa tournure contournée et gracieusée de chanteur de romances de salon. [I, janvier 1853.]

Se gracieusant comiquement. [I, 2 septembre 1855.]

De lourds barbares qui se gracieusent. [I, 28 avril 1858.]

Ponsard, travaillé par la souffrance et se gracieusant.

[III, 25 avril 1866.]

A l'effet de gracieuser sa bouche. [VI, 2 décembre 1880.]

Un corps gracieusé en des contournements. [VI, 17 décembre 1881.]

L. et D. le donnent comme vieilli et seulement au sens de « traiter gracieusement » et, *par extension*, « féliciter ».

Graillonnement

Le graillonnement d'un épais crachat qu'il envoie sur le tapis.

[VIII, 2 juin 1890.]

Grandiloque

Pas le moins du monde grandiloque. [iv, 7 novembre 1870.]

Grécomanie

Ce redoublement de *grécomanie* qui les a repris ces jours-ci.

[ii, 2 décembre 1863.]

Gribouillis

Le gribouillis des aquarelles de Gabriel de Saint-Aubin.

[vii, 9 mai 1886.]

Non admis par A. ni par L. — Forme plus ancienne que « Gribouillage ». — Terme populaire (L. Suppl.).

Griffonnis

Un effet de *griffonnis*. [i, 17 février 1859.]

L'infériorité des peintures, des dessins, des griffonnis.

[ix, 24 mai 1894.]

Grillagé

Une devanture grillagée de fer. [i, septembre 1853.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — Donné par L. sans observation. — Employé par Balzac (*Père Goriot*) (B.)

Grinche

Trois agents de la sûreté déguisés en grinches. [viii, 19 mars 1889.]

Grincheux

Flaubert est, dans le moment, si grincheux. [v, 17 janvier 1872.]

Terme populaire et provincial (L.). — Néol. Admis par A. 1878. — Fam. (D.)

Grinchu

Mais les livres, fait-il d'une voix grinchue. [iii, 2 mars 1869.]

Quelques femmes grinchues. [iv, 11 septembre 1870.]

Salle grinchue. [vi, 1^{er} décembre 1883.]

Gringalet

Est-ce de l'art assez gringalet ? [vi, 23 février 1884.]

D. le donne comme substantif seulement. — L. signale qu'on l'emploie adjectivement à Genève.

Grippé

Une grosse botte de haricots grippés se sèchent.

[iii, 24 novembre 1866.]

Emploi spécial à la langue médicale (*face grippée*).

Grognonner

Il est tout grognonnant. [v, 6 avril 1875.]

Il passe toute la soirée, grognonnant. [vi, 6 avril 1882.]

Un grand homme sec, toujours grognonnant.

[viii, 9 septembre 1889.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation.

Grognonnerie

La grognonnerie du général bavarois. [v, 5 août 1872.]

Pingard, qui doit une partie de sa notoriété à sa grognonnerie.

[v, 11 février 1875.]

Non admis par A. ni par D. — Terme très familier (L.).

Grommèlement

Le *grommèlement* des boissons. [ix, 14 juin 1893.]

Dans la description des bruits d'un café : bruit de la cuiller qui agite un sirop, une boisson sucrée.

Grossement

Et Flaubert de blaguer un peu grossement. [i, 12 janvier 1860.]

Non admis par A. xiv^e siècle (D.).

Gueularderie

Accusé de gourmandise, de gueularderie. [ix, 21 août 1893.]

Gueule

== figure ou bouche :

Ces gueules à peine ébauchées. [Septembre 1857.]

Se faire casser la gueule. [iv, 29 décembre 1870.]

Un intrus qui jetait à pleine gueule... [iv, 31 janvier 1871.]

Ces camarades à la vilaine gueule. [v, 2 avril 1877.]

== Mangeaille, gourmandise :

L'ordre de la matière et de la gueule. [iii, 17 août 1868.]

Ce petit temple de la gueule [== un marchand de gibier et de poisson]. [v, 27 septembre 1870.]

Ne dépensant rien que pour la gueule. [v, 30 juillet 1875.]

Gueulée

== action de gueuler :

La gueulée de la Marseillaise. [vii, 6 juin 1885.]

D. ne donne que les sens de « grosse bouchée » et « gros mot ». — L. ne donne que le sens de « grosse bouchée ».

Gueuler

[Flaubert] se gueule les siens [ses livres] à lui-même. [3 mai 1862.]
 Non ! gueule encore plus fort Saint-Victor. [IV, 6 septembre 1870.]
 Ces indignations qui se crient, qui se *gueulent* [Flaubert].
 [VIII, 23 avril 1889.]

Gueuleton

Communion suivie d'un gueuleton. [IX, 19 décembre 1894.]
 Le plus ancien exemple cité par L. est de *Vadé*.

Gueuloir

Des phrases de *gueuloir* [dans le récit de la lecture de *Salammbô* par Flaubert]. [6 mai 1861.]
 Il y a des *gueuloirs* dans ses phrases [Gautier à propos de Flaubert].
 [II, 3 mars 1862.]
 Il faudrait lire comme lui pour avoir l'effet de ces gueuloirs.
 [II, 3 mars 1862.]

Guillotinate

Lors de la guillotine de son père. [Juin 1864.]
 Les guillotinades de la Révolution. [IX, 14 juillet 1893.]

Guillotineur

L'éloquence *guillotineuse* d'un garde-national aviné. [IV, 21 mai 1871.]
 Non admis par A. ni par D. — « S'est dit pendant la révolution », dit L., qui ne le donne que comme substantif.

Hachiché ou Haschisché

Un rêve *haschisché*. [I, 2 août 1858.]
 Une sorte d'ivresse intellectuelle, *hachichée*, dit Rollinat.
 [VII, 18 mars 1886.]
 L'état vague, hachiché, dans lequel il revient. [VII, 20 mai 1886.]

Haillonneux

Le pauvre, le misérable, le haillonneux. [III, 6 avril 1867.]
 Le quartier haillonneux. [IV, 15 septembre 1870.]
 Gens mêlés de vieilles haillonneuses. [IV, 10 octobre 1870.]
 Des rencontres de vieilles haillonneuses. [IV, 8 novembre 1870.]
 Une couleur haillonneuse. [V, 6 février 1875.]
 Une immense association haillonneuse. [VI, 11 avril 1878.]
 Non admis par A. ni par D. — L. le donne comme vieilli et cite un exemple de Ronsard.

Hallucinant

Le grain d'opium si montant, si hallucinant pour la cervelle d'un contemplateur. [10 janvier 1862.]

Non admis par A. ni par D. — L. ne le donne que comme terme de médecine.

Hallucinatoire

Un orient qui a quelque chose d'hallucinatoire. [VI, 21 février 1882.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. (D.) — L. (Suppl.), terme de médecine. Cite *Journal des Débats*, 13 mars 1873,

Hanchement

Portant des enfants avec de musculeux hanchements. [V, 8 août 1877.]

Un hanchement, une torsion, un contournement, un mouvement de grâce féminin. [VI, 20 novembre 1878.]

Hancher

Hanchant coquettement, elle tient sur sa tête... [I, 1^{er} août 1856.]

Une Vénus hanchant sur sa belle cuisse gauche. [III, 31 mai 1867.]

L. (Suppl.) ne donne que *se hancher* (pop.). — *Hancher* est employé par Th. Gautier (*M^{lle} de Maupin*, xvi) : « Elle hanchait légèrement ».

Hannetonner

Vrais tabellions de pantomime, légers, volages, *hannetonnants*.

[III, 7 août 1868.]

Le marié *hannetonnant* là-dedans. [V, 12 mai 1874.]

Non admis par A. — L. et D. le donnent seulement au sens de « secouer un arbre pour faire tomber les hannetons ».

Hantement

Le hantement de l'idée fixe de devenir aveugle. [VII, 3 février 1888.]

Néol. L. (Suppl.) ; cite Bergerat, *Journal officiel*, 14 octobre 1876.

Harmonier

Assembler les perles, les faire valoir l'une par l'autre, les harmonier.

[III, 24 juin 1867.]

Non admis par A. — Souvent employé par Bernardin de Saint-Pierre. — Supplanté au commencement du XIX^e siècle par *harmoniser*, mot du XVI^e siècle qui est à peu près inconnu des XVII^e et XVIII^e (D.). — « Mot nouveau qui signifie mettre en harmonie. » (N. L.)

Hébergeur

Vieil hébergeur de la famille de père en fils. [I, 22 juillet 1857.]

L. (Suppl.), mot du XIII^e siècle.

Héliogabalesque

Rire *héliogabalesque*. [VIII, 15 octobre 1889.]

Hémicyclaire

Le croisement des courbes hémicyclaires de la salle. [VIII, 5 juin 1890.]

Hiératisé

La représentation d'un visage d'homme ou de femme est toujours hiératisée. [VIII, 17 avril 1890.]

Hippopotamesque

Hippopotamesque petit animal. [V, 4 novembre 1874.]

Hoffmanesque ou **Hoffmannesque**

Fantastique et hoffmanesque et shakespearien et sardanapalesque.
[II, 17 février 1863.]

Un petit bonhomme bancroche et hoffmannesque. [IV, 30 août 1870.]

Un charmant raconter hoffmannesque. [IV, 19 janvier 1871.]

Les ouvriers travaillant aux mécaniques compliquées ont quelque chose d'*hoffmanesque*. [V, 29 septembre 1875.]

Hollandiser

Son langage se brouille et se *hollandise*. [IV, 4 mai 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation. — Besch. le donne comme néologisme.

Homaiserie

Un discours contenant toutes les *homaiseries* imaginables [à propos de l'inauguration du monument de Flaubert]. [VIII, 23 novembre 1890.]

Homuncule

En homuncules et en petits carrés microscopiques.

[IV, 26 mars 1870.]

Un tableau assez drôlatique de l'homuncule tout nu.

[IX, 22 août 1894.]

Non admis par A. ni par D. — « Néol. et fam. » (L.) — Se trouve dans Buffon.

Horrifique

Quelle poésie horrifique dans ces fantaisies animales.

[II, 1^{er} novembre 1862.]

Non admis par A. — Mot du XVI^e siècle. — Fam. — S'emploie surtout dans le style marotique (D.).

Horripilement

Désaffection de cet acte, espèce d'horripilement de son esprit.

[vii, 28 mai 1885.]

Hugotien

Cette humanité *hugotienne*. [vi, 22 novembre 1882.]

Humoreux

== qui produit de l'humeur, du pus :

Cette dissolution humoreuse [d'un cadavre dans la terre].

[v, 15 août 1876.]

== qui est sujet à des mouvements d'humeur :

Désagréable de rapports, humoreux, despote.

[ix, 18 septembre 1894.]

Humoristique

Ses humoristiques silhouettes des gens. [I, janvier 1853.]

Néol. — Admis par A. 1878.

Humoristiquement

Les choses les plus humoristiquement observées. [vi, 9 janvier 1884.]

Hyperterrestre

L'optique de l'hyperterrestre funambulesque. [vi, 26 novembre 1882.]

Hystériser

[L'humanité] se nervosifie, s'hystérise, pour ainsi dire chaque jour.

[ii, 23 mai 1864.]

Des bouches qui *prudhommisent* ou *hystérisent* des lieux communs.

[v, 4 juin 1872.]

Hystérisme

Tout l'*hystérisme* de ses livres [Sainte-Beuve]. [I, 31 janvier 1853.]

Gohin, p. 228, le signale dans Diderot.

Idéalité

Une idéalité d'une douceur infiniment spirituelle.

[I, 13 novembre 1855.]

La tension de l'entendement vers l'idéalité. [I, 23 septembre 1859.]

Sans rien d'une idéalité que lui prêtent les professeurs d'art de l'Institut. [I, 10 janvier 1862.]

L'idéalité mise par le livre dans ces réalités vulgaires.

[vii, 25 novembre 1886.]

Le travail des champs, sous le beau ciel du Midi, prend une idéalité qu'il n'a jamais eue dans le Nord. [VIII, 19 juillet 1889.]

Non admis par A. ni par D. — Gohin, p. 272, le cite dans Restif de la Bretonne (1770) : « Il s'approche davantage de l'idéalité (c'est-à-dire de l'idée que le spectateur peut se former de la manière dont le personnage agirait lui-même). »

Idéologue

Parlant du travail idéologue des socialistes [Villedeuil ?].

[VI, 25 août 1880.]

L. et D. ne le donnent que comme substantif.

Idiotisé

Un chien idiotisé sur la dernière marche. [III, 28 juillet 1867.]

Des groupes de femmes immobiles et idiotisées. [IV, 7 avril 1871.]

Ignare

Une main ignare du dessin. [I, 29 octobre 1856.]

L'emploi comme adjectif est vieilli (D.).

Illusionnant

Le rendu illusionnant d'une pluie battante, dans l'eau-forte de Buhot.

[IX, 25 octobre 1892.]

Non admis par A. ni par D. — Néol. (L.). — « Le mot est proposé par Mercier dans sa *Néologie*. » (D., *Mots nouveaux*, p. 118.)

Ilotisé

Domestiqués, ilotisés, réduits en servitude. [VII, 17 avril 1886.]

Imaginateur

Berthelot, un grand et brillant imagineur d'hypothèses.

[II, 24 avril 1865.]

Moi ce que j'étais, un imagineur [Daudet]. [VI, 27 mai 1878.]

L. (Suppl.) cite H. Estienne, 1579.

Imaginative

Renan, l'imaginative échauffée. [III, 22 octobre 1866.]

Vieilli dans ce sens (D.).

Immortalisation

Nous voici dans les mains un outil d'*immortalisation* pour ce que nous aimons. [I, mars 1859.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Montaigne.

Impersonnalité

Le grand caractère de la fille, c'est l'impersonnalité. [II, 15 février 1862.]

Mot du XVIII^e siècle. — Admis par A. 1878.

Impitoyabilité

Un « je n'ai rien » dont l'impitoyabilité m'étonne. [III, 6 mai 1870.]

L'impitoyabilité du gouvernement avec les faibles. [IV, 10 août 1870.]

Implacabilité

L'implacabilité sournoise des races flaves. [IV, 4 décembre 1870.]

Une figure allégorique de l'implacabilité de l'argent.

[VI, 23 février 1878.]

Quelques têtes ayant sur la figure de l'implacabilité des juges.

[VI, 12 janvier 1881.]

Gavarni dans ses légendes n'a pas cette implacabilité.

[IX, 24 janvier 1892.]

Non admis par A. — L. le donne sans observation. — Gohin (p. 260) le donne comme un mot au XVIII^e siècle non admis par l'usage.

Imploration

La déchirante imploration de son regard. [III, 9 mai 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. n'en cite qu'un exemple du XVI^e siècle.

Impressionnabilité

Cette impressionnabilité du système nerveux. [IX, 19 juin 1893.]

Néol. (L.). — Signalé chez G. Sand (*Un dernier amour*, III) par D. (*Mots nouveaux*, p. 205.)

Impressionner

Elle n'a nul besoin d'impressionner. [II, juin 1864.]

Une des choses qui dans mon enfance m'ont impressionné le plus.

[VI, 26 novembre 1882.]

Gohin, p. 250, le cite comme nouveau en 1768. — Admis par A. 1878.

Impressionnisme

Tout l'impressionnisme est né de la contemplation et de l'imitation des impressions claires du Japon. [VI, 19 avril 1884.]

L. (Suppl.) néol. ; cite *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} juin 1876.

Inamusable

Le côté inamusable à la maison des jeunes filles de maintenant.

[IX, 22 avril 1895.]

L. en donne un exemple de M^{me} de Maintenon. — Gohin le signale, p. 282, comme un mot du XVIII^e siècle. — Non admis par l'usage.

Inassouvissement

Des analyses de l'inassouvissement. [IV, 24 avril 1875.]

L. (Suppl.) cite *Revue des Deux Mondes*, 15 octobre 1875.

Incapablement

La conscience que le peuple a d'avoir été incapablement défendu.

[IV, 26 avril 1871.]

Inchassable

Le souvenir *inchassable* de l'adultère. [IX, 7 février 1895.]

Inclassable

Une créature tout à fait inclassable. [VIII, 14 mai 1890.]

Des femmes bizarres, exotiques, inclassables. [VIII, 16 juin 1891.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de G. Sand et un du *Journal des Débats* (16 octobre 1864).

Incoloration

[Le peintre Ziem] est affecté par l'*incoloration* du pays.

[IV, 18 mars 1871.]

Donné seulement par Besch. sans observation.

Incompréhension

Son apparente incompréhension du mouvement révolutionnaire.

[IV, 18 mars 1871.]

[Béhaïne] se plaint de l'incompréhension des républicains.

[IX, 20 mai 1892.]

Inconfortable

Cette mauvaise auberge, à l'*inconfortable* accepté par la nature ouvrière des peintres. [III, 20 octobre 1865.]

Cette maison est la plus inconfortable de Paris. [III, 14 février 1868.]

Indessalable

La viande salée est *indessalable*. [IV, 29 novembre 1870.]

Indétachable

Un conférencier indétachable de votre bouton d'habit.

[I, 13 septembre 1861.]

Indevinable

De gens à industries indevinables [Gavarni?]. [I, fin août 1854.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Montaigne et un de Voltaire.

Industrialiser

L'argent menace d'*industrialiser* l'art et la littérature.

[VIII, 23 novembre 1890.]

Donné seulement par Besch. comme un néologisme.

Industrialisme

Les quatre hommes les plus purs de tout industrialisme.

[I, 27 décembre 1860.]

La science pure contemptrice de l'industrialisme.

[V, 5 décembre 1873.]

L'industrialisme de l'art dans ce moment. [V, 27 juin 1876.]

L'industrialisme du monde des lettres. [VI, 19 novembre 1878.]

Non admis par A, ni par D. — Néol. (L.)

Inexpressif

Paris me paraît gris et morne et ses femmes inexpressives.

[I, 30 septembre 1860.]

Non admis par A, ni par D. — L. le donne sans observation.

Inexpression

Son inexpression de marbre et de modèle. [II, 14 août 1865.]

Informulé

Une tristesse vague, informulée. [I, août 1855.]

Des idées informulées. [IV, 4 janvier 1871.]

Ingouvernable

Nous serions un peuple ingouvernable. [II, 1^{er} juin 1863.]

Admis par A. 1878. — L. et D. en citent un exemple de Galiani.

Inharmonique

Le coloriste le plus inharmonique qui soit. [VII, 12 mars 1885.]

Innocenteur

Lachaud, l'innocenteur patenté des assassins. [III, 3 avril 1869.]

Inoception

L'inoception des pensées. [I, 28 août 1855.]

Un jour d'inoception. [IV, 14 mai 1871.]

Les périodes d'inoception du cœur et de la cervelle.

[V, 26 février 1875.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation. — Gohin, p. 284, le signale en 1773, et comme un mot que l'usage n'a pas admis.

Inoffensivité

Cet air un peu fou mais qui se faisait pardonner par l'inoffensivité.
[v, 4 juillet 1877.]

Inofficiel

Ce Procureur, une de ces lumières de la science de guérir, inofficielles et populaires. [II, 22 septembre 1862.]

Non admis par A. — Donné par L. sans observation.

Insalissable

Des couleurs insalissables. [I, 29 décembre 1861.]

Insapidité

== privation du sens du goût.

Une espèce d'insapidité de tout. [10 octobre 1865.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation mais avec le sens de « absence de saveur ».

Insience

Une espèce d'insience. [VIII, 10 décembre 1891.]

Non admis par A. ni par D. — L. en donne un exemple du ^{xv}^e siècle et un autre de Raynal. — Besch. en cite un de Montaigne.

Insénescence

L'*insénescence* du sens intime. [v, 11 juin 1872.]

Non admis par A. ni par D. — Terme de physiologie (L.).

Insenséisme

L'insenséisme des prix. [vi, 28 mai 1879.]

La marionnette, cet insenséisme de la figure humaine.

[IX, 31 mai 1893.]

Inséparé

La confession de deux vies inséparées. [I, Préface, août 1872.]

Donné seulement par Besch.

Insexuel

Gautier célébrant la femme *insexuelle*, c'est-à-dire la femme si jeune qu'elle repousse toute idée d'enfantement. [I, 18 janvier 1864.]

Elle est insexuelle, elle ne s'adresse par rien aux sens de l'homme.
[I, juin 1864.]

Cette poitrine et ce ventre aplatis, déformés, insexuels.

[III, 27 mai 1867.]

Insomnieux

Nerveux et insomnieux pendant de longues semaines.

[I, 20 février 1853.]

Malades comme nous le sommes, gastralgiques, anémiques, insomnieux. [III, 22 mai 1869.]

Insomnieux cette nuit. [III, 5 janvier 1870.]

Une suite de nuits insomnieuses. [IV, 31 décembre 1870.]

Insouciamment

Elle roule insouciamment sous la fatalité. [II, 22 avril 1862.]

Ayant l'air de faire insouciamment leur promenade.

[IV, 15 janvier 1871.]

Non admis par A. ni par D. — L. n'en cite qu'un exemple de Yung, *Journal des Débats*, 25 juillet 1865.

Insoucieux

Il est gras, fleuri, insoucieux. [III, 6 avril 1867.]

Gohin, p. 285, en cite un exemple de 1787. — Admis par A. 1878.

Insoupçonné

Tout un art insoupçonné. [II, 18 novembre 1865.]

Donné seulement par Besch.

Inspectionner

Nous avons été *inspectionner* l'arrivage de deux envois du Japon.

[V, 30 octobre 1874.]

Insupporter

Le caquetage qui m'insupportait autrefois. [IV, 24 décembre 1870.]

Insurrectionner

Les générations modernes ne s'insurrectionnent que pour la satisfaction d'intérêts matériels. [IV, 1^{er} avril 1871.]

Intelligentiel

L'attention, cette prise de possession intelligentielle de ce qui se passe autour de vous. [III, 8 avril 1870.]

La puissance intelligentielle des gens. [VI, 25 août 1880.]

Donné seulement par Besch., qui cite un exemple de Ch. Nodier. — Signalé par Baldensperger, *Revue de philologie française*, 1905, p. 66, dans une lettre de Balzac (1835), et dans Ch. de Bernard (1838).

Intermittamment

On ne les voit qu'intermittamment. [IX, 15 avril 1894.]

Irraisonnablement

Qui ne se tourne irraisonnablement contre les Allemands.

[IV, 1^{er} avril 1871.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple du xv^e siècle et un de Th. Corneille.

Irréalisation

L'irréalisation matérielle de l'imprimé. [VII, 21 avril 1888.]

Gohin, p. 285, le signale comme proposé et non admis par l'usage.

Irrendable

Rendre l'*irrendable*, me dit Daudet. [V, 24 janvier 1875.]

Irrespect

Le siècle des chefs-d'œuvre de l'irrespect. [I, fin février 1854.]

Apportant dans son irrespect une ironie du ruisseau.

[VII, 4 juillet 1885.]

Signalé par D. (*Mots nouveaux*, p. 226) dans Balzac (*Père Goriot*).

Jacasserie

Le dîner des petites filles avec le bruit, les rires, la jacasserie.

[VII, 26 novembre 1888.]

Néol. fam. (D.)

Jambardé

Les bas jambardés de boue jusqu'au derrière. [IV, 29 octobre 1870.]

Japonaiserie

Le goût de la chinoiserie et de la japonaiserie. [III, 29 octobre 1868.]

L'artiste se révèle par quelque japonaiserie. [VI, 23 février 1878.]

Les yeux amusés par les japonaiseries des murs. [VI, 11 juin 1881.]

Je paie huit cents francs aux marchands de japonaiseries.

[VI, 15 septembre 1881.]

Un prurit de japonaiseries. [VI, 23 décembre 1882.]

Les couleurs se marient au mieux avec la japonaiserie des murs.

[VII, 12 février 1888.]

Les boutiques de japonaiseries. [VII, 11 octobre 1888.]

Cette vitrine me guérit un peu de la japonaiserie.

[VIII, 24 janvier 1889.]

De la japonaiserie amusante. [VIII, 5 avril 1890.]

Japonisant

Un japonisant frénétique. [vi, 15 septembre 1881.]

Dîner des japonisants chez Véfour. [ix, 1^{er} juillet 1892.]

Japoniser

Burty m'emmène japoniser chez Bing. [v, 27 juillet 1877.]

Japonisme

Je parle par exemple de japonisme. [vi, 19 avril 1884.]

Voilà, je crois, le japonisme lancé. [viii, 14 mars 1891.]

L. (Suppl.) néol. ; cite Emile Bergerat, *Journal officiel*, 11 février 1872.

Jemenfoutisme

Un fonds de jemenfoutisme. [viii, 18 mars 1889.]

Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) le donne comme un mot inventé vers 1885.

Je-m'en-foutiste

Un contempteur carré, un je-m'en-foutiste. [vii, 10 février 1886.]

Jeunement

Ça fait vivre *jeunement* un vieux comme moi. [vii, 8 décembre 1888.]

Fam. (L.) — Se trouve dans Ronsard.

Jeunet

Tout jeunet en revenant de la ville... [i, septembre 1853.]

Tout *jeunet* il avait été envoyé... [i, 26 mars 1855.]

J'étais tout jeunet [Tourguéneff]. [vi, 28 janvier 1878.]

Fam. (D.) — Donné par L. sans observation.

Jocrisserie

La jocrisserie au comique le plus épais. [vii, 25 décembre 1888.]

Joliesse

Cet idéal costume arlésien qui donne de la joliesse aux plus laides.
[vii, 28 septembre 1885.]

Une femme à la joliesse que rend piquante un grain de beauté.
[ix, 30 mai 1894.]

Jolité

En maniant ces *jolités*, — c'est le nom que leur donne le catalogue de feu Son Altesse Royale le duc Charles de Lorraine et de Bar.

[vii, 27 novembre 1888.]

Quelle étonnante réunion de petites *jolités* contemporaines.

[VIII, 24 janvier 1889.]

Ce microcosme de choses de goût, d'objets d'élection, de *jolités* rarissimes. [IX, 14 décembre 1894.]

Jordanesque

Cette grosse face jordanesque. [IV, 9 novembre 1870.]

Jouisseur

Trop coureurs de plaisirs, trop jouisseurs. [VI, 6 février 1878.]

Ce petit monde de jouisseurs délicats. [VI, 27 juin 1878.]

Une fermeture jouisseuse des yeux. [VII, 17 janvier 1885.]

Non admis par A. — L. (Suppl.), néol. ; cite *Journal officiel*, 18 novembre 1876. — D. le donne comme néol. au sens de « qui ne cherche qu'à jouir de la vie » et n'en donne pas d'exemple comme adjectif.

Joyeuseté

Une joyeuseté bête de petit journal. [II, 8 juin 1862.]

Fam. (D.)

Jubilation

Sa jubilation de trouveur. [IV, 11 mai 1871.]

La jubilation intérieure de la mise en pièce des choses.

[VI, 2 avril 1884.]

Fam. (D.) — Donné par L. sans observation. — Se trouve dans Saint-Simon, Sévigné, Marmontel, etc.

Juge

Employé au féminin.

[La fille] est la juge et la faiseuse des succès littéraires.

[I, 5 novembre 1855.]

Jugeur

Un peuple instruit, *jugeur*. [IV, 10 novembre 1870.]

Un jugeur chic. [VIII, 3 mars 1890.]

Non admis par A. — Gohin le signale, p. 241, comme un vieux mot (XI^e siècle), repris au XVIII^e et non admis par l'usage. — Huguet le signale dans Victor Hugo (*Littérature et philosophie mêlées*, 280 ; cf. *Revue de philologie française*, 1898, p. 216).

Jumellé

• Nous sommes sûrs d'avoir été agrégés et *jumellés* pour un résultat.

[II, 17 janvier 1865.]

L. et D. donnent seulement *jumeler*, mot du XVIII^e siècle dont le participe *jumelé* est seul admis par A. comme terme de blason.

Laidement

Le côté laidement vieux de ces petites filles. [VI, 10 septembre 1884.]

Mot du XI^e siècle. Admis par A. 1878. Vieilli (D.). — L. n'en cite d'exemple moderne que dans La Fontaine.

Laiteusement

Une lumière si laiteusement cristalline. [VIII, 18 janvier 1890.]

Lapalissade

Toutes les lapalissades qui font la fortune des gens sérieux [Gautier].
[V, 6 juillet 1872.]

Lappement

Le lappement d'une tasse de thé. [V, 2 septembre 1872.]

Larbin

Cette émeute de larbins. [VII, 12 décembre 1886.]

Non admis par A. — Mot d'argot. Néol. Trivial (D.). — Non admis par L.

Larveusement

[Une aquarelle de Daumier] lavée avec une eau d'encre de Chine, larveusement fantastique. [II, 13 mars 1865.]

Larveux

Des bêtes fourmillantes et larveuses. [III, 8 janvier 1866.]

Lascivité

La lascivité de la taille sans corset. [IX, 22 avril 1895.]

Forme vieillie (on la trouve dans du Bellay). — D. ne donne que *lasciveté*. — L. également.

Lazzaronisme

Un lazzaronisme, une torpeur, une paresse de l'esprit.

[IX, 4 août 1894.]

Leveur

Acheteurs au rabais des tableaux cotés à l'hôtel Drouot et *leveurs* de volumes. [VI, 12 mars 1881.]

Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) le donne seulement au sens de « coureur de femmes ».

Lézarder

Je voudrais paresser, *lézarder*. [VIII, 1^{er} janvier 1889.]

L. et D. ne donnent pas ce sens.

;

.

.

.

Libéralique

M... pour les discours *libéraliques*. [IV, 3 mai 1871.]

Dans une conversation de communards.

Liberticide

Les mesures liberticides des anciens gouvernements.

[VIII, 11 avril 1891.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne comme néologisme et cite un exemple de Babeuf.

Libre-parleuse

La Hollande *libre-parleuse* des XVII^e et XVIII^e siècles. [I, 27 avril 1859.]

Lichette

On coupait aux pauvres enfants des lichettes de pain insuffisantes.

[II, juin 1864.]

Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) le signale dans la *Correctionnelle* (1841).

Ligner

Un verre et une canette de cristal, lignés de l'étroit éclair des toiles chardinesques. [I, 26 mars 1855.]

Ebauchée, lignée, dans le carré d'un contour embryonnaire.

[II, 7 avril 1862.]

Les tours de Notre-Dame que lignient en bas les baïonnettes.

[IV, 13 octobre 1870.]

Des nuages qui se lignent et s'architecturent presque solidement.

[IV, 21 octobre 1870.]

Une figure précisée, arrêtée, lignée. [VIII, 9 septembre 1891.]

Limbique

L'immensité mystérieuse et limbique du palais. [VII, 2 octobre 1885.]

Linaire

De jolis petits détails linaires. [V, 22 août 1874.]

Linéature

La linéature indécise des paupières. [VIII, 4 mai 1891.]

Les têtes comme lavées d'une eau de sanguine sur les fines linéatures.

[IX, 14 décembre 1894.]

Lisotter

Je les *lisotte* en les pliant [les journaux]. [V, 2 août 1877.]

Logomacher

Débagoulant et *logomachant* de la scolastique. [VII, 21 avril 1885.]

Longuet

La sveltesse de sa personne longuette. [VIII, 25 avril 1891.]

Une petite naïade toute longuette. [IX, 14 mai 1893.]

Fam. (L. et D.)

Lorette

Edmond, le grand sorcier de lorette. [I, 29 octobre 1856.]

Une ancienne lorette avait pris un commerce. [III, 2 juin 1866.]

Non admis par A. ni par D. — Le mot fut créé en 1840 (Balzac *ap.* Lorédan Larchey, *Dictionnaire d'argot*).

Louisquatorzien

La gravité du grand siècle louisquatorzien. [VII, 13 septembre 1888.]

Il est déjà dans l'*Education sentimentale*.

Loupeur

La machination exécuté par des loupeurs et des blagueurs.

[VII, 19 septembre 1886.]

Non admis par A. ni par D. — Pop. (L.)

Luminosité

Des luminosités où les chauves-souris grises deviennent un instant toutes blanches. [III, 30 mai 1866.]

La splendeur d'un collier à sept rangs de perles se détache, en leur luminosité nacrée, d'une cravate de dentelle noire.

[III, 15 septembre 1867.]

Il faut une fière puissance de luminosité pour rendre cela [Fro-
mentin]. [V, 9 mars 1875.]

La luminosité spectrale que fait un coucher de jour. [V, 3 juin 1877.]

Des luminosités de la peau. [VI, 23 novembre 1883.]

La luminosité douce d'une Arlésienne dans son costume.

[VII, 4 octobre 1885.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple du xv^e siècle.

Luxuriance

Sa luxuriance de cheveux. [VII, 18 décembre 1885.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite des exemples de Delille et de Sainte-Beuve.

Macabrement

Si macabrement drôlatique. [VII, 29 décembre 1887.]

Machabée

Un *machabée*, c'est le nom que le lieutenant de gendarmerie donne aux vigneron du pays. [V, 28 septembre 1874.]

Machinette

Je les préfère de beaucoup aux petites machinettes.

[VII, 23 février 1884.]

Une petite machinette qui semble un objet de sucre pour confiseur.

[VII, 18 décembre 1886.]

Mâchonnement

Le mâchonnement de la *Renoncule scélérate*. [IX, 12 septembre 1893.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — Donné par L. sans observation.

Macules

Tigrée de petites macules blanches et jaunes. [I, 20 mai 1854.]

Vieilli (D.). — L. en cite des exemples de Calvin, Marot, Scarron, Corneille, Voltaire.

Mafflu

Face massive et mafflue. [I, fin janvier 1852.]

Fam. (L. et D.)

Maladivement

Des créatures maladivement impressionnables. [I, Préface, 1872.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation.

Maléficiant

Daudet dit superstitieusement que la pierre précieuse est dangereuse, maléficiante. [IX, 15 août 1895.]

Mal-en-train

Arracher son imagination au mal-en-train de son corps.

[III, 22 février 1867.]

Malfaisance

Les lutins dont il [Banville] cherchait à endormir la *malfaisance*.

[IX, 17 juillet 1893.]

Vieilli (D.). — Mot du XVIII^e siècle. — Le plus ancien exemple cité par Gohin (p. 238) est de 1769.

Mamelonnement

La construction, la structure, le mamelonnement, l'amincissement du muscle sous l'épiderme. [VIII, 3 janvier 1890.]

Malthusianiser

Les quartiers de ville ne *malthusianisant* pas. [III, 3 mai 1867.]

Mangement

Ce mangement de l'esprit français par l'esprit étranger.

« S'est dit pour repas, action de manger. » (Besch.) [VIII, 7 mai 1891.]

Mangerie

Cette invention doit amener la mangerie d'une race par l'autre.

[IV, 15 août 1871.]

Fam. et vieilli (D.). — Le dernier exemple cité par L. est de Saint-Simon.

Maniaquerie

Les *maniaqueries* de ces terribles maladies [Raffaelli ?]

[VII, 29 février 1888.]

Le travail est chez moi une maniaquerie [Bracquemond].

[IX, 22 mars 1893.]

Maniérisme

Un peu de maniérisme dans l'expression. [VIII, 7 juillet 1891.]

L. (Suppl.) cite Th. Gautier, *Portraits contemporains* et *Journal officiel*, 1^{er} décembre 1876. — « Fort peu usité. » (N. L.)

Manigance

Les manigances de Guizot [Sainte-Beuve]. [III, 19 février 1869.]

Fam. (L. et D.)

Manigancer

Mon brave homme de commandant qui, je crois, avait manigancé en-dessous [Pouthier]. [IV, 30 novembre 1871.]

Fam. (D.). — Terme d'atelier (L. Suppl.); cite Bürger, *Salons 1861-1868*.

Mannezingue

[Sainte-Beuve] va dîner chez un *mannezingue*. [II, 11 avril 1864.]

Maquereau

[Des filles] rencontrées un maquereau au bras. [VIII, 5 décembre 1891.]

Terme qui ne se dit pas en bonne compagnie (L.). — Trivial (D.).

Maquerellage

Depuis les tripotages politiques de Guizot jusqu'aux maquerellages de la Deslions. [II, 25 février 1865.]

Une châtelaine dont le goût, la passion, l'idée fixe est le maquerellage. [VI, 23 septembre 1878.]

Il est impossible de se figurer l'avidité, la soulerie et le maquerellage de ces créatures. [VI, 1^{er} janvier 1879.]

Ne se dit pas en bonne compagnie (L.). — Trivial (D.).

Marger

Des mains découpées sur du papier blanc et margées d'annotations tracées à la plume. [I, 29 octobre 1856.]

Bordant et margeant [la planche] avec du blanc d'Espagne.

[II, 17 février 1859.]

Il s'agit dans le second exemple d'un graveur en taille-douce. — D. ne donne ce sens que dans Froissard.

Maringote

Voyager en maringote [Daudet]. [VII, 22 septembre 1888.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. « Petite voiture légère à barreaux sur les côtés et à bancs mobiles. » (D.) — « La *Maringote* dans le principe était la voiture du marchand forain courant la province, ce n'est que par extension et depuis une quarantaine d'années que l'appellation a été donnée à la voiture des saltimbanques. Cette voiture est par eux quelquefois aussi nommée la *caravane*, le *chez soi*. » (*Les frères Zemganno*, note au chapitre VII.)

Marmailleux

Le quartier haillonneux, marmiteux, marmailleux.

[IV, 15 septembre 1870.]

Marmottage

Des lèvres blanches versant dans la conque cireuse des oreilles les marmottages et les radotages du passé. [I, juillet 1856.]

Le marmottage d'injures qu'elles crachent de leur bouches édentées.

[IV, 2 mars 1871.]

Non admis par A. — L. et D. n'en citent qu'un exemple de Saint-Simon.

Marqué

Je suis frappé de la mauvaise mine de Maupassant, du caractère *marqué*, comme on dit au théâtre, qu'a pris sa personne.

[VIII, 23 novembre 1890.]

Signalé par Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) dans Balzac (*Cousine Bette*, chap. XII.)

Marseillanisme

Le marseillanisme de Thiers. [VIII, 2 janvier 1890.]

Masculinisé

Des aspirations de femmes, *masculinisées* par l'auteur [une femme d'officier à propos de CHÉRIE]. [VII, 18 novembre 1885.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du xvi^e siècle employé par Chateaubriand (L.). — Signalé par la *Revue de philologie française*, 1906, p. 76, dans l'Année littéraire, 1774.

Masculinité

Soixante-quinze lieues de masculinité à l'état naturel.

[I, 24 août 1860.]

Ces êtres complexes, un peu femmes parfois en leur masculinité.

[III, 14 décembre 1868.]

Mathématisquer

Nous le trouvons chez lui, *mathématisquant* au milieu d'un amoncellement de livres. [III, 24 juin 1866.]

Matinalement

Elle est, en ce moment, matinalement gaie. [III, 7 août 1868.]

Matrulle

Ces deux débris du monde antique dans la société moderne : l'athlète et la matrulle. [I, 26 mars 1858.]

La matrulle avait dit à ses femmes... [IX, 10 juin 1894.]

Maudissement

On sort de ce livre avec le maudissement de la guerre.

[II, 8 juin 1863.]

Mauvaisement

Des visages mauvaisement muets. [IV, 1^{er} juin 1871.]

Ça vous agite bêtement, mauvaisement. [IX, 16 janvier 1893.]

Non admis par A. ni par D. — Vieux mot (xi^e-xiv^e siècles) repris par G. Sand (*François le Champi*) (L.).

Mauvaiseté

La mauvaiseté de la jeune critique à notre égard. [VIII, 15 juillet 1891.]

L. (Suppl.) cite le P. du Bosc (1701) et G. Sand, la *Petite Fadette*.

Mayeux

Un vieux petit mayeux bordelais. [III, 22 juillet 1867.]

Mécanisation

La *mécanisation* de l'individu. [IV, 6 septembre 1870.]

Médiocrate

Une république composée presque exclusivement de tous les médiocrates et de toutes les ganaches. [IV, 4 septembre 1870.]

Médiocratie

Un type curieux de la médiocratie exaspérée. [III, 10 juin 1869.]

Le bon sens de la médiocratie. [IV, 5 avril 1871.]

La tyrannie de la médiocratie. [VII, 5 décembre 1887.]

La médiocratie intellectuelle de la province. [VIII, 23 janvier 1891.]

Médusé

L'étonnement un peu *médusé* d'un barbare. [VI, 28 janvier 1878.]

Non admis par A. — Fam. (D.) — L. n'en cite qu'un exemple de M^{me} de Boigne (*Revue des Deux Mondes*, 15 mars 1867). — « Néol... Cette expression tant soit peu précieuse n'a pu guère passer que dans la conversation et n'est plus de mode. » (Besch.) — Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 222) le signale chez Victor Hugo en 1860 (*Actes et paroles*, II, 248).

Mélancolieux

Les peuples mélancolieux et anémiés. [I, mai 1858.]

Un dandinement mélancolieux. [VI, 22 mars 1883.]

Un mystique, mais avec une touche mélancolieuse.

[VIII, 26 mars 1891.]

Rodin que je trouve vraiment changé et très mélancolieux.

[IX, 6 juillet 1895.]

« Se disait autrefois pour triste, chagrin. » (Besch.)

Mélancolifier

Il y a des jours où cela *mélancolifie* [Gautier]. [III, 28 juillet 1868.]

Mémoratif

Des défroques plus mémoratives. [IX, 25 mai 1895.]

D. le donne comme vieilli et seulement au sens de « qui a eu mémoire de quelque chose ». Il est dans Regnard.

Méphistophélique

Un drôle d'être très fin et très délicat et méphistophélique.

[III, août 1867.]

Le rire méphistophélique. [IV, 4 octobre 1870.]

Un prud'homme méphistophélique. [V, 16 décembre 1875.]

L'idée un peu méphistophélique de jeter de l'imprévu dans les combinaisons arrêtées d'avance. [VIII, 31 octobre 1889.]

Non admis par A. — Néol. fam. (D.) — L. ne donne que *Méphistophélétique* (Ch. de Bernard, *La peau du lion*). — L. (Suppl.) cite *le Temps*, 21 juin 1876.

Mercurialisé

Des hommes au teint blafard, minéralisé, mercurialisé.

[1, 5 novembre 1855.]

Non admis par A. ni par D. — Terme de médecine (L.).

Métamorphoseur

Ce radical métamorphoseur de la vieille société. [VII, 1^{er} octobre 1887.]

Métempsykosiste

Je ne suis pourtant pas métempsykosiste. [IV, 14 janvier 1871.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Galiani. — Gohin, p. 270, le signale chez Restif de la Bretonne et comme non admis par l'usage.

Méthodisme

Il y a chez Hugo, dans le règlement de sa vie, un méthodisme incroyable. [VIII, 30 octobre 1890.]

L. ne le donne qu'au sens de « doctrine des médecins méthodistes » et « doctrine protestante ». — « Action de procéder avec méthode. Cette acception ne se trouve dans aucun dictionnaire. On pourrait citer cependant de nombreux exemples dans lesquels méthodisme est employé en ce sens qui nous paraît d'une utilité incontestable. » (Besch.)

Meure de faim (*sic*)

La population *meure de faim*. [IV, 13 janvier 1871.]

Michelangesque

L'application discordante du contour michelangesque sur le type de la cocotte de la rue Saint-Georges. [VII, 20 janvier 1886.]

D. (*Mots nouveaux*, p. 208) cite *michelangelesque* employé par A. Houssaye (*Revue des Deux Mondes*, 15 octobre 1866, p. 1.025).

Michon

[Des rats] emportant des michons de pains entiers. [III, 14 mai 1868.]

Micmac

On se demande s'il n'y a pas des gens payés pour un *micmac* [un garde national]. [IV, 11 avril 1871.]

Fam. (D.)

;
.
.
.
.

Mignonnesse

La mignonnesse excessive des traits. [VI, 21 août 1882.]

La finesse des arêtes, la mignonnesse des traits. [IX, 24 mai 1894.]

L. (Suppl.) néol. ; cite *Revue des Deux Mondes*, 15 août 1874.

Migrainé

Migrainé par les odeurs et les senteurs. [VI, 9 septembre 1882.]

Migraineux

Ces odeurs canailles et migraineuses. [VIII, 3 septembre 1890.]

Militariat

M^{me} Daudet s'élève contre ce *militariat* universel. [IX, 21 juillet 1895.]

L'idée de la résistance au militariat. [IX, 8 août 1895.]

Mineuse

A rencontrer ces *mineuses*, ces débardeurs... [V, 7 août 1872.]

L. ne donne *mineuse* que comme adjectif.

Miniaturer

Miniaturant le soupçon de ton qu'il pose. [III, 16 septembre 1867.]

Mise-bas

== enfantement :

Une mise-bas de Gargamelle. [III, 4 décembre 1868.]

== vêtements abandonnés :

Culottés de la mise-bas d'un pioupiou. [IV, 8 novembre 1870.]

Miséreux

Appartenant tout entier aux excentriques, aux disgraciés, aux miséreux. [IX, 13 mai 1894.]

Jamais le Paris de ma jeunesse ne m'a paru aussi miséreux.

[IX, 10 décembre 1894.]

La pitié à l'endroit des *miséreux*. [IX, 13 janvier 1895.]

Non admis par A. — Fam. (D.)

Mistron

On y boit de la mauvaise bière, on y fait un *mistron*. [I, mars 1856.]

Modernement

Bellement et modernement tragique. [VIII, 26 décembre 1890.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Saint-Simon.

Modernité

La plus étonnante modernité étonne et charme dans Lucien.

[I, décembre 1858.]

On parle de Meilhac et de la modernité de ses pièces.

[v, 9 octobre 1877.]

De la délicate et grande modernité. [vi, 27 mai 1878.]

Enthousiasmé par la modernité du spectacle. [vi, 25 février 1880.]

Une mère prise dans la modernité. [vi, 18 avril 1882.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Th. Gautier (*Moniteur*, 8 juillet 1867).

Molletonneux

La sœur était tout en blanc, d'un blanc molletonneux.

[I, 23 décembre 1860.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Momaque

Une émeute de momaques. [iv, 22 septembre 1870.]

Le dessin photographique du momaque. [viii, 5 juin 1870.]

Môme

Un petit môme en blouse. [ii, 22 mai 1863.]

L'affreux môme. [v, 15 août 1877.]

Non admis par A. ni par D. — Pop. (L.)

Monologueur

Un monologueur de bureau de journal. [vi, 18 février 1881.]

L. (Suppl.) donne le mot comme nouveau mais correct et cite *Opinion nationale*, 5 juillet 1870.

Monstre

== revue :

Le jour de la grande revue, de la *monstre* de la population en armes.

[iv, 13 septembre 1870.]

Moquer

Moquant la marche des salons. [I, 2 septembre 1855.]

Vieilli au sens transitif (D.).

Mordillure

Chaix d'Est-Ange dont l'esprit a quelque chose de la mordillure d'un singe. [ii, 1^{er} juin 1863.]

;
;
;
;

Mortuairement

Un ciel où mortuairement brillent six ou huit flammes électriques.
[VI, 23 mai 1884.]

Morvandiste

La nourrice morvandiste qu'il a découverte. [VI, 17 juillet 1878.]

Moutard

Sa camaraderie avec les moutards. [I, 7 janvier 1859.]

Le moutard spirituel. [VII, 22 septembre 1888.]

Pop. (D.) — Admis par A. 1878. — « Ce mot paraît récent. » (L.) — L. (Suppl.) cite Deschanel (*le National*, 22 mars 1873) qui ne croit pas que le mot soit antérieur à 1826.

Moutonnement

Un petit *moutonnement* de la curiosité. [III, 11 février 1868.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. (D.) — Terme de mer (L. Suppl.).

Moyenâgeux

Une maison bâtie et décorée de débris moyenâgeux. [II, 15 août 1865.]

Un petit domestique moyenâgeux. [III, 22 juillet 1867.]

Une ferronnerie et une ferrailerie moyenâgeuses.

[III, 11 octobre 1867.]

Des outils d'érudition moyenâgeuse. [III, 25 mai 1868.]

La moyenâgeuse « promenade du veau gras ». [IV, 30 juillet 1870.]

Cette archéologie moyenâgeuse. [V, 28 mars 1872.]

Des subtilités de scolastique moyenâgeuse. [VI, 4 juillet 1882.]

Une moyenâgeuse école de la rue du Fouarre. [VII, 21 avril 1885.]

La restauration de carton moyenâgeux. [VII, 19 septembre 1885.]

Emporté par le passé moyenâgeux. [VII, 26 septembre 1885.]

Le fond moyenâgeux des premières illustrations de Doré.

[VII, 3 mai 1888.]

Une salle aux sculptures moyenâgeuses. [VIII, 16 avril 1889.]

Ces yeux de scribe moyenâgeux. [VIII, 6 août 1889.]

L'Europe moyenâgeuse. [VIII, 23 novembre 1890.]

Une ville moyenâgeuse. [IX, 8 juin 1893.]

Un hermétique moyenâgeux. [IX, 5 décembre 1893.]

Un cheval, le plus moyenâgeux possible. [IX, 25 mai 1895.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. fam. En mauvaise part (D.).

Muettement

Une de ces consciences qui repasse muettement une vie fauve et des jours rouges. [I, juillet 1856.]

Non admis par A. — L. cite un exemple de Saint-Simon.

Musarderie

Cette vente du livre autrefois entourée de flânerie, de musarderie.

[III, 2 janvier 1867.]

Non admis par A. — Mot du ^{xvi}e siècle.

Musiquer

S'amusant à jouer, à *musiquer* de cette parole. [VII, 7 mars 1886.]

Non admis par A. — Familier en ce sens (D.). — Le mot est du ^{xvi}e siècle, mais tous les exemples cités par D. sont du ^{xviii}e.

Musiquette

Une musiquette tout à fait appropriée. [VII, 6 février 1887.]

L. (Suppl.) le donne comme terme de moquerie et cite Daudet, *Journal officiel*, 15 novembre 1875.)

Mutable

Rien du *mutable* et de l'*ondoyant* que Montaigne attribue à l'homme du Midi. [VII, 6 février 1887.]

Narquoiserie

La narquoiserie de son visage. [VII, 18 décembre 1887.]

L. (Suppl.) cite Veuillot, *Odeurs de Paris*.

Naturalistement

Naturalistement décorée de filets [Daudet]. [VII, 10 juin 1888.]

Naturisme

C'est le *naturisme* heureux et libre. [III, 17 septembre 1867.]

Non admis par A. ni par D. — Terme de philosophie et de médecine (L.)

Naturiste

Le peintre Hofner, le naturiste coloriste. [I, 26 mars 1855.]

La popularité du mouvement naturiste français.

[VII, 7 septembre 1888.]

La vérité *naturiste* de ces dessins. [IX, 15 juin 1894.]

Non admis par A. ni par D. — L. ne lui donne que le sens de « médecin qui pratique la médecine expectante ».

Navrement

Un franc-tireur raconte avec un navrement sauvage. [IV, 7 avril 1871.]

Un tel navrement que toute la gaité de mon petit cousin s'en était allée. [v, 6 juin 1875.]

Ce navrement au moment de cet immense succès. [vi, 22 avril 1880.]

Au milieu de mon navrement m'arrive une lettre réconfortante.

[vi, 5 mai 1884.]

Neigeoter

Il *neigeote*. [ii, 3 mars 1862.]

Nervosifier (se)

[L'humanité] se nervosifie, s'hystérise, pour ainsi dire chaque jour.

[ii, 23 mai 1864.]

Nervosisme

Une musiquette tout à fait appropriée au nervosisme de la chose.

[vii, 6 février 1887.]

Non admis par A. — Néol., terme didactique (D.).

Nervosité

Les Saint-Jean-Baptiste de la nervosité moderne. [vi, 23 avril 1878.]

La nervosité d'une héritière de grande famille. [vi, 27 août 1880.]

Le caractère particulier de sa nervosité. [vi, 6 juillet 1882.]

Non admis par A. — Néol., terme didactique (D.). — Le mot existe déjà au xvi^e siècle dans Cotgrave (L.). — Signalé dans Michelet (*Bible de l'humanité*, p. 72.) par D. (*Mots nouveaux*, p. 205).

Neutralteinte

(Mot de M^{me} GERVAISAIIS relevé et critiqué par Sainte-Beuve.).

[iii, 2 mars 1869.]

Un certain bleu neutralteinte, bleu violacé. [vi, 13 juillet 1884.]

Névrosifié

Malingre et névrosifié comme il l'est [Zola]. [v, 3 juin 1872.]

Nirwanisme

Faisant de l'homme de là-bas la proie du nirwanisme.

[viii, 20 mars 1891.]

Noircisseur

Le soleil *noircisseur* de la Brie. [i, 24 avril 1858.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne seulement comme substantif.

Non-accentuation

[La scène] que Céard a cherché à escamoter avec de la non-accentuation et de la célérité. [vii, 29 octobre 1885.]

Non-ambition

Je suis obligé d'affirmer ma non-ambition à l'Académie.

[IX, 11 décembre 1895.]

Non-compréhension

[Gavarni] se plaint de sa non-compréhension. [I, 28 septembre 1859.]

Non-concordance

La non-concordance de la critique théâtrale avec le sentiment sincère du vrai public. [VIII, 28 février 1890.]

Non-conscience

Quelle belle non-conscience du lendemain. [IV, 11 septembre 1870.]

Non-croyance

La non-croyance à quoi que ce soit. [IV, 10 décembre 1870.]

Non-déplaisance

Edmond se voit parfaitement militaire dans un autre siècle avec la non-déplaisance des coups. [II, 29 août 1865.]

Non-lui

La maladie avant de tuer quelqu'un apporte à son corps de l'inconnu, de l'étranger, du *non-lui*. [II, 22 juillet 1862.]

Non-perception

Le bruit qu'on peut faire à Paris avec la non-perception de ce bruit.

[VI, 4 novembre 1881.]

Non-réception

Nous consolant d'avance en cas de *non-réception*. [II, 6 mai 1865.]

Non-renouvellement

Le renouveau de la nature que l'homme compare, malgré lui, au non-renouvellement de son être. [II, 20 mars 1864.]

Non-retrouvaille

L'oubli et la non-retrouvaille de la chambre. [VII, 1^{er} mai 1887.]

Non-réussite

L'exaspération de la non-réussite. [VII, 26 mars 1888.]

Non admis par A. — Néol. (D.)

;

.

;

.

Non-savoir

Le non-savoir de l'amputation, le non-savoir de la vie et de la mort.

[IV, 2 décembre 1870.]

Non-surveillance

La non-surveillance des livres traînant partout. [IX, 17 janvier 1894.]

Non-vrai

Des colères contre le *non-vrai* du livre. [VI, 28 juillet 1884.]

Gohin, p. 255, signale au XVIII^e siècle plusieurs mots composés de la même manière : *non-existence* (d'Holbach), *non-liberté* (Helvétius), *non-succès* (Mercier), *non-usage* (Féraud).

Notateur

Un notateur des bruits musicaux de la nature. [VII, 4 mai 1888.]

Nuagé

Des femmes nuagées de gaze. [I, 13 décembre 1857.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. comme terme d'histoire naturelle et de blason, avec un sens différent.

Nué

Cette harmonie nuée. [IV, 16 octobre 1876.]

Mot du XVI^e siècle. « Nuer ne se dit jamais au figuré. (L.) — Mais (Suppl.) cite de G. de Balzac : « des paroles si nuées à leur sujet ».

Nuitée

Nous avons passé une heure de pénétrante volupté, à jouir de cette nuitée du bois. [II, 6 octobre 1864.]

L. et D. le donnent comme vieilli et seulement au sens de « durée d'une nuit ».

Obscuré

La rue de Tournon toute obscurée. [IV, 23 octobre 1870.]

Les couleurs obscurées des ailes des papillons de la nuit.

[VIII, 11 octobre 1889.]

Un bouquet de feuilles obscurées à leur sommet.

[IX, 21 octobre 1894.]

Ocellé

Un papier tout ocellé des yeux d'une queue de paon. [I, 25 août 1856.]

Non admis par A. — Néol. Terme d'histoire naturelle (D.).

Odéonesque

Ces bouches *odéonesques*. [VII, 28 février 1885.]

Opalisé

Un brouillard opalisé dans lequel les couleurs baignent.

[II, 12 décembre 1864.]

Non admis par A. ni par D. — L. : « Terme de minéralogie. Qui est converti en opale. » — L. (Suppl.) : « qui a une teinte opaline », cite *Journal officiel*, 8 janvier 1875.

Ophélique

Sa beauté *ophélique*. [VII, 26 novembre 1888.]

Orientalement

Il fumait indolemment, orientalement. [I, 20 mai 1854.]

L. (Suppl.) cite Ch. de Bernard, *Les ailes d'Icare*, I, 2.

Oseur

Des *oseurs* comme mon frère et moi [Séverine]. [IX, 7 février 1892.]

Non admis par A. ni par D. — L. le signale au XVI^e siècle dans Cotgrave, au XVIII^e dans Beaumarchais.

Ouateux

De petits nuages ouateux et déchirés. [II, 4 août 1863.]

Donné par N. L. sans observation.

Ourserie

Cette *ourserie* de l'homme de lettres. [I, 11 mai 1859.]

L. (Suppl.) le cite chez Benjamin Constant.

Outrancièrè

De la pensée outrancièrè. [VIII, 18 février 1891.]

L. (Suppl.) le cite dans *l'Avranchin* du 15 août 1874 : « C'est notre époque qui a créé le terme *outrancier* ». — D. (*Mots nouveaux*, p. 107), le donne comme substantif créé pendant la guerre de 1870 (= partisan de la guerre à outrance).

Pachydermique

Des femmes obèses et des hommes pachydermiques. [IX, 14 juin 1893.]

Pacotilleur

Carrier-Belleuse, ce pacotilleur du XIX^e siècle. [III, 31 mai 1867.]

Non admis par A. ni par D. — Admis par L. sans observation. — Gohin, p. 242, le signale chez Linguet et comme non admis par l'usage.

Paisseau

A la main, un *paisseau* arraché dans une vigne. [IX, 18 mars 1892.]

Non admis par A. — Dialectal (D.) — Donné ici comme un mot de la Haute-Marne.

Pâlement

Le ciel devient peu à peu pâlement et froidement blanc.

[II, 25 décembre 1864.]

Un couple d'amoureux, pâlement enfiévrés. [VI, 23 juillet 1884.]

Son teint pâlement rosé. [VII, 7 décembre 1885.]

Pâlisement

Ces jaunes qui ont le pâlisement de l'or vert. [V, 21 novembre 1874.]

Spuller dont la grosse chair a le pâlisement d'un vrai chagrin.

[VI, 9 janvier 1883.]

Panne

Les moments de désargentement et de *panne*. [I, mai 1856.]

D. ne donne pas ce sens de *panne* bien qu'il donne *panné*. — Pop. (L.)

Pannoter

[Villemain] ne dormait pas et *pannotait* jusqu'au matin.

[V, 20 juillet 1876.]

Papalin

Cette politique à la fois papaline et *libre-penseuse* de l'Empereur.

[VI, 1^{er} mai 1883.]

S'emploie en mauvaise part (L.) — Non admis par A. — Mot du XVIII^e s. (D.)

Papillote

Les croque-mort ont vingt sous par *papillote* : ainsi on appelle les cercueils d'enfants. [I, 30 mai 1856.]

Papilloter

Aux moustaches blondes comme *papillotées*. [VII, 29 octobre 1888.]

Rare au sens de « garnir de papillotes » (D.). — L. donne ce sens sans observation ; cite au Suppl. un exemple du *Père Duchesne*.

Paresser

Paresser imbécilement et délicieusement. [VII, 24 juillet 1888.]

Je voudrais ne plus rien faire, paresser, lézarder.

[VIII, 1^{er} janvier 1889.]

Il paresse inactif. [IX, 3 juillet 1892.]

Fam. (D.) — L. en cite un exemple de Saint-Simon.

Parisianisme

Un revenez-y au *parisianisme*. [III, 3 mai 1867.]

La marque, dite indélébile, du *parisianisme*. [IV, 5 juin 1871.]

Une parfaite connaissance de tous les parisianismes.

[VI, 14 septembre 1882.]

Non admis par A. ni par D. — Cité par L. sans observation. — Besch. en cite un exemple de Th. Gautier.

Parlage

[Sainte-Beuve] avec son petit *parlage* écrit. [II, 23 novembre 1863.]

Un inlassable *parlage* de leur métier. [III, 22 juin 1869.]

Ce *parlage* d'art et de littérature. [V, 5 mars 1876.]

Son doux *parlage* gazouillant. [IX, 7 février 1892.]

Mot du XVIII^e siècle (cf. Gohin, p. 238). — Fam. (D.). — Donné par L. sans observation.

Parlementarisme

Un membre préposé au *parlementarisme*. [VI, 26 juin 1883.]

L. (Suppl.) néol. du langage politique. — Victor Hugo en attribue la création au Prince-Président (cf. *Napoléon le Petit*, livre V, et Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 190).

Parquage

Le *parquage* des grands bœufs étonnés. [IV, 15 septembre 1870.]

L'enceinte du *parquage*. [IV, 25 septembre 1870.]

Pasquiner

Un certain tour *pasquinant* dans le dire. [V, 1^{er} août 1875.]

« S'est dit pour *pasquiniser*. » (Besch.)

Passionnette

Il s'était pris d'une *passionnette* pour la fille de Gautier.

[IX, 4 septembre 1892.]

Pastellé

Son portrait *pastellé* par Helleu. [VIII, 25 avril 1891.]

Patard

Je me trouvais absolument sans un *patard* [Pouthier].

[IV, 30 novembre 1871.]

L. en cite un exemple de Chateaubriand.

Patoiser

Un bourdonnement *patoisant*. [IV, 15 octobre 1870.]

En patoisant un hollando-français. [IV, 4 mai 1871.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation — Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 222, le signale chez Victor Hugo (*Alpes et Pyrénées*, 150, *Chansons des rues et des bois*, 28).

Patraque

C'est ce que nous appelons en terme d'hôpital une *patraque* [c'est-à-dire un malade inguérissable]. [I, 26 décembre 1860.]

Fam. (D.)

Patricoter

Je ne sais quoi de *patricoté* sans sa participation.

[V, 16 décembre 1875.]

L. (Suppl.) en cite un exemple de Saint-Simon et un de l'*Opinion nationale*, 27 mai 1876.

Patrouiller

Des promenades patrouillantes de gardes-nationaux.

Fam. (L.) Exemple de Saint-Simon.

[IV, 8 janvier 1871.]

Paysanesque

Une jolie et gaie dose de malice paysanesque. [VI, 5 décembre 1883.]

L. (Suppl.) cite Sainte-Beuve, *Lundis*, VIII (Toppfer).

Pédérastique

Des contournements légèrement pédérastiques.

[VI, 17 décembre 1881.]

Pédestrianisme

Cette adaptation du patriotisme et du pédestrianisme britannique.

[II, 18 janvier 1864.]

Non admis par A. ni par D. — « S'est dit de la mode, répandue en Angleterre, de se targuer de faire de longues marches à pied. » (L.)

Peigner (se)

== se battre :

Elles se peignaient souvent. [I, 20 mai 1854.]

D. n'indique pas ce sens. — Pop. (L.)

Peintresse

La palette d'une peintresse à l'aquarelle. [II, 18 octobre 1862.]

M^{lle} Jacquemart, la peintresse. [V, 14 décembre 1874.]

D. le donne comme vieilli et cite un exemple de Rousseau. — « L'usage n'est pas bien fixé sur le féminin du mot *peintre*... *Peintresse* se dit souvent dans les écoles professionnelles de Paris. Calvin a dit *peintresse*. » (L.) → « Ne se dit plus si ce n'est par ironie. » (Besch)

Peinturlurer

Ces allégories peinturlurées brutalement de noir et de vilain rouge.

[I, 29 octobre 1856.]

Pêle-mêlée

Des montagnes, des *pêle-mêlées* d'ossements. [II, 11 mars 1862.]

Pelotage

Une nuit de pelotage et de jeu. [III, 5 décembre 1866.]

Le baiser, la caresse, le pelotage vont plus loin. [IX, 12 juin 1895.]

Mot du ^{xviii}^e siècle. — Non admis par A. — L. n'indique pas ce sens. — D. en cite un exemple de Saint-Simon.

Peloter

C'est comme si votre cœur la pelotait. [I, 13 octobre 1855.]

Une main amoureuse qui semble peloter de la chair aimée.

[IV, 27 septembre 1870.]

L'Andalou fait l'œil à la femme et la pince et la pelote sur la voie publique. [IX, 19 mai 1895.]

Fam. (D.) — L. n'indique pas ce sens.

Pépin

Ces éclopés aux *pépins* déteints. [VI, 11 avril 1878.]

Perdeur

Il est un grand perdeur de temps [Flaubert ?]. [I, 12 janvier 1860.]

Non admis par A. ni par D. — L. cite un exemple de Rabelais. — Besch. en cite un du prince de Ligne (la bonne compagnie est une *perdeuse* de temps).

Pérégriner

En pérégrinant, au pas lent et balancé d'un éléphant.

[II, 23 novembre 1863.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du ^{xvi}^e siècle dont L. cite un exemple de Ch. de Bernard. — « Il est vieux mais regrettable. Il dit plus que voyager. » (Besch.)

Perruque

Un critique démodé, un critique *perruque*, un critique vieux jeu.

[VII, 25 décembre 1888.]

Cité par D. (*Mots nouveaux*, p. 61) dans Th. Gautier (*Les Jeunes-France*).

Perruquifier

L'habillement moderne qui le vulgarise et le *perruquifie*.

[I, 7 juillet 1858.]

Perspectif

Le rêve trouble de la cervelle du voyant perspectif.

[I, 19 octobre 1856.]

L. et D. ne donnent pas ce sens.

Piaillerie

De loin nous entendions une piaillerie. [III, 24 novembre 1866.]

La piaillerie pondeuse des trois petites poules. [IV, 4 janvier 1871.]

Fam. (L. et D.)

Picotage

Contradiction et picotage entre le mari et la femme.

[VII, 4 novembre 1888.]

Non admis par A. — L. ne donne que le sens de action de « picoter un puits de mine » (consolider le boisage à l'aide de coins).

Picturalement

Le petit Zézé Daudet est vraiment doué picturalement.

[VI, 2 novembre 1884.]

Pierrotade

Cette *pierrotade* macabre. [VII, 6 février 1886.]

Pignouf

Le haut du pavé appartient aux gniafs, aux *pignoufs*.

[II, 2 octobre 1864.]

Pilosité

Une répugnante pilosité. [III, 22 juillet 1867.]

Donné seulement par Besch. comme terme didactique.

Pingrerie

On causait de la pingrerie de Grévy. [VI, 6 janvier 1880.]

Non admis par A. ni par L. — Fam. (D.) — L. (Suppl.) pop., *Gazette des tribunaux*, 30 janvier 1876.

Pinocher

Ces crayonnages peînés, pinochés, d'un pauvre dessinateur.

[VIII, 17 février 1891.]

L. et D. ne donnent que la forme « pignocher ».

Piochage

Ma renommée de piochage. [VII, 27 mars 1887.]

Pioche

≡ travail :

En tout vingt heures de pioche. [v, 9 octobre 1877.]

« Dans l'argot des écoliers et des étudiants. » (L.)

Piocheur

C'était un piocheur inlassable. [1, 26 mars 1855.]

Fam. (D.)

Pioupiau

La mise-bas d'un pioupiau. [iv, 8 novembre 1870.]

Les jolis jardins sont émaillés de pioupious. [iv, 14 novembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — Pop. (L.)

Piqueté

Une mousse rougeâtre, piquetée de blanc. [1, 20 mai 1854.]

Non admis par A., mais ancien dans la langue. — D. en cite un exemple de 1347. — L. en cite un exemple de Buffon.

Pissotière

Des messieurs arrêtés dans une pissotière. [1, 20 février 1853.]

Pistolet

Nous lui apparaissent comme de singuliers *pistolets*.

[11, 14 février 1863.]

Non admis par D. en ce sens. — Pop. en ce sens (L.). — Vieux et peu usité (Besch.).

Pitancherie

Il se répand sur ses pitancheries. [ix, 4 février 1894.]

Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) ne donne que *pitancher*.

Pitrierie

Un tas de pitrieres. [vi, 10 février 1880.]

L. (Suppl.) cite Daudet, *Journal officiel*, 4 décembre 1876.

Planement

Une espèce de planement au-dessus de la gloriole du boulevard.

L. (Suppl.) cite l'*Aéronaute*, mars 1875. [111, 1^{er} novembre 1868.]

Plantage

Un paysage dont je prendrai l'eau, le ciel, les *plantages* sur le bord de la Seine. [vi, 29 juillet 1878.]

Plésiosaurique

Une période d'êtres plésiosauriques. [VIII, 15 octobre 1889.]

Pleurard

Mürger à l'air humble, à l'œil pleurard. [I, janvier 1853.]

La tête pleurarde qu'il avait faite. [II, 3 janvier 1864.]

Au côté pleurard d'enfant rageur. [VI, 17 mars 1884.]

Fam. (D.) — L. en cite des exemples de Rabelais, Montaigne et Beaumarchais.

Pleurnicherie

La pleurnicherie de l'enfance. [V, 6 avril 1875.]

Non admis par A. ni par D. — L. n'en cite qu'un exemple d'Al. Duval, *les Suspects*, sc. 19 : « Si je n'étais en garde contre toutes ces pleurnicheries. »

Plongement

Ce plongement dans cet immense papier du journalisme.

[V, 25 décembre 1873.]

La fuite et le plongement et la disparition du bouchon.

[VIII, 9 septembre 1891.]

Non admis par A. ni par D. — L. en donne cependant un exemple de Bossuet, Besch. un exemple de Voltaire.

Plumeau

C'était, en terme d'atelier, un vieux *plumeau* [Giraud, en parlant d'une actrice]. [V, 9 décembre 1874.]

Peut-être faut-il lire *trumeau* ?

Plumée

Une plumée d'encre. [VIII, 16 mars 1891.]

Pochard

Une société de pochards en vareuse. [III, 29 août 1866.]

Il y avait bien quelques pochards. [IV, 18 janvier 1871.]

Non admis par A. — Néol. Pop. (D.) — Pop. (L.)

Pocharder (se)

Un vieil artiste en train de se pocharder. [VI, 1^{er} mai 1882.]

Pocharderie

La pocharderie de Dieudonné. [VI, 26 novembre 1883.]

Sa pocharderie royale. [VI, 1^{er} décembre 1883.]

La gueule tournée par la pocharderie [VII, 12 décembre 1886.]

L. (Suppl.) pop. Acte, habitude de pochard (sans exemple). — Signalé par D. (*Mots nouveaux*, p. 99) dans Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*, 6^e édit., 1872).

Poché

Des figures prodigieusement pochées. [I, 22 juillet 1856.]

Des taches noires comme pochées par Granet. [I, 26 février 1858.]

Ces grands fonds d'ombre qu'on dirait pochés par le pinceau de Goya. [I, 6 mars 1861.]

Terme d'art. — D. en cite un exemple de Diderot.

Poétisation

Sa génération n'avait pas été encore apprivoisée au Robespierre par des poétisations comme dans Lamartine. [I, 16 juin 1856.]

Polichineller

Gambetta imita en polichinellant. [V, 25 mai 1875.]

Polichinellerie

La grâce et la *polichinellerie* du Midi. [II, 25 août 1863.]

Politiquer

Sérieux comme un doctrinaire qui politique. [I, 4 mai 1857.]

En politiquant avec d'anciens compagnons d'armes. [VI, 2 mai 1884.]

L. : « Ce verbe n'est pas dans les dictionnaires du XVII^e siècle. » Exemples de Sévigné et de Mirabeau.

Politiqueur

Un ouvrier à la figure rageuse des politiqueurs de Gavarni.

[IV, 3 mai 1871.]

Un homme d'affaires mâtiné de *politiqueur*. [IV, 14 mai 1871.]

Gohin, p. 242, le signale dans Linguet, et comme non admis par l'usage. — C'est le titre d'une série de dessins de Gavarni parus dans *Paris* et dans *l'Eclair*. — Terme très familier, dit L., qui cite un exemple du *Journal des Débats*, 5 octobre 1865.

Poncif

Adjectif.

Ce poncif faiseur de tragédies. [VI, 11 avril 1878.]

L. (Suppl.) cite Véron, *Journal amusant*, 14 mars 1874 : « Ne rien emprunter aux comédies poncives. »

Poncivement

Avoir immortalisé *poncivement* tous ces types consacrés.

[I, 20 août 1857.]

Popote

Au milieu de fumées de *popotes*. [iv, 26 novembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. : « Terme enfantin, soupe, bouillie. Les étudiants donnent quelquefois ce nom à leurs tables d'hôte. » — Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) le donne comme terme d'argot militaire.

Populo

Un *populo* assistant par hasard à la Chambre. [ix, 10 décembre 1893.]

Besch. le donne avec le sens de « petit enfant, gras, potelé ». — Lorédan Larchey (*Nouveau Supplément*) le donne avec le sens de *plébien* et cite la *Vie de Paris*, 1^{er} décembre 1888. — Je ne l'ai jamais entendu employer au sens de « homme du peuple », mais seulement au sens collectif comme synonyme de *foule* ou de *populace*.

Porcelainé

La pauvre peinture fadement porcelainée. [ix, 12 juin 1894.]

Portraiture

Pas trop de portraitures d'amis et de parents. [i, mai 1856.]

Une portraiture de l'humanité de ce temps. [ix, 20 juin 1892.]

Vieilli (D.) — « C'est, dit Voltaire, un mot suranné et c'est dommage ; il est nécessaire ; *portraiture* signifie l'art de faire ressembler ; on emploie aujourd'hui *portrait* pour exprimer l'art et la chose. » (L.) — Dans tous les exemples cités par L., *portraiture* est synonyme de *portrait*.

Portraitureur

Nous les avons *portraiturés*. [v, Préface 1872.]

Tissot nous les montre *portraiturés* dans la vérité. [ix, 19 juin 1894.]

Potassé

Un enroulement de cheveux potassés. [ix, 28 juin 1893.]

L. ne le donne que comme terme de chimie : « Mélangé de potasse ».

Potin

Les mêmes potins et les mêmes cancans. [vi, 8 août 1878.]

Sous l'action goutte à goutte des potins, des cancans.

[vi, 30 mars 1882.]

Tous les méchants potins de Paris. [vi, 10 mai 1884.]

Ces *potins* de la politique. [viii, 2 juin 1890.]

« Nom donné, dans le Boulonnais et ailleurs, aux petits commérages. » (L.) — « Mot dialectal, d'origine inconnue, fréquent au xviii^e siècle dans la *Muse normande* de D. Ferrand (Voir Delb. *Rec.*), mais qui n'a pénétré que de nos jours dans l'usage général. » (D.)

Potinage

Ce *potinage* des coulisses. [I, 31 mars 1861.]

L. (Suppl.) cite *Journal de Genève*, 17 mars 1877.

Potiner

Tout le monde *cancane*, *potine*. [VI, 8 août 1878.]

Non admis par A. — Néol. fam. (D.)

Potinier

Aimable dîner de spirituels *potiniers*. [IV, 21 novembre 1871.]

Un *potinier* amusant. [VIII, 15 juin 1889.]

Poudroïement

Le *poudroïement* des journées finissantes. [II, 4 août 1863.]

Pouffant

= qui fait pouffer :

Des *blagues énormes et pouffantes*. [I, 26 octobre 1856.]

Pouffement

Au milieu du *babil*, des *rires*, des *pouffements*. [V, 31 mars 1875.]

Pouiller

Un *hoko* a *coursé* et *pouillé* devant nous un oiseau plus petit.

L. en cite un exemple de Saint-Simon. [III, 9 septembre 1866.]

Pourrisseur

Ce soleil est le grand *pourrisseur*. [II, 8 juin 1862.]

Pourtraicturer

Platel est venu ce matin pour me *pourtraicturer*. [VII, 1^{er} mars 1885.]

Pourtraire

L'Anatole que j'ai *pourtrait* dans MANETTE SALOMON.

[VI, 1^{er} mars 1882.]

Précautionneux

Ces regards *précautionneux*. [IX, 19 juin 1894.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple d'Aug. Thierry. —
Signalé par Gobin, p. 248, comme non admis par l'usage.

Prêcherie

Tant de *prêcheries* sur la fraternité des peuples. [IV, 1^{er} janvier 1871.]

L. (Suppl.) cite Sainte-Beuve, *Port-Royal* (citation d'une lettre de la Sœur Angélique à M^{me} de Sablé).

Prépotence

Cette prépotence dans l'administration. [VIII, 4 octobre 1889.]

Mot du xv^e siècle non admis par A. — Rare (D.).

Préraphaélique

Un morceau de musique préraphaélique. [VI, 23 décembre 1882.]

L. (Suppl.) ne donne que *préraphaélite* (Bürger, *Salons de 1861 à 1868*).

Préraphaéliste

Les peintres préraphaélites. [VI, 31 août 1881.]

Prêtreux

Je le trouve *prêtreux*, calotin [Gautier]. [I, 24 août 1860.]

Une voix *prêtreuse*. [III, 22 mars 1869.]

Primitivité

Un caractère d'inintelligence bien loin de la primitivité.

[IX, 24 avril 1894.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Probabiliser

Les médecins probabilisent une crise. [IX, 8 juin 1893.]

Processionnement

Je remarque dans ce monde un processionnement passif.

[II, 15 août 1863.]

Prométhifier

Prométhifier les êtres par la résurrection [Gavarni]. [I, 16 avril 1857.]

Providentialité

La providentialité d'une Commune bien prouvée. [IV, 15 octobre 1870.]

Provincialisé

Cette vie pacifiée et provincialisée. [III, 1^{er} novembre 1868.]

Prud'hommesque

Des idées pas mal prud'hommesques. [I, septembre 1853.]

Gambetta, dont la dictature à Bordeaux est déclarée la plus prud'hommesque. [IX, 17 avril 1892.]

L. (Suppl.) cite *Journal de Genève*, 23 décembre 1875.

Prudhommiser

Des bouches qui *prudhommisent* des lieux communs. [v, 4 juin 1872.]

Prudhonien

Des ombres prudhoniennes mêlées à des grâces de créole.

[II, 26 février 1865.]

Publiable

Elle est aussi peu *publiable*, sa correspondance. [VIII, 1^{er} mai 1889].

L. (Suppl.) le cite dans la correspondance de Richelieu (1639). — Il est employé par Mérimée dans une lettre de 1834 (*Lettres inédites, Mercure de France*, 1^{er} avril 1911).

Pudibard

Un président très pudibard. [VIII, 23 janvier 1891.]

Signalé par D. (*Mots nouveaux*, p. 90) dans Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*, 6^e édit., 1872).

Puffiste

Ce puffiste d'antithèses. [IV, 7 mai 1871.]

Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) en donne un exemple de Commerson.

Putain

Il est banal; *putain*, mais si délicat. [I, 7 janvier 1859.]

Le peintre de la basse putain. [IX, 22 avril 1895.]

Trivial (D.).

Pute

La beauté des dents de toutes les putes qui étaient là.

[VI, 2 octobre 1881.]

Vieilli et dialectal. Trivial (D.). — L. en cite un exemple de Saint-Simon.

Putinerie

On aime follement une femme pour sa putinerie. [III, 30 août 1866.]

Les palais de la prostitution et les Louvres de la putinerie.

[III, 24 mai 1867.]

Pyramider

Un mur au-dessus duquel *pyramident* des piles de bois.

[I, 26 mars 1855.]

Rare. Terme d'art (D.).

Quart

Les filles qui *font le quart*. [IV, 11 avril 1871.]

Signalé par Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) dans sa *Vie parisienne*, 1866.

Quiqui

Les tueurs d'animaux de la campagne, avant le *quiqui* du matin, boivent un verre de sang. [I, juillet 1856.]

Quisenote

Cette coiffe appelée là-bas *quisenote* [à Jean d'Heurs].

[VI, 14 juillet 1881.]

Rabâchage

Les rabâchages imbéciles des femmes. [III, 3 août 1867.]

Le rabâchage d'un bibliophile. [IV, 11 mai 1871.]

Fam. (D.) — Mot du XVIII^e siècle (Voltaire, lettre de 1735). — Donné par L. sans observation.

Racontage

Toute la journée s'est passée dans le *racontage*. [VIII, 8 juillet 1890.]

Non admis par A. — Néol. (L.) — L. (Suppl.) : « On a pris depuis quelque temps l'habitude de dire, au lieu de *racontage* qui est dans l'analogie, *racontar* qui ne paraît se rattacher à aucune forme régulière. » — Signalé dans Victor Hugo (*Misérables*, I, 10) par Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 205).

Racontar

Un charmant *racontar* hoffmanesque. [IV, 19 janvier 1871.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. Pop. (D.) — Voir *racontage*. — L. (Suppl.) cite *Séance de l'Assemblée nationale*, 11 février 1873.

Rafalé

Un camarade de chambre encore plus rafalé que lui.

[I, 7 janvier 1859.]

Néol. — Non admis par A. — Fam. en ce sens (D.). — D'après L. ce mot était nouveau en 1806 et serait originaire des pontons.

Raglan

Un raglan à l'enveloppement militaire. [IV, 19 novembre 1870.]

L. (Suppl.) cite La Bedollière, *Histoire de la mode*, 1858.

Ragornote

Ragornote, un joli mot du pays [Jean d'Heurs] pour exprimer un petit reste : « Voulez-vous cette ragornote de truite ? »

[IX, 23 septembre 1894.]

Ragot

Les ragots, les âneries, les rabâchages. [III, 3 août 1867.]

Non admis par A. — Pop. (D.) — « L'Académie ne fait pas mention de cette acception qui, au fond, n'est guère usitée. » (N. L.)

Raillard

Un certain gaudissement sur une note raillarde. [VI, 11 avril 1878.]

Un ton moitié raillard. [VIII, 18 février 1889.]

Raimer

Un mari trompé par sa femme qui veut la *raimer*. [IX, 27 mai 1894.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Voltaire.

Rajeunisseur

Le rajeunisseur du vieux théâtre. [VII, 22 octobre 1888.]

Non admis par A. ni par D. — L. en donne un exemple de 1615.

Ramassement

Dans un ramassement de main, il attrapa une mouche.

[VIII, 15 novembre 1891.]

[Au Japon] on met en bière les morts comme ils sont venus au monde, dans le ramassement où on les empote au Pérou dans une jarre.

[IX, 4 novembre 1895.]

Employé par Victor Hugo (*Misérables*, V, 153) mais au sens de « action de ramasser » et non pas au sens qu'il a ici : « Mouvement ou position d'un membre qui se replie sur soi-même ». Cf. Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 212.

Ramènement

De coquets ramènements du bout des pieds. [IX, 30 août 1892.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple du ^{xv}e siècle.

Rameneur

Trois mèches rameneuses collées et plaquées. [III, 17 octobre 1866.]

Non admis par A. ni par D. — « Se dit en plaisantant », dit L., qui ne le donne que comme substantif. — Exemple de Ambroise Paré.

Ramplan

Quand il était gris, il [le dessinateur Valentin] disait : « Je suis ramplan. » [I, 26 mars 1855.]

Rapetasseur

Un atelier de choumaques, de *rapetasseurs* de chaussures humaines.

[IV, 8 novembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation. — « Savetier. Peu en usage. » (N. L.)

Rarranger (se)

== se réconcilier :

Je me *rarrange* avec ceux-ci [Gautier]. [II, 1^{er} mars 1862.]

Raseur

Des figures longues, pour les raseurs. [I, octobre 1856.]

Non admis par A. ni par L. — Fam. en ce sens (D.). — Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) cite un exemple d'A. Scholl (1853) qui donnerait à croire que le mot était alors nouveau et avait besoin d'être expliqué.

Rassérènement

Singulier rassérènement que l'immensité de l'espace.

[III, Vendredi saint 1868.]

Non admis par A. — Néol. (D.). — Donné par L. sans observation. — L. (Suppl.) cite *Journal des Débats*, 13 décembre 1876. — Donné par N. L. sans observation.

Rastaquouérisme

L'exposition du *rastaquouérisme*. [VIII, 16 avril 1889.]

Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) cite un exemple d'Henri Rochefort (juin 1887).

Ratage

Tous les ratages, tous les repentirs du peintre sont là.

[II, 21 février 1864.]

Ratatinement

La vieille Grisi dans son ratatinement souffreteux.

[V, 28 décembre 1873.]

Ratatouille

Des faims qui vous font trouver bonne la médiocre *ratatouille* de l'endroit. [I, fin janvier 1852.]

Non admis par A. — Terme populaire et de dénigrement (L.). — Néol. Pop. (D.)

Rauquement

Un bruit qui ressemble au rauquement d'un lion. [I, 12 janvier 1860.]

Cf. L. *Rauquer* : « Ce mot *raucant* n'a point d'équivalent en français ; ne pourrions-nous pas lui en donner un, et dire : les tigres rauquent, les lions rugissent ; car le son de la voix du tigre est en effet très rauque. » Buffon, *Quadr.*, t. III, p. 256.

Rébellionnements

La femme aux rébellionnements à voix basse. [IX, 1^{er} janvier 1892.]

Rébellionner

La misère domestique au lieu de rébellionner. [II, 25 octobre 1864.]

Non admis par A. ni par D. — L. donne *se rébellionner* comme un néologisme et cite un exemple de Babeuf.

Rebiffé

La tête rebiffée de Minet. [IX, 14 décembre 1894.]

Familier, mais ancien dans la langue et admis par A. 1878. — Ne s'emploie guère que sous la forme « se rebiffer ». — Mais L. donne des exemples du XIII^e siècle où *rebiffer* est employé à l'actif.

Rebiffement

Les récriminations et les rebiffements des machinistes.

[VII, 15 décembre 1888.]

Rebrousse-nerfs

Tource que je perçois mē gratte à rebrousse-nerfs. [I, 26 avril 1859.]

Recacher (se)

On semble s'être recaché. [IV, 11 avril 1871.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite des exemples d'Amyot et de Sévigné.

Réécriture

Dans le *retravail* et la *réécriture* de nos notes.

[IX, 21 septembre 1892.]

Réembrassade

Là-dessus réembrassade. [IV, 31 janvier 1871.]

Réempoigner

Une vraie joie, un jour, de réempoigner le milieu de la lettre.

[VIII, 1^{er} mai 1889.]

Réenterrer

Revivre ce roman, c'est comme si nous *réenterrions* cette morte.

[II, 12 novembre 1864.]

On le réenterre toujours un peu. [VIII, 12 juin 1890.]

Non admis par A. ni par D. — L. en donne un exemple de Voltaire.

Réétudier

Les reprenant, les réétudiant dans leur immeuble.

[IX, 17 février 1895.]

Refaçonner

Refaçonnant un visage déformé. [VIII, 22 janvier 1889.]

Refaçonnant un tour de phrase. [IX, 27 décembre 1895.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du XVI^e siècle (L.).

Refouetter

Cette folie, qui sautait douze heures sous l'archet de Musard, la fouettant et la refouettant. [I, 18 janvier 1857.]

Donné par N. L. sans observation:

Regardeur

Regardeur uniquement de tableaux et de statues.

[I, 19 septembre 1861.]

Got est un fin *regardeur* [Daudet]. [VI, 23 novembre 1882.]

L'imagination du regardeur. [VII, 21 avril 1886.]

Toutes ces têtes de regardeurs. [VIII, 22 février 1890.]

Non admis par A. ni par D. — XIV^e-XVI^e siècle (L.). — Signalé par Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 217) dans Victor Hugo (*Le Rhin*, II, 232 ; *Légende des siècles*, I, 85 ; *Dieu*, 249)

Regimbement

Sur le regimbement de la table et l'admiration bravement témoignée par Flaubert, [II, 31 janvier 1863.]

Mot du XVI^e siècle non admis par A. — Rare (D.).

Réinsulter

L'insulte, fait amende honorable, puis la réinsulte. [I, 30 mai 1856.]

Rejaunisse

De la rejaunisse à tout moment dans la figure. [IX, 28 octobre 1893.]

Rejettement

Ce rejettement du drap. [VII, 17 septembre 1885.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du XVI^e siècle (L.).

Rejouer

Nous voilà à rejouer là pantomime [Gavarni]. [I, 22 juillet 1856.]

Relavage

Encore des reprises, des relavages. [VI, 28 novembre 1878.]

Relecture

Relecture de notre pièce aux acteurs. [II, 11 septembre 1865.]

Je ne mets des points sur les i qu'à la relecture. [VI, 17 février 1882.]

Cette relecture me décide à donner le morceau. [VII, 29 octobre 1887.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation. — L. (Suppl.) cite un exemple du ^{xvi}^e siècle. — « Seconde lecture. Inusité. » (N. L.)

Relevable

La pièce est peut-être relevable ailleurs. [VIII, 23 mars 1889.]

Remâchement

On ne se doute pas de ce travail, de ce *remâchement* perpétuel dont ont besoin les acteurs pour se pénétrer de leur rôle.

[II, 18 novembre 1865.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du ^{xvi}^e siècle (L.).

Rembaillement

Des ennuis de rembaillements de fermes. [I, 27 avril 1859.]

Le plus ennuyeux voyage d'affaires du monde : un rembaillement de fermes. [I, 12 avril 1860.]

Rembranesque

Une filtrée de lumière ensoleillée tombant d'une façon toute rembranesque. [VI, 25 janvier 1883.]

Les colorations rembranesques. [VIII, 19 février 1889.]

Réminiscent

Cela qui ne me fait pas du tout un réminiscent. [IX, 18 février 1893.]

Remontée

Des sourcils à la remontée un peu satanique. [IX, 28 juin 1893.]

L. n'indique pas ce sens. — L. (Suppl.) cite « la remontée de l'oiseau » (*L'Aéronaute*, mars 1875).

Remueur

Adjectif :

Un bout de langue remueur dans une rotation pourléchante.

[VII, 11 février 1885.]

Rencoigner

Je ne sais qui disait hier que les hommes de lettres ayant une originalité sont rencoignés et renforcés dans leur originalité par la critique.

[VI, 31 mars 1881.]

L. et D. ne donnent que la forme *rencogner* (fam.). — Exemples, de Voltaire, Saint-Simon, abbé Morellet.

Renfermement

Ma vie de renfermement. [vii, 27 mars 1887.]

Rentraiture

Cette spirituelle eau-forte de Liotard avec seulement quelques *rentraitures* de burin. [ix, 14 décembre 1894.]

L. et D. ne le donnent que comme terme de couture.

Renvoler

Se renvoient lentement au ciel. [ii, 12 mars 1862.]

Reparcourir

Je reparcours ce soir la *Confession d'un enfant du siècle*.

[iv, 24 avril 1871.]

L. (Suppl.) cite Doudan, *Mélanges et lettres*, ii, 569.

Repatisser

Le pâtissier Mongelard *repatisse* héroïquement aujourd'hui.

[iv, 8 janvier 1871.]

Repincer

Il vous repince l'attention. [vi, 28 mai 1882.]

Non admis par A. ni par D. — Pop. (L.)

Repleurer

Nous repleurons nos bien-aimés. [v, 22 août 1874.]

Non admis par A. ni par D. — L. donne deux exemples de M^{me} de Sévigné.

Repoussement

Le repoussement, par moments, d'idées religieuses. [ii, 21 août 1862.]

Repromener

Il promène et repromène ses doigts. [iii, 9 mai 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. en donne un exemple de Ronsard.

Reraconter

L'occasion de *reraconter* une histoire. [v, 17 décembre 1873.]

Reregarder

Je me suis mis à reregarder des impressions japonaises.

[viii, 28 décembre 1891.]

Resouffrir

Je resouffre de ce que j'ai souffert. [v, 17 mars 1873.]

Ressoudure

La résurrection de l'amour et la ressoudure de la chair.

[IX, 7 février 1895.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation.

Résurrectionniste

Il manque un résurrectionniste de cette antiquité à la façon d'un Michelet pour l'histoire de France. [III, 20 avril 1867.]

Flaubert a été un résurrectionniste. [VIII, 23 novembre 1890.]

Non admis par A. ni par D. — « Se dit de certains hommes qui en Angleterre font métier de déterrer furtivement les cadavres pour les vendre aux anatomistes. Fig. Il se dit de ceux qui exhument, veulent rétablir les vieilles choses. » (L.) — « Il se dit, dans les beaux-arts, de ceux qui imitent, font revivre, les procédés de l'art antique. » (L., Suppl.) Cite Bürger, *Salons de 1861 à 1868*.

Retapage

Un couplet dans le retapage du « Pied de Mouton ». [I, 17 mars 1861.]

Retape

Après avoir fait la *relape* toute la nuit. [III, 5 février 1868.]

Retirage

Le tassement d'une grève après le tirage de la mer.

[VII, 12 septembre 1886.]

L. ne donne pas ce sens.

Retirer

== tirer, imprimer à nouveau :

Nous retirons la FAUSTIN. [VI, 24 janvier 1882.]

D. ne donne pas ce sens.

Retournement

Le retournement de mon plan que je fais danser sur la table.

[VI, 31 mai 1881.]

Le retournement de la tête de ma tante. [IX, 30 août 1892.]

Un mouvement de retournement en arrière. [IX, 14 décembre 1894.]

== action de retourner la terre, de bêcher :

Tout entier au retournement de mon jardin. [VIII, 18 mars 1889.]

Non admis par A. ni par D. — Date approximativement du ^{xv}e siècle (L.)

Rétractile

L'esprit de l'Empereur rétractile aux larges décisions.

[III, 10 juin 1867.]

Retravail

Un tour sur la plage et *retravail* jusqu'à minuit. [III, 8 août 1866.]

Dans le *retravail* et la *réécriture* de nos notes. [IX, 21 septembre 1892.]

Retroussage

Le retroussage ballonnant de la jupe. [IX, 22 avril 1895.]

Retrouvaille

Chaque coin de la maison est pour moi comme un rappel, une retrouvaille. [I, 26 septembre 1855.]

Les retrouvailles bizarres de la vie. [VII, 23 octobre 1888.]

La retrouvaille de tout ce qui avait été jeté dans la rue.

Signalé par Gohin, p. 238.

[VIII, 1^{er} mai 1889.]

Réveillon

Une obscurité trouée de réveillons. [II, 12 mars 1862.]

Les éclatantes taches et les piquants réveillons que font sous les arbres des Champs-Élysées les pantalons rouges. [IV, 28 septembre 1870.]

Terme de peinture (L.).

Reveneur

Le grand succès d'une pièce, à l'heure présente, c'est de créer le *reveneur*, c'est-à-dire l'homme qui voit vingt fois *Orphée aux Enfers*.

[II, 26 février 1865.]

Révolutionnarisme

Aujourd'hui la princesse a été d'un révolutionnarisme terrible.

[II, 3 septembre 1865.]

Hugo est surexcité dans son révolutionnarisme. [V, 6 août 1873.]

Revouloir

L'homme ne doit jamais *revouloir* la chose qu'il a trouvée une fois bonne. [I, 1^{er} juin 1857.]

Non admis par A. — Fam. (D.) — Donné par L. sans observation (exemple de Molière).

Ribaud

Cette phrase de ribaud. [VIII, 9 février 1889.]

Terme populaire et grossier (L.). — Vieilli (D.).

Rigolade

Trop jouisseurs, trop portés à la rigolade. [VI, 6 février 1878.]

C'est fini de la rigolade de la jeunesse d'autrefois.

[VI, 29 octobre 1884.]

Au milieu de la rigolade de l'Exposition. [VIII, 16 juin 1889.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. pop. (D.) — « Mot très populaire que ne donne aucun dictionnaire. » (D., *Mots nouveaux*, p. 82.)

Rigoleur

L'aspect rigoleur de la population. [VIII, 16 juin 1889.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne seulement comme substantif et comme populaire.

Robustesse

Cette robustesse de l'œuvre. [III, 1^{er} mai 1867.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — L. en cite un exemple de Th. Gautier (*Capitaine Fracasse*, 1).

Rochée

Une rochée de trois immenses tilleuls réunis et joints au pied.

[I, 15 juin 1857.]

Rocheux

Le *rocheux* du travail [en parlant d'une tête sculptée].

[III, 23 avril 1867.]

Rognonnement

Un rognonnement de bouledogue érupé. [v, 11 février 1875.]

Romancé

L'éternelle complication de la chose romancée. [IX, 22 juillet 1893.]

Non admis par A. ni par D. — D. en cite un exemple du xiv^e siècle et un de Sainte-Beuve. — (Suppl.) cite Patru : « L'auteur les a toutes romancées (ses aventures), si j'ose user de ce mot. »

Rondir

Rondissant le dos au soleil. [III, 16 février 1869.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de Bougainville.

Rondissement

Des tournants et des rondissements d'arabesques. [II, 7 avril 1862.]

Rondouillard

Les gestes rondouillards. [VII, 17 avril 1888.]

Guy est un dessinateur rondouillard. [IX, 22 avril 1895.]

Roser (se)

Des chairs qui se rosent aux places talées.

[III, 18 septembre 1867 (note).]

Rosse

Agacé par l'air princesse d'une de ces rosses régnautes.

Fam. (D.)

[I, 18 janvier 1857.]

Roublard

Ce roublard metteur en œuvre de l'actualité. [VI, 11 avril 1878.]

Non admis par A. ni par L. — Néol. Pop. (D.) — L. (Suppl.) le cite dans *Figaro*, 27 novembre 1858 : « Aujourd'hui il est très usité dans l'argot des boursiers et des gens de lettres. »

Roublarderie

Ce mélange de roublarderie et de mysticisme. [V, 9 janvier 1872.]

Roublardise

La roublardise de la jeunesse actuelle. [VIII, 31 mai 1891.]

« Terme populaire. » (D., *Mots nouveaux*, p. 100.)

Roulée

Un tribunal révolutionnaire avec la *roulée* immédiate sur la place publique de la tête des traîtres [un communard au club de Saint-Eustache]. [IV, 7 mai 1871.]

Roupie

Sur le marbre taché de roupies de café. [III, 6 mars 1867.]

Fam. (D.)

Rouvant

La vilaine race que ces Normands avec leur teint *rouvant* sur lequel il semble qu'il y ait du givre. [II, 25 août 1863.]

Rubanné

Ces copeaux rubannés qu'un rabot enlève d'une planche.

[I, 27 août 1856.]

Non admis par A. ni par D. — L. donne *rubané* avec un exemple de Buffon.

Russifié

Notre littérature allemanisée, russifiée. [VIII, 31 mai 1891.]

Néol. (L. Suppl.)

Rutilement

La physionomie éclairée par le rutilement d'une chevelure et d'une barbe rousses. [V, 25 mai 1875.]

Le rutilement des trésors des MILLE ET UNE NUITS. [VI, 15 mai 1881.]

Rutiler

Un appartement où rutilent les chaleurs de faux chefs-d'œuvre.

[v, 12 juin 1873.]

L. (Suppl.) néol. ; *Journal de Genève*, 18 juillet 1877.

Sabot

Des parties de billard sur le *sabot* de l'auberge. [I, fin janvier 1852.]

Sabrement

Ce sabrement des choses bêtes. [II, 16 août 1865.]

Sabrure

Les actrices avec leurs sabrures de bouchon. [I, 6 mars 1861.]

Saccagement

Un saccagement qui révèle l'amour de la destruction.

[IV, 26 novembre 1870.]

Du saccagement et de la destruction. [IV, 25 mai 1871.]

Mot du *xvi^e* siècle. Vieilli (D.). — L. en cite deux exemples de Voltaire.

Salauderie

De la salauderie impossible à prononcer. [III, 1^{er} juin 1868.]

Toutes les obscénités, toutes les salauderies imaginables.

[v, 19 février 1877.]

Au milieu des m... et des salauderies ignobles.

[VII, 12 décembre 1886.]

La salauderie des Japonais. [VIII, 28 janvier 1890.]

Non admis par A. ni par D. — L. n'en cite qu'un exemple de Brantôme.

Saligot

Tenez, fait la princesse [Mathilde], vous me dégoûtez. Ah ! le saligot ! [II, 16 mars 1865.]

D. ne donne que l'orthographe *saligaud* : mais il cite *saligot*, donné par Cotgrave comme terme de l'Orléanais signifiant « lourdaud ». — J'ai souvent entendu à Paris le verbe « saligoter ».

Salpétrisation

[Des gouaches qui ont subi] la salpétrisation de l'exposition en plein air. [IV, 16 octobre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Saltateur

Adjectif :

Evêques dégingandés, au pas saltateur de Dupré.

[I, 3 septembre 1861.]

Saltatrice

Petites filles des fameuses saltatrices gaditanes. [III, 22 juillet 1867.]

L. (Suppl.) : mot forgé du latin ; cite H. Houssaye, *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} février 1875.**Saoul (soul)**

La femme, soule comme son mari. [III, 14 mai 1868.]

Saoul comme un âne. [III, 19 janvier 1870.]

La vue des gardes nationaux toujours saouls. [IV, 28 avril 1871.]

Un blessé était encore si saoul de la veille. [IV, 12 mai 1871.]

Le cocher complètement saoul. [VI, 6 mai 1880.]

Saoul comme une bourrique. [VII, 5 juillet 1885.]

Trivial (D.). — Les expressions « soul comme un âne » et « soul comme une bourrique » sont proverbiales à Paris.

Saoulard (soulard)

Un saoulard se retourne en disant. [I, janvier 1855.]

Des soulards qui prennent la queue en titubant. [IV, 18 mars 1871.]

D. ne donne que *soulard*. Trivial. L'exemple cité est emprunté à la *Muse normande* (vers 1635).**Saoulerie**Les souleries de la guenille sous le dôme d'une galerie d'Apollon.
[II, 30 mai 1863.]La saoulerie jette dans la rue sa bestiale joie. [IV, 1^{er} janvier 1871.]

La soulerie des gardes nationaux devient agressive aux passants.

[IV, 4 avril 1871.]

Cet Alsacien dont la tendresse de soulerie va à son enfant.

[V, 10 juin 1872.]

Il est impossible de se figurer l'avidité, la soûlerie et le maquerellage de ces créatures. [VI, 1^{er} janvier 1879.]

Une soulerie illimitée, terminée par la mort. [VII, 7 avril 1886.]

L. le donne comme synonyme de *beuverie*, mais non de *ivresse* ou *ivrognerie*.**Sardanapalesque**

[Marc Fournier] shakespearien et sardanapalesque.

[II, 17 février 1863.]

Non admis par A. ni par D. — Au xvi^e siècle on a dit *sardanapalin*.

Saumer

L'eau jaune avec un reflet de ciel qui la *saumone*.

[IV, 8 novembre 1870.]

Savatier

Un lutteur savatier. [I, 4 décembre 1857.]

Les maigres petits savatiers pâlots. [I, 7 avril 1860.]

Sensitivité

Nous cautions de notre *sensitivité*. [VI, 11 février 1882.]

Non admis par A. ni par D. — « Suivant quelques auteurs, propriété simple de sentir inhérente à chaque partie du système nerveux centripète et qui est distincte de la sensibilité cérébrale. » (L.)

Sentimentaire

Un *soupireur* du bataillon *sentimentaire* de 1830. [III, 15 mars 1867.]

Gohin, p. 274, le signale chez Laclos et le prince de Ligne, et comme non admis par l'usage.

Sentimentaliser

Tableaux qui seront sentimentalisés par quelque Millevoye de la peinture. [IV, 28 septembre 1870.]

Donné seulement par Besch.

Septentrionalement

L'extrémité de l'allée, toute septentrionalement lumineuse.

[I, 26 octobre 1855.]

Serpentement

Cette façade de pierre blanche, tout égayée de serpentements de rocaille. [I, 11 juillet 1857.]

Le serpentement d'un petit escalier tournant. [VII, 8 avril 1888.]

Sertissement

Quelques bibelots au sertissement de matières colorées.

[IX, 14 décembre 1894.]

Shakespearien

[Marc Fournier] shakespearien et sardanapalesque.

[II, 17 février 1863.]

Cité par D. (*Mots nouveaux*, p. 193).

Silhouetter

Il me silhouette un de Molke. [VIII, 16 avril 1889.]

L. (Suppl.) néol. Cite Sainte-Beuve, *Nouveaux Lundis*, VI (Gavarni).

Silhouetteur

Millet est le *silhouetteur* du paysan. [VIII, 9 juin 1889.]

Silhouetteux

[Le peintre Degas] parlant du *silhouetteux* de Mantegna.
[v, 13 février 1874.]

Similairement

Entre gens similairement éreintés. [VIII, 2 juillet 1891.]

Simplesse

La naïveté et la touchante simplesse de ce qu'ont écrit votre paysan et votre pêcheur. [VIII, 23 novembre 1890.]

Vieilli (D.). — Mot du XII^e siècle à peu près tombé en désuétude à la fin du XVII^e siècle et remis en honneur au XVIII^e (cf. Gohin, p. 309.)

Singesse

Une singesse enchaînée sur le pont. [VI, 1^{er} février 1880.]

Vieux mot repris par Balzac (*Rabouilleuse*, 1842) et Victor Hugo (*Art d'être grand-père*, 77) ; cf. Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 195).

Soldatesque

La gaudriole soldatesque. [IV, 11 septembre 1870.]

Quelque chose de soldatesque. [v, 9 mai 1875.]

Vieilli comme adjectif (D.). — On le trouve employé ainsi dans Montaigne.

Solidification

Une solidification exacte, logique, rigoureuse du brouillard de votre cervelle. [VI, 1^{er} mars 1881.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation..

Somnambulesque

Une tristesse qui donne quelque chose de *somnambulesque*.

[VI, 22 avril 1880.]

Somnoler

Somnoler, à demi-éveillé. [v, 10 octobre 1874.]

Soubresautant

[La France] va, *soubresautant*, à la mort. [IV, 1^{er} novembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Souffreteusement

La femme grêle, malingre, *souffreteusement* élancée. [I, 1855, *in fine*.]

Écrit par Edmond de Goncourt.

Souffroir

Lariboisière et l'abattoir, ces deux *souffroirs* de l'homme et de la bête. [II, 30 mai 1863.]

Soupireur

Un *soupireur* des bataillons *sentimentaux* de 1830. [III, 15 mars 1867.]

Non admis par A. ni par D. — L.: S'est dit par plaisanterie. « Les *soupireurs* universels qui en veulent à toutes les femmes » (M^{me} de Scudéry).

Sourcillement

Le sourcillement d'une fontaine toujours égal et intarissable.

[I, 20 février 1853.]

Formé sur *sourciller* (= sourdre, former une source), verbe rare et non admis par A., dont D. donne un exemple emprunté à Buffon.

Sourieuse

Une moquerie sourieuse de tout le pathétique de la chose.

[v, 12 mars 1874.]

La face enfantinement sourieuse. [v, 17 février 1876.]

M^{me} Charles Hugo joliment sourieuse. [v, 5 mars 1876.]

Sourieusement

Ce bénédictin un peu amer et sourieusement ironique.

[I, 29 octobre 1857.]

Souteneur

[La fille] avec ses souteneurs du grand monde [c'est-à-dire ceux qui l'entretiennent]. [I, 5 novembre 1855.]

[Sainte-Beuve] le souteneur autorisé du régime. [III, 8 août 1867.]

Racine a été chuté par les souteneurs du vieux théâtre.

[VIII, 10 janvier 1890.]

Rare dans ce sens (D.); cite un exemple d'après Godefroy. — Je trouve dans un catalogue de bouquiniste un livre de 1871, intitulé : « *Les souteneurs de la Commune. Prussiens et Bonapartes* ».

Spleenétique

La visite d'un jeune spleenétique à une fille. [I, 4 mars 1860.]

Un isolé, un spleenétique, un névropathe. [II, 9 juin 1864.]

Le ton doucement spleenétique [de Th. Gautier]. [v, 14 mai 1872.]

Une tristesse qui a quelque chose de spleenétique.

[VI, 16 août 1880.]

Un vieux gentleman spleenétique. [VII, 19 septembre 1886.]

Cité par D. (*Mots nouveaux*, p. 298).

Statuomanie

Ma profession de foi sur la *statuomanie*. [vii, 3 janvier 1887.]

Stepper

Un terrible mot pour peindre la marche des gens atteints d'une maladie de la moelle épinière : « Oui, il commence à *stepper* ».

[vi, 2 décembre 1880.]

Strangulé

Une voix éteinte, strangulée. [iii, 25 avril 1867.]

La parole du romancier est colère, strangulée. [vii, 26 avril 1888.]

Cité seulement par N. L.

Stridemment

La voix stridemment ironique d'un rentrant. [iv, 20 janvier 1871.]

Studiosité

La jeune fille vivant entre la studiosité de son oncle et la gravité de sa grand-mère. [ii, 30 octobre 1863.]

Non admis par A. ni par D. — Mot du xvi^e siècle donné par L. sans observation.

Styliste

Le dessinateur styliste de la batteuse de beurre. [viii, 9 juin 1889.]

Maupassant un très charmant conteur de nouvelles, mais un styliste, un grand écrivain, non, non ! [ix, 7 janvier 1892.]

Pas peintre du tout en écriture et pas styliste du tout.

[ix, 12 juillet 1893.]

Non admis par A. ni par D. — L. cite Deschanel, *Physiologie des écrivains*. — L. (Suppl.) cite Fromentin, *les Maîtres d'autrefois*, 1876. — « On a inventé de nos jours un barbarisme curieux, les *stylistes*. » (Victor Hugo, *Actes et paroles*, iv, 378. — Cité par Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 191.)

Succulence

Toutes les succulences solides de la gueule. [iv, 26 octobre 1870.]

En dégustant ces succulences. [v, 29 septembre 1874.]

Cette vie de succulence. [vi, 15 juillet 1880.]

Cf. Gohin, p. 267 : « La succulence des aliments. » (R. de la Bretonne, 1769.) — L. (Suppl.) cite Chateaubriand et Brillat-Savarin, mais non au sens que donne le *Journal*.

Suceuse

Une telle appétence suceuse des lèvres. [v, 23 août 1874.]

Suceur seul est admis par A.

Suicidant

Une mélancolie non suicidante. [I, août 1855.]

Une intensité suicidante. [VII, 10 avril 1887.]'

Suiveur

Quel suiveur [de femmes]. [III, 8 février 1868.]

Summatif

L'éducation par les Jésuites arrête et comprime toute vertu *summativ*e. [IV, 6 septembre 1870.]

Supercotentieux

Une définition-supercotentieuse de Gounod. [VII, 10 mai 1887.]

Faute d'impression pour *supercoquentieuse* (?).

Suprêmement

Ce qu'il y a de suprêmement défunt. [VI, 27 novembre 1883.]

Une de ses toilettes suprêmement chic. [VII, 6 avril 1887.]

Une distinction suprêmement chic. [VII, 28 mai 1887.]

D. le donne comme rare et en cite un exemple de Saint-Simon. — L. en cite deux de Saint-Simon, un de Diderot.

Surnaturalisé

Ça m'embête tout de même de n'être exalté ou *surnaturalisé* que par des étrangers. [V, 17 juillet 1875.]

L. (Suppl.) néol. ; cite Sainte-Beuve, *Nouveaux Lundis*, VIII (*Don Quichotte*, II).

Surnaturalisme

Je ne crois pas au surnaturalisme entre les vivants et les morts.

[VIII, 4 avril 1889.]

Non admis par A. ni par D. — L. ne le donne que comme terme de philosophie.

Susurrement

Un susurrement à voix basse. [VI, 30 avril 1878.]

Néol. — L. (Suppl.) cite Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Svelte

La svelte de sa personne languette. [VIII, 25 avril 1891.]

Non admis par A. — Néol. (D.) — L. cite un exemple de Th. Gautier, *Journal officiel*, 6 juin 1871.

Sybilliser

Une somnambule sybillisant en plein boulevard. [IV, 18 avril 1871.]

Sympathiquement

Je ne sais quoi de féroce^{ment} curieux et de sympathiquement ennuyé. [I, 15 novembre 1859.]

Mot du XVII^e siècle non admis par A. — D. en cite un exemple de Th. Corneille.

Tablée

Une *tablée* d'hommes de lettres. [II, 1^{er} février 1865.]

Non admis par A. bien qu'ancien dans la langue. — D. en cite un exemple du XIII^e siècle. — « Populaire et peu usité. » (Besch.)

Talé

Un pauvre dos talé et meurtri. [I, 23 décembre 1860.]

Des chairs qui se rosent aux places talées. [III, 18 septembre 1867, note.]

La terre piétinée, talée, durcie [citation de *Germinie Lacerteux*].

[IX, 27 décembre 1895.]

« Vieux mot dont on se sert quelquefois en parlant des fruits. » (Besch.) — Je l'ai entendu employer très souvent en Franche-Comté.

Talenteux

Tu es *talenteux*, toi, pourtant ? [I, 3 janvier 1857.]

Le vrai et *talenteux* paysagiste de la rue parisienne. [VI, 2 juin 1883.]

Tambourinement

L'incessant tambourinement du Champ de Mars.

[IV, 22 septembre 1870.]

Tantinet

Un tantinet de mépris de l'homme. [I, 20 août 1857.]

Fam. (D.)

Tape-cul

Un tape-cul rapide. [IV, 28 septembre 1870.]

Plaisant (D.)

Tapement

Le *tapement* des ondes sonores contre le tympan.

[I, 1853 — *Gavarniana*.]

Le tapement continu d'un doigt sur l'étui vide de ses lunettes.

[VIII, 2 juin 1890.]

Non admis par A. ni par D. — L. en cite un exemple de M^{me} de Genlis.

Tartouillage

[La beauté d'un tableau] est faite de l'emportement du tartouillage.
[VIII, 12 août 1891.]

L. ne donne que *tartouillade*, *tartouiller*, *tartouilleur*, d'après Delécluze, 1850.

Tatillonnant

La fièvre des mains tatillonnantes d'une enfant qui aurait hérité d'une boutique de jouets. [I, 21 septembre 1856.]

Fam. (N. L.)

Teneuse

La teneuse d'un salon de Paris. [VI, 5 juillet 1882.]

Le féminin n'est pas admis par A.

Tépide

Une humidité tépide. [VI, 6 juillet 1879.]

Donné seulement par N. L. sans observation.

Terrestrement

Le bruit terrestrement céleste d'un orgue melodium.

[VIII, 1^{er} février 1890.]

Terrifique

Cette planche terrifique. [II, 4 janvier 1863.]

Tétonnière

Le mot *tétonnière* appliqué aux femmes du Directoire.

[I, 31 mars 1858.]

Non admis par A. — Mot populaire et grossier (L.). — Fam. (D.)

Teutomane

Une invasion de *teutomanes*. [I, 28 avril 1858.]

Théoriser

On philosophe sur de Sade, on théorise sur Tardieu. [II, 4 mai 1862.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation. — Presque inusité (N. L.).

Tignasse

Une femme dansait, la tignasse en désordre. [II, 16 mars 1865.]

Un petit bonhomme à l'épaisse tignasse frisée. [III, 20 mars 1866.]

Rochefort, montrant une minute sous sa *tignasse* révoltée sa figure nerveuse. [IV, 4 septembre 1870.]

Tintamarresque

Un tour de mots tintamarresque. [I, octobre 1856.]

Un mot tintamarresque. [VIII, 4 octobre 1889.]

L. (Suppl.) cite Th. Gautier, *Portraits contemporains*, J. de Goncourt : « la jeune fille tintamarresque ».

Tirebouchonner

Ces bourrelets de plis que Gavarni tirebouchonne au bas de ses pantalons d'inventeur. [III, 16 avril 1869.]

Les cheveux tirebouchonnés à la diable. [IX, 24 avril 1894.]

Le part. est donné par L. (Suppl.)

Tire-fiacre

La viande de *tire-fiacres*. [IV, 4 janvier 1871.]

Tiriliser

Un poussah qui *tiriliserait*, aurait dit H. Heine. [I, 26 mars 1855.]

Titi

Le rêve du titi. [III, 12 février 1866.]

Un gigantesque paradis de titis. [IV, 4 septembre 1870.]

Une manifestation de vieux voyous et de jeunes titis.

[IV, 21 septembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — Nom populaire donné à Paris aux jeunes ouvriers des faubourgs (L.).

Toquade

C'était une manie, une *toquade* [Gavarni]. [I, 5 juillet 1857.]

Les perversions, les toquades, les démenches de l'amour charnel.

[II, 4 mai 1862.]

La toquade de Flaubert. [V, 17 décembre 1873.]

Une toquade de folle. [VII, 27 juin 1885.]

Le mélodrame, sa toquade, n'a plus le pouvoir de l'amuser.

[VII, 8 janvier 1887.]

Sa toquade d'aller coucher l'été dans les bois. [VII, 29 juillet 1887.]

Cette toquade de combativité. [VII, 1^{er} octobre 1887.]

Ma toquade d'art. [VII, 9 février 1889.]

Sa toquade actuelle de faire un livret d'opéra. [VIII, 15 juillet 1891.]

La toquade mystique dont la France est atteinte. [IX, 8 mai 1892.]

Pop. (L.) — Néol. Fam. (D.)

Toquage

Il y a chez lui un coin de *toquage*. [VIII, 7 juillet 1891.]

Non admis par A. ni par D. — L. ne le donne que comme un mot de l'argot des typographes, avec un sens tout différent.

Toqué

De bons jeunes gens, un peu faibles d'esprit, un peu toqués.

[I, 20 février 1853.]

[Cf. 19 octobre 1856, 3 janvier 1857, 2 août 1858, 7 avril 1860, 10 octobre 1861, 30 août 1867, 10 août 1872, 6 juin 1875, 18 mars 1886, 21 octobre 1886, 13 mai 1888, 13 septembre 1888, 19 février, 25 juillet 1889, 14 mai 1890.]

Toquer (se)

Une jeune et jolie fille s'est toquée de mon portrait.

[I, septembre 1853.]

Une année je me toque d'arbustes. [v, 8 janvier 1872.]

Néol. en ce sens (D.).

Torgnole

Un besoin de vivre, d'attraper des torgnoles [Daudet ?].

Non admis par A. — Pop. (L., D.) [vii, 25 janvier 1885.]

Torsadé

De pieuses nuques de femmes aux cheveux jaunes torsadés.

[v, 6 août 1872.]

L'échafaudage de leurs cheveux torsadés. [vi, 6 juillet 1879.]

Tortureur

Un bourreau et un tortureur de la vie universelle. [ii, 19 juin 1863.]

Signalé par Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 217) chez Victor Hugo (*L'Homme qui rit*, II, 417).

Touffiasse

Certains ménages d'hommes encore jeunes qui ont épousé des *touffiasse*s plus vieilles qu'eux [Daudet]. [viii, 17 janvier 1890.]

Il faut peut-être lire *pouffiasse* ?

Toupet

Ce qui lui avait donné le toupet de déclarer que ce n'était pas son vrai nom [Mallarmé]. [ix, 7 février 1895.]

Pop. (L.) — Fam. (D.)

Tourbe

= *turba*, foule, populace :

Il a fait, dans un mouvement général, toute la tourbe retourner la tête vers la porte du commandant. [viii, 14 mars 1889.]

Vieilli (D.). — Exemples de Charron et La Fontaine.

Tourbillonnement

Un tourbillonnement de jupes. [ix, 30 août 1894.]

Non admis par A. — D. le signale dans Trévoux (1771).

Tourneboulter

Vous « tourneboutez » au-dessus de moi, — ainsi que s'exprimait René François, prédicateur du Roy, en son *Essai des merveilles de nature*. [v, Réponse à Renan.]

Toussailler

L'affreux même toussaillant et pleurant. [v, 15 août 1877.]

Tousserie

Toujours pris par la tousserie. [vii, 3 novembre 1887.]

Fam. (D.) — L. en cite un exemple de Sévigné, un de Vigneul-Marville.

Tracasserie

La tracasserie que nous apportent les moindres riens hostiles de la vie. [vi, 9 mars 1882.]

D. le donne comme vieilli en ce sens et en cite un exemple de Montaigne. — L. en cite plusieurs exemples du XVIII^e siècle et ne le signale pas comme vieilli.

Tragédique

La France classique et tragédique. [ii, 1^{er} novembre 1862.]

Trainée

L'avachissement d'une trainée de la grande ville. [iii, 1^{er} avril 1869.]

Non admis par A. ni par L. dans ce sens. — Trivial (D.).

Tra la la

Le luxe, la chasse, tout le *tra la la* de l'aristocratie.

Pop. (L.); cite *le Gaulois*, 9 septembre 1869. [iii, 22 juillet 1867.]

Transfèrement

Le transfèrement de la capitale d'Italie à Rome. [v, 6 février 1875.]

L. et D. : « Néol. Admis par A. 1878. Terme didactique. Action de transférer (des prisonniers). » — « Action de transférer. *Transférer* ne se dit que de certaines choses... *Constantin transféra le siège de l'empire de Rome à Byzance.* » (N. L.)

Transmuter

Il n'y a pas en lui le calorique pour transmuter de sa cervelle en de la copie de génie. [vii, 31 octobre 1886.]

Employé par Victor Hugo et par Sainte-Beuve (Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 255).

Trapéziste

Un trapéziste extraordinaire. [IX, 30 août 1894.]

Trémolent

Cette eau morne aux lueurs saumonées, trémolentes.

[VIII, 23 mars 1891.]

Trémousoir

Pas un n'irait figurer dans ce trémousoir. [III, 18 août 1866.]

Désignait au XVIII^e siècle un fauteuil à ressorts.

Trémulent

Cette transparence de choses aquatiques sous ce vernis trémulent.

[III, 16 octobre 1867.]

Tressautement

Le tressautement d'une existence nerveuse. [I, 17 mai 1857.]

Un étrange tressautement de la ligne de ses cheveux blonds.

[V, 5 mars 1876.]

Triangulairement

Un œil sans couleur, triangulairement voilé par l'ombre d'une profonde arcade sourcilière. [VI, 19 mars 1880.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Trimballement

La fin d'un long trimballement en chemin de fer. [II, 26 février 1865.]

Le trimballement dans les milieux canailles. [V, 21 mars 1875.]

Non admis par A. ni par L. — « Mot familier très usité. » (D., *Mots nouveaux*, p. 97.)

Tripaille

La tripaille matérielle qui remplit un ventre européen.

Fam. (D.) — Donné par L. sans observation.

[V, 17 février 1776.]

Tripotis

Il a sur son chevalet une berge glaiseuse d'un tripotis délicieux.

[IV, 4 mai 1871.]

Trôler

Le petit jour la voit trôlant dans sa chambre. [II, juin 1864.]

Trôler dans l'immense bâtiment. [VII, 20 juillet 1885.]

Fam. (D.) — Donné par L. sans observation

Trotte-menu

La course trotte-menus (*sic*) d'un lapin. [II, 6 octobre 1864.]

Troubade

Il avait encore son habit de *troubade* sur le dos.

Des troubades étonnés. [v, 11 février 1875.] [II, 2 septembre 1865.]

Lorédan Larchey (*Dictionnaire d'argot*) cite le *Troubade*, chanson composée en 1860.

Troubadouresque

Napoléon I^{er} en costume troubadouresque. [v, 14 novembre 1874.]
L'enchantement facile de chants et de poésies troubadouresques.

[VI, 10 avril 1884.]

Troubadourisme

Un continuateur du pur troubadourisme. [VII, 24 septembre 1885.]
L. (Suppl.) néol. ; cite *Revue des Deux Mondes*, 15 juillet 1874.

Trouveur

Sa jubilation de *trouveur*. [IV, 11 mai 1871.]

On déclare préremploirement qu'il n'y a pas de *trouveurs*.

[VI, 24 mai 1884.]

Rare (D.). — Admis par A. 1878. — Moins ancien dans la langue, XIII^e-XIV^e siècles (L.).

Truandesque

Théophile Lavallée, aux traits truandesques. [I, 16 juin 1856.]

Truculence

Des apparences de truculence et de férocité physique.

[I, septembre 1853.]

Il y a une truculence de nature chez Flaubert. [II, 21 février 1862.]

Tumultuant

Nous sortons à travers les groupes tumultuants.

[II, 5 décembre 1865.]

Turfiste

Le dîneur de chez Peters est un boursier ou un turfiste.

[III, 3 février 1866.]

Non admis par A. ni par D. — L. le donne sans observation.

Turgide

La figure turgide, boursoufflée. [v, 4 août 1877.]

Une dragonne, cette fleur turgide et déchiquetée. [VII, 3 mai 1885.]

Non admis par A. ni par D. — Terme d'histoire naturelle (L.)

Tuyautage

Les bras nus, balayés de dentelles, dont le tuyautage est de ce blanc.

[VI, 21 janvier 1882.]

Ultime

Jusqu'aux années ultimes du dernier survivant. [V, 8 avril 1874.]

Non donné par A. ni par D. — L. le signale au ^{xv}^e siècle et le donne comme terme didactique et terme de médecine : « Il est encore moins usité que *ultième*, qui a la forme plus française. »

Vadrouillard

Un nez un rien vadrouillard. [VII, 6 avril 1888.]

Lorédan Larchey (*Nouveau supplément*) le signale comme substantif (= gens sans aveu) dans le *Tam-Tam*, 1878.

Vagueux

A la surface de l'eau vagueuse. [IV, 23 octobre 1870.]

Le Nil est tourmenté, vagueux. [V, 9 mars 1875.]

L'eau du fleuve toute remuante, toute vagueuse. [IX, 21 octobre 1894.]

Vanné

Elle est un peu *vannée* [Tissot]. [VIII, 1^{er} février 1890.]

Vaporeusement

Je n'ai encore rien vu en peinture d'aussi vaporeusement lumineux.

[VI, 21 janvier 1882.]

Varlet

Une espèce de varlet drôlatique. [III, 22 juillet 1867.]

Richelet remarque que de son temps *varlet* ne se disait pour *valet* qu'en style burlesque (D.). — L. ne signale pas ce sens.

Vaticinateur

Des vaticinateurs ayant commerce avec les dieux. [V, 28 mars 1872.]

Non admis par A. ni par D. — Latinisme peu usité (L.) — ^{xvi}^e siècle, Naudé, Chaulieu. Ces deux derniers semblent l'employer par ironie.

Vaticinatrice

L'assurance vaticinatrice d'un prophète. [V, 28 mars 1872.]

Vaudevillière

Une gaité *vaudevillière*. [I, fin janvier 1852.]

Végétalité

Son exubérance de végétalité et d'animalité. [VIII, 20 mars 1890.]

Non admis par A. ni par D. — L.: Exemple de Moreau de Jonnès, *Ethnogenie caucasienne*.

Venette

La venette dans laquelle avait vécu Thiers. [V, 21 novembre 1876.]

Terme bas et populaire (L.). — Fam. (D.)

Vermicellé

Ces vieilles pierres vermicellées. [VII, 3 mai 1888.]

L. (Suppl.) cite « peaux vermicellées », *Tarif douanier de 1877*.

Vermillonnement

La tache de fard de leurs joues, un vermillonnement à la Goya.

[III, 22 juillet 1867.]

Vernissage

Le terne de sa peau a disparu sous un vernissage comme produit par une petite suée. [VIII, 15 juin 1891.]

Véronésien

Une riante apothéose de chair véronésienne. [III, 31 mai 1867.]

Vertdegrisé

Une mousse sèche et vertdegrisée. [I, 15 juin 1857.]

Non admis par A. ni par D. — L. cite Hugo, *Châtiments*.

Verticalité

J'avais perdu le sentiment de la verticalité [Gavarni].

[I, 28 septembre 1859.]

Admis par A. 1878. — L. donne deux exemples de Saussure et de Delambre.

Verveusement

On s'élève assez verveusement contre cette blague.

[IV, 21 novembre 1871.]

Verveux

La princesse aujourd'hui tout animée, toute verveuse.

[III, 5 mai 1869.]

On est, ce soir, causeur, verveux. [v, 4 mai 1876.]
 Un verveux et nerveux causeur. [vii, 22 janvier 1885.]
 Un causeur verveux. [viii, 15 juin 1889.]
 Les causeurs verveux sont... [viii, 23 novembre 1890.]
 Daudet a été joliment verveux. [viii, 2 avril 1891.]
 Scholl a été verveux, drôlatique. [ix, 18 février 1892.]
 Sa parole verveuse. [ix, 15 août 1895.]
 Une nature gaie, verveuse. [ix, 27 décembre 1895.]
 Peu usité (Besch.).

Vestinquin

Un vestinquin blanc aux soutaches bleues. [ii, 27 juillet 1864.]
 Un vestinquin clair. [v, 12 juin 1873.]

Veulement

Ses grandes compositions sont bêtotes et veulement peintes.
 [ix, 25 juin 1892.]

Viciation

Il me parlait de viciations organiques. [ix, 26 juin 1893.]
 Non admis par A. ni par D. — L. cite Pasteur, *Moniteur universel*, 7 novembre 1868.

Viellarde

Sept à huit vieillardes, de vraies sybilles.
 [i, septembre 1853, — *les Drapeaux*.]
 Des vieillardes si vieilles qu'elles ont comme du moisi sur la figure.
 [ii, 8 mai 1864.]

L. : « Employé seulement avec une nuance de mépris dans le style moqueur et satirique. » — Employé par Victor Hugo en 1836 (Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 196).

Vignettiste

Le petit-fils du vignettiste du xviii^e siècle. [i, janvier 1853.]
 Un travail de casse-tête sur les vignettistes du xviii^e siècle.
 [iii, 14 novembre 1867.]

Villageoiserie

Le comte s'amuse de sa *villageoiserie*. [i, 24 avril 1858.]

Virevolter

Occupé à faire virevolter entre ses doigts un lorgnon prétentieux.
 [i, 20 mai 1854.]
 Le mouvement de s'agenouiller aux pieds de son frère et de le faire virevolter sur lui-même. [vii, 9 novembre 1886.]
 Mot du xvii^e siècle. Vieilli (D.). — Non admis par A.

Volètement

De petites voitures d'ambulance, surmontées du volètement des petits drapeaux à croix rouge. [IV, 30 octobre 1870.]

Pas même un volètement de petit oiseau. [IV, 22 novembre 1870.]

Non admis par A. ni par D. — L. donne seulement *volettement*.

Voltairianisme

Cette génération inépuisable en voltairianismes.

[I, 26 septembre 1855.]

Non admis par A. ni par D. — Donné par L. sans observation.

Voyou

Une *empoigneuse*... qui vous blague comme un voyou.

[I, fin août 1854.]

Il m'apparut, dans cette peau de voyou. [*Ibid.*]

[Cf. 22 juillet 1867, 17 septembre 1867, 4 septembre, 29 décembre 1870, 18 mars 1871, 12 mai 1871, 10 août 1875.]

Mot d'argot. Pop. (L.); cite A. Barbier, *la Curée*. — Néol. Fam. (D.)

Voyoucrate

Un voyoucrate fin et intelligent. [VII, 8 avril 1888.]

Voyoucratie

On aime follement une femme pour la voyoucratie de sa tête.

[III, 30 août 1866.]

Une voyoucratie vociférante et gesticulante. [IV, 31 octobre 1870.]

Voyoute

[Coppée] s'est montré tout à fait extraordinaire de verve voyoute.

[IX, 7 janvier 1892.]

Voyouterie

Au milieu de voyouteries sacrilèges. [VI, 14 avril 1884.]

Pendant que je le voyais dire ses *voyouteries*. [VII, 4 juillet 1885.]

Voyoutisme

En ce temps de *voyoutisme*. [IX, 29 juin 1894.]

Youterie

Un peu de youterie. [VII, 17 avril 1886.]

Zigzaguer

Débordant de parenthèses, zigzaguant d'idées en idées.

[I, 23 avril 1858.]

Leurs lianes et leur verdure zigzaguant. [II, 15 août 1865.]

De petites chauves-souris zigzaguent. [IV, 13 octobre 1870.]

Besch. le donne seul, comme néologisme et seulement au sens de tracer des zigzags sur quelque chose. — Attribué par G. Sand à Poncy (Lettre de 1842) d'après Baldensperger, *Revue de philologie française*, 1903, p. 299.

Zigzagure

Un rayon sautillant en maigres zigzagures. [II, 6 octobre 1864.]

Zingué

Des contrariétés hurlantes, relevées de lumières zinguées.

[III, 4 mai 1867.]

Non admis par A. ni par D. — L. le signale dans le *Tarif des douanes*, de 1869.

ADDENDA

Anglaisé

Huguet (*Revue de philologie française*, 1898, p. 220) en cite deux autres exemples de Victor Hugo (*Correspondance*, II, 196, et *Travailleurs de la mer*, I, 149).

Arrangeur

Se trouve également chez Mercier et Hugo. (Cf. Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 214.)

Bondieuser

En 1877, D. (*Mots nouveaux*, p. 89) cite ce mot comme une forme hypothétique qu'il n'est pas nécessaire de supposer pour expliquer *bondieuward*, « mot créé dans ces dernières années ».

Cabotin

Employé comme adjectif par Victor Hugo (*L'Homme qui rit*, II, 18, — cf. Huguet, *Revue de philologie française*, 1898, p. 199).

Capitulard

« Cette dénomination injurieuse date de la dernière guerre et des capitulations de Metz et de Paris. » (D., *Mots nouveaux*, p. 89.)

Cardinalesque

Employé par Th. Gautier (*Capitaine Fracasse*, XII).

Chiade

Lorédan Larchey (*Nouveau Supplément*, 1889) le donne avec le sens de bousculade

Vu, le 18 février 1911.

Le Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris,

A. CROISET.

Vu et permis d'imprimer :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

L. LIARD.

MOULINS, IMPRIMERIE CRÉPIN-LEBLOND
